Refonder l'Ecole gabonaise

GESTION D'ENTREPRISE

Pages 12, 13 & 24

2005-2015 : Le Groupe IHEM a 10 ans déjà



"Ne vous demandez
pas ce que votre pays
peut faire pour vous,
mais demandez vous
ce que vous pouvez
faire pour votre pays"

(John Fitzergald Kennedy)

Agenda des décideurs

Nº0039 du jeudi 10 décembre 2015

5 000 exemplaires

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

1000 F cfa

DOSSIERS ET REPERES

Pages 10, 14, 15, 16 & 17

L'éducation, la formation et la recherche au Gabon



Pour M. Constant OYONO, Fondateur et Administrateur Directeur Général du Groupe IHEM (Institut des Hautes Etudes de Management, Lycée Privé de l'Excellence et Complexe Scolaire bilingue Bourgeons Dauphines), l'objectif professionnel consiste à soutenir l'action de l'Etat dans le domaine de l'éducation et de la formation en donnant aux apprenants une formation de qualité et de proximité à moindres coûts.

Dans ce numéro :

FOCUS

Le Groupe IHEM, Ecole de référence en Afrique

Pages 12 & 13
POTENTIEL

NOTES DE LECTURE

Lire ODYSSEES

par Ludovic Obiang et Alphonse Ndinga

Pages 18 & 19



L'EDUCATION AUJOURD'HUI: QUELS ENJEUX?

Selon le dictionnaire de pédagogie (Bordas péda-

gogie), "l'éducation dans une acception large, désigne l'ensemble des influences de l'environnement, celles des hommes ou celles des choses, aboutissant à transformer le comportement du sujet qui le subit. Dans un sens restrictif, éducation désigne l'influence d'une génération sur des enfants, des jeunes ou des adultes pour en faire des êtres insérés dans une société donnée. Elle a l'homme pour objet (en général des jeunes) et comme agent (en général des adultes)". L'éducation est donc propre à l'espèce humaine en raison de la particularité de son développement.

Pris sous cet angle de définition, nous voyons bien que la question de l'éducation est intimement liée au développement des sociétés humaines, et le Gabon ne saurait s'en abstraire d'autant que le questionnement de la "refondation" de l'Ecole gabonaise se pose avec acuité. Mais pour redéfinir les objectifs et les méthodes de notre système éducatif et faire face aux nombreux défis que nous imposent les mutations socio-économiques fortes dans notre pays et au vu "des théories et pratiques éducatives courantes", il est temps d'en dévoiler les limites et poser les jalons d'une philosophie de l'éducation centrée sur l'Homme, et formulée au delà de l'instruction sim-

Aujourd'hui, en effet, l'un des enjeux majeurs de l'éducation étant la formation de l'Homme, l'Homme dans son intégralité, un Homme susceptible d'esprit de discernement véritable, de créativité, d'esprit critique, de sens de l'initiative, de combativité, de compétitivité, d'endurance, de proactivité, de détermination, de respect d'autrui, de compréhension et de coopération, de transcendance, de compassion et d'amour, capable de faire aboutir avec assurance tous les projets qu'il initie dans une société où les repères se bousculent et où les lendemains de plus en plus sont faits d'incertitudes, redéfinir de façon opérationnelle ou refonder l'Ecole gabonaise, devient vraiment une entreprise indispensable.

Et quand on sait que toute éducation est, à l'instar de la philosophie, "fille de son temps et de sa terre matricielle", les gabonais doivent avec courage et détermination revoir leurs repères, leur projet de vie pour aboutir à l'émergence et au développement de notre pays. Et ce ne sont pas les grandes déclarations faites lors des grands forums ou états généraux qui feront changer la donne mais plutôt l'application d'une vision réfléchie et concertée de ce que nous voulons faire de notre vivre ensemble. Le développement de la conscience des acteurs sociopolitiques et culturels de notre pays, notre engagement pour des efforts soutenus, le sérieux, le développement, et la volonté avérée de faire aboutir nos engagements, doivent impérativement s'appuyer sur notre fait social, philosophique, politique, économique et culturel pour être cohérent avec une ambition qui se doit d'être subordonnée aux finalités de notre milieu, de manière à doter les contenus pédagogiques d'une capacité à changer et à faire changer réellement de mentalité et de contexte pour des individus qui s'épanouiraient en harmonie dans un milieu fait de désir d'ouverture et de rencontre, un contexte qui valorise, rassure et s'inscrive dans une démarche de progrès.

■ Constant OYONO, MBA de Sciences de gestion

HEURES D'OUVERTURE : Matinée : 8h 00 - 13h 00 / Après midi : 14h 00 - 17h 00 Fermeture de dépôt des annonces le mardi après-midi auprès du service commercial sis derrière les eaux et forêts entrée face Promo Gabon. Tél. : 04 41 83 49

Retentie

Potentiel brèves

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

Grandeur de la fonction d'enseignant

Le métier d'enseignant est noble, car il requiert plusieurs qualités: rigueur, efficacité, perfection. Les jeunes qui débutent dans cette profession de plus en plus prisée, ont besoin de quelques orientations utiles pour qu'ils acquièrent progressivement le professionnalisme nécessaire.

1.14EM a Dix ans déjà ieunes Gabonais du pré pricondaire général, technique et professionnel et du supérieur ont renoué avec les salles de

classe, après trois mois de vacances d'une année scolaire 2014-2015 tumultueuse et bricolée. En effet, le système éducatif au Gabon dans l'ensemble est mal en point ces dernières années. Les résultats des derniers examens (CEPE, BEPC, Baccalauréat) le démontrent aisément. En tout les cas, la régularité des enseignements est telle, que dans toutes les couches sociales gabonaises, des initiatives « exportatrices » des progénitures gabonaises vers des systèmes éducatifs étrangers, se sont multipliées. Il ne fait plus l'ombre d'un doute que le gouvernement gabonais ne s'en est pas très bien sorti ces quatre dernières ; « La société a l'école qu'elle mérite ». Si l'on songe à toutes les générations de jeunes que l'école va instruire, socialiser et, idéalement, épanouir, elle joue un rôle incontestable, même si elle n'est pas seule, dans le devenir de notre société. Dans cette dynamique interactive, la fonction enseignante occupe une place essentielle, elle est donc à respecter. Même si, par la nature même de son «objet», le travail enseignant est orienté par des valeurs susceptibles d'interprétations multiples, traversé d'intérêts divers, et irréductible à des relations de causalité entre des actes professionnels et des effets observés chez les apprenants. D'où la nécessité de s'interroger sur la vocation et la mission de l'enseignant, la formation générale de l'enseignant, les qualités intellectuelles et morales de l'enseignant, l'autorité de l'enseignant et l'enseignant dans sa vie en dehors de la classe. Mais une chose est déjà évidente, n'est pas enseignant qui veut. Il faut une vocation pour enseigner.

I-LA VOCATION ET LA MISSION DE L'ENSEIGNANT

1-La vocation de l'enseignant

Au sens étymologique, selon Wikipédia, la vocation est un appel (latin vocare, appeler). Il a longtemps désigné l'appel à s'engager dans une vie religieuse (prêtrise, vie monacale, etc.). Le concept s'enracine dans la Bible et est corrélatif au thème de l'écoute. Aujourd'hui ce mot est utilisé dans un sens plus large pour désigner l'appel que peuvent ressentir des personnes à une mission particulière : humanitaire, professionnelle, scientifique, enseignement

Faut-il avoir la vocation aujourd'hui pour enseigner? Bien sur que non, répondront certains. D'ailleurs, la plupart des enseignants sont venus à ce métier avant tout par attrait pour leur matière et non par goût pédagogique. C'est même une source de dépit pour eux. Car enseigner, c'est souvent faire face à des personnes qui ne comprennent pas. Mais il n'en demeure pas moins que pour être enseignant, il faut prendre du plaisir à être au contact des élèves. Après, la pédagogie s'acquiert bien souvent par la technique des essais-erreurs. Mais avoir de l'autorité n'est pas inné, cela s'apprend.

métier du monde. Le plus important pour l'avenir aussi. Il n'est pas un seul exemple d'être humain qui ait atteint le statut d'adulte sans l'aide d'autres hommes, déjà adultes ceux-là. Des hommes qui lui ont transmis les moyens de survivre et de se développer, les moyens de penser et de créer aussi, les moyens de « faire société », enfin.

Qu'il est loin le temps où le métier d'enseignant était sacralisé par la société et les politiques. Armés de leurs réformes de l'Education nationale, les gouvernements auraient tiré à boulets rouges sur les conditions de travail des enseignements, au point que les jeunes désertent aujourd'hui le professorat. Et cela n'augure rien de bon pour l'avenir, selon L'Hérétique.

Bientôt, l'enseignement ne sera plus assuré que par des personnels faiblement qualifiés, ayant échoué aux concours, parfois même pas titulaires d'une licence, recrutés à l'étranger en sciences. Et pour ceux qui auraient la naïveté incroyable d'imaginer que cela fera ainsi le lit de l'enseignement privé, qu'ils soient détrompés ! C'est souvent ignoré,

mais, en moyenne, la qualification des enseignants ment...). Pour remplir toutes ces missions, l'enseidu public est nettement supérieure à celles de ceux du privé. Le privé l'emporte grâce à son encadrement, et parce qu'il peut sélectionner ses élèves, ce que ne peut en aucun cas faire le public.

2-La mission de l'enseignant

L'enseignant a une double et noble mission d'instruction (transmission de connaissances et de savoir faire) et d'éducation (transmission des valeurs de la République) en vue d'assurer aux jeunes une insertion sociale et professionnelle. Les références qui bornent le cadre d'action de l'enseignant sont les orientations et les programmes définis par le ministre de l'éducation nationale, le Recteur pour le niveau académique et les objectifs du Projet d'établissement (déclinaison locale des orientations nationales et prise en compte également des spécificités locales). Dans le respect de ce cadre, l'ense gnant dispose d'une autonomie dans ses choix pédagogiques. Il doit toute fois respecter un certain nombre de principes qui considérent les apprenants comme étant au centre de la réflexion et de l'action

- les considérer comme capables d'apprendre et de progresser, en faire des acteurs de leur formation. Agir avec équité envers les élèves ;
- ► connaissances des élèves, respect de leur diversité, attention à leurs difficultés - Exercer son métier en liaison avec d'autres interlocuteurs ;
- ▶ travailler en équipe, communiquer avec les différents interlocuteurs - Avoir conscience que le métier d'enseignant est complexe et en constante
- ▶ actualiser ses connaissances, mettre en question ses pratiques pédagogiques Les missions du professeur et sa responsabilité se situent à trois niveaux : celui du système éducatif, celui des classes confiées, celui de l'établissement d'exercice. 1).

Exercer sa responsabilité au sein du système éducatif, le professeur agit dans le cadre légal du service public d'éducation qui met en avant le principe d'égalité des chances. Cela implique que l'enseignant est capable de donner sens aux apprentissages, d'adapter sa pédagogie à la diversité des élèves afin de permettre à tous de devenir des adultes responsables. Le professeur mesure les enjeux du système éducatif et se comporte en acteur en son sein (adaptation et participation aux évolutions, contribution lors de la délivrance des diplômes, ouverture sur l'environnement de (Etats-Unis) ou avoir une incidence sur la pro- à la nature de l'enseignant. A côté de son instruction

Exercer sa responsabilité dans la classe Confornément à son statut, le professeur est capable d'enseigner une ou plusieurs disciplines ou spécialités. Cela implique une bonne connaissance de sa discipline (notions fondamentales, état actuel et évolution de la discipline, démarches spécifiques, upports disciplinaires, mise en relation avec d'aures disciplines...) ainsi qu'une attention portée à la maitrise orale et écrite de la langue française et au éveloppement des capacités d'expression des élèves. Il construit un projet pédagogique annuel cohérent en se fixant des objectifs à atteindre et en éfinissant des étapes pour l'acquisition par les Transmettre est, de toute évidence, le plus vieux élèves des méthodes, savoirs et savoir- faire. Pour

cela, il coordonne son action avec celle de ses différents collègues (équipes de classe, disciplinaire, éducative). Il prépare attentivement ses séquences afin de tenir des comptes des besoins et capacités des élèves et d'apporter à son action les modifications utiles. Il a la responsabilité de créer dans la classe les conditions favorables à la réussite de tous, notamment en donnant du sens à l'apprentissage et en faisant preuve de facultés d'adaptation.

Exercer sa responsabilité dans l'établissement L'enseignant est placé sous l'autorité du chef d'établissement. Il doit être attentif aux caractéristiques de son établissement, connaître les fonctions de chacun, être capable de travailler en collaboration avec ses différents collègues ainsi qu'avec les interlocuteurs extérieurs à l'établissement (parents d'élèves, autres services de l'Etat, collectivités locales...). Il est partie prenante du projet d'établissement (élaboration et mise en œuvre), connaît et donne sens au règlement intérieur, et exerce sa responsabilité dans les instances de décision et de

gnant doit avoir une solide formation générale

II-LA FORMATION GÉNÉRALE

DE L'ENSEIGNANT

Les systèmes les plus performants sont la preuve qu'in fine, c'est le niveau de compétence des enseignants qui fait la qualité d'un système scolaire.

Par ailleurs, il est essentiel de souligner que les données factuelles de cette synthèse doivent être replacées dans le contexte socioculturel propre à chaque pays et mises en regard de l'histoire de chaque système éducatif. A cet égard, il importe de considérer les principales finalités de l'école assignées à la formation des enseignants : transmission de connaissances, de compétences, de savoir tion, d'ouverture aux autres et de mixité culturelle, de formation adaptée au monde du travail et à la mobilité e internationale, pour lesquelles les priorités sont variables dans les différents pays. Diversité des problématiques Depuis plus de trente ans la formation des enseignants, enjeu majeur pour les Etats, fait l'objet dans la totalité des pays de réformes profondes, de remises en question ou de remaniements. Ainsi, l'étude comparative des divers systèmes de formation des pays permet d'identifier quelques problématiques partagées.

Parmi celles qui peuvent servir de base de réflexion,on peut citer : Tous les systèmes de formation, même s'ils tentent d'articuler les diverses composantes de la formation, sont concernés par cette première tension. Non seulement elle oppose la discipline enseignée et les savoirs théoriques et la professionnalisation, mais impacte aussi les rôles attribués aux facultés ou départements « disciplinaires » et à ceux « d'éducation ». L'affirmation de la dimension profesionnalisante renvoie par ailleurs à la question, présente dans de nombreux pays, des stages et des partenariats permettant la formation en milieu professionnel, qui peut déboucher sur des modèles de formation en alternance.

1- L'approche par les compétences

La formation des enseignants étant abordée par les savoir faire attendus, la question d'un référentiel de compétences se pose à tous, et peut ler à la préparation de la classe du lendemain, la aller jusqu'à se décliner en valeurs éthiques (Québec), se référer aux attentes de l'employeur cédure d'évaluation (Angleterre).

2- Une tendance au retour du contrôle de

Issu de l'histoire des différents pays, il concerne le niveau de responsabilité en matière de formation. La tendance dominante est au renforcement du contrôle de la formation des maîtres

assiste dans la plupart des pays au choix de ration de la classe du lendemain, la correction des l'université comme lieu de formation des ensei- devoirs ou des tests.

nalisation est alors internalisé au sein de l'univer- exercer sa profession. Il doit, néanmoins, faire sité, ce qui est supposé améliorer le dialogue et la preuve de certaines qualités intellectuelles avanrecherche de bons équilibres. C'est le cas de la Suède qui est passée d'une formation purement professionnelle à une formation universitaire délivrant à la fois la discipline et l'enseignement professionnel. Même constat en Angleterre et dans certains pays des Balkans ou au Québec avec la suppression des écoles normales, l'université devenant responsable de la formation des enseignants.

3 - La nouveau découpage des cycles d'étude.

Les rapprochements des différents cycles d'apprentissage dans la perspective d'une meilleure harmonie et d'une continuité d'étude - école primaire et secondaire inférieur3 d'une part, enseignement secondaire supérieur et premier cycle universitaire d'autre part - posent aussi la question de la cohérence de la formation des enseignants du primaire et du secondairPar ailleurs, il est essentiel de souligner que les données factuelles de cette synthèse doivent être replacées dans le contexte socioculturel propre à chaque pays et mises en regard de concertation (conseil de classe, conseil d'enseigne- l'histoire de chaque système éducatif. A cet égard,

il importe de considérer les principales finalités de l'école assignées à la formation des enseignants : transmission de connaissances, de compétences, de savoir être, d'éducation à la citoyenneté, de socialisation, d'ouverture aux autres et de mixité culturelle, de formation adaptée au monde du travail et à la mobilité européenne et internationale, pour lesquelles les priorités sont variables dans les différents pays. Diversité des problématiques Depuis plus de trente ans la formation des enseignants, enjeu majeur pour les Etats, fait l'objet dans la totalité des pays de réformes profondes, de remises en question ou de remaniements.

Ainsi, l'étude comparative des divers systèmes de formation des pays permet d'identifier quelques problématiques partagées.

Tous les systèmes de formation, même s'ils entent d'articuler les diverses composantes de formation, sont concernés par cette première tension. Non seulement elle oppose la discipline enseignée et les savoirs théoriques et la professionnalisation, mais impacte aussi les rôles attribués aux facultés ou départements « disciplinaires » et à ceux « d'éducation ». L'affirmation de la dimension professionnalisante renvoie par ailleursà la question, présente dans de nombreux pays, des stages et des partenariats permettant la formation en milieu professionnel, qui peut déboucher sur des modèles de formation en alter-

III-LES QUALITÉS INTELLECTUELLES ET MORALES DE L'ENSEIGNANT

Généralement, il est certaines qualités qui doivent être inhérentes à la nature de l'enseignant. A côté de son instruction à soigner incessamment, l'enseignant se doit de soigner bien d'autres aspects en lui. les qualités physiques et sa dignité extérieure exerent déjà une grande influence sur les enfants ; une bonne santé, une voix audible, une vue excellente et une ouïe normale sont autant de facteurs qui ouent en sa faveur dans son métier. Il doit bénéficier d'une sante solide car cette tâche est fatigante, épuisante même, pour celui qui s'y livre tout entier. Les heures de classes terminées, il doit encore veil-

correction des devoirs ou des tests. Généralement, il est certaines qualités qui doivent être inhérentes à soigner incessamment, l'enseignant se doit de soigner bien d'autres aspects en lui. Ses qualités physiques et sa dignité extérieure exercent déjà une grande influence sur les enfants ; une bonne santé, une voix audible, une vue excellente et une ouïe normale sont autant de facteurs qui jouent en sa faveur dans son métier. Il doit bénéficier d'une sante solide car cette tâche est fatigante, épuisante même, pour celui qui s'y livre tout entier. Les heures de Au cours de ces trente dernières années, on classes terminées, il doit encore veiller à la prépa-

Sur le plan intellectuel, un enseignant n'a pas be-Le débat entre formation théorique et profession- soin d'être un génie ou un esprit supérieur pour cées, sinon d'un ensemble d'aptitudes moyennes grâce auxquelles il peut assimiler et dominer les connaissances variées qu'il doit enseigner.

L'éducation relève du domaine de l'intelligence, de la raison et du bon sens. Comment, sans un jugement droit et bien formé, l'enseignant pourrait-il guider les autres, leur donner des conseils appropriés ? Comment pourrait-il démêler les mille incidents qui constituent la trame quotidienne de la vie d'une classe et discerner la part de l'étourderie et celle de la malice?

Il faut qu'il sache parfaitement les notions à inculquer aux enfants et que, tout au long des années, il les enrichisse par une réflexion personnelle à partir de ses expériences. «Depuis que les méthodes actives sont à l'honneur, depuis que l'enseignant est devenu le guide actif de l'élève, il n'est pas possible de baser la leçon sur un manuel dont on commente un peu le texte et qu'on fait étudier et reproduire de mémoire. L'instituteur ne doit plus transmettre la science, mais la faire acquérir. Il doit développer les

(Suite en page 3)

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

Grandeur de la fonction d'enseignant

2005-2015 i déjà NEM a Dix ans déjà forces latentes » F. Léon

Il est clair que l'enseignant n'est plus une courroie de transmission du savoir. Car de nos jours, le savoir s'approprie, il se crée. Par ailleurs, la fonction de l'enseignant le met au-dessus du commun des mortels et on attend de

lui une vaste information. Inévitablement, ses élèves et parfois, leurs parents, lui poseront des questions auxquelles il doit pouvoir répondre. Ainsi, il ne peut ignorer les découvertes, les grandes inventions modernes. A côté de sa formation intellectuelle, l"écrivain F. Macaire a soutenu que « l'homme vaut plus par ses qualités morales que par l'autorité que lui conférent sa charge et son savoir ». Et quand cet homme a pour mission d'éduquer les enfants, il doit se souvenir qu'il ne donnera que ce qu'il possède luimême. Quels que soit ses talents naturels, son intelligence et ses sciences, l'éducation ne fera rien, ou peu de chose, sans un riche fond de qualité morale. Pour que son action porte des fruits, il doit l'étayer par 'exemple, la bonté et la fermeté, la patience et calme, la justice et la loyauté, le dévouement et la ponctualité. Le but couronné par une conscience pro-fessionnelle sans faille « d'une manière générale, l'éducation se fait beaucoup par l'exemple que par la parole. Elle est, si l'on peut dire, une contagion bienfaisante et non un formalisme verbal» selon F. Léon.

Quant à la dignité extérieure de l'enseignant, elle pèse de tout son poids sur les autres acteurs. L'enseignant doit se distinguer par une tenue simple, plutôt que grave, des manières affables sans tomber dans l'affectation et la prétention. «Le port, la contenance, l'attitude générale peuvent prévenir favorablement un auditoire ; un maintien calme, une demande posée, un regard assuré contribuent beaucoup à donner cet air d'autorité et de maîtrise de soi qui conduit vite à la maîtrise de la classe. Il faut se tenir pour tenir les autres » Bernard 26

Qu'il s'en rende compte ou non, pour ses élèves, il ressemble à un acteur devant son public. Les enfants saisissent rapidement le côté amusant d'un geste, d'une attitude, prêt à exploiter la plus petite faiblesse et à s'en formaliser. Mais il faut que l'enseignant se souvienne constamment qu'il travaille devant des témoins et que par conséquent il doit éviter, dans sa façon d'agir, tout ce qui pourrait donner prise au ridicule et, par suite, nuire à son autorité. Autant dire que l'enseignant doit aussi faire preuve de capacités intellectuelles.

Quant à la dignité extérieure de l'enseignant, elle pèse de tout son poids sur les autres acteurs. L'enseignant doit se distinguer par une tenue simple, plutôt que grave, des manières affables sans tomber dans 'affectation et la prétention. Le port, la contenance, l'attitude générale peuvent prévenir favorablement un auditoire ; un maintien calme, une demande posée, un regard assuré contribuent beaucoup à donner cet air d'autorité et de maîtrise de soi qui conduit vite à la maîtrise de la classe. Il faut se tenir pour tenir les au-

Qu'il s'en rende compte ou non, pour ses élèves, il ressemble à un acteur devant son public. Les enfants saisissent rapidement le côté amusant d'un geste, d' une attitude, prêt à exploiter la plus petite faiblesse et à s'en formalise. Mais il faut que l'enseignant se souvienne constamment qu'il travaille devant des témoins et que par conséquent il doit éviter, dans sa façon d'agir, tout ce qui pourrait donner prise au ridicule et, par suite, nuire à son autorité. Autant dire que l'enseignant doit aussi faire preuve de capacités intellectue-

Désormais, la formation des enseignants est basée sur un référentiel de dix compétences communes au premier et second degré, voire au supérieur. Elles se rapportent à des connaissances, des capacités ainsi qu'à des attitudes professionnelles fondamentales et indispensables pour remplir les missions confiées. Il faut :- agir en fonctionnaire de l'Etat et de façon éthique et responsable ;

- maîtriser la langue française pour enseigner et communiquer;
- maîtriser les disciplines et avoir une bonne culture concevoir et mettre en œuvre son enseignement ;
- organiser le travail de la classe;
- prendre en compte la diversité des élèves ;

- maîtriser les technologies de l'information et de la

 travailler en équipe et coopérer avec les parents et les partenaires de l'école ;

se former et innover.

Ces dix compétences contribuent à conférer à l'enseignant une certaine notoriété et une autorité.

IV-L'AUTORITÉ DE L'ENSEIGNANT

L'autorité renvoie au nom latin auctoritas venant du verbe augere qui signifie augmenter ; c'est-à-dire la capacité de faire croître et « d'autoriser à » L'autorité onde des auteurs de l'autorité. L'augustus est une personne qui accroît son autorité par son charisme, donc celui qui est porteur de l'auctoritas. Ce terme traduit l'idée d'augmenter l'efficacité d'un acte juridique ou d'un droit. Cette augmentation peut être ajoutée de l'extérieur par une place dans une hiérarchie. Ainsi, l'étymologie de ce mot permet de comprendre sa vraie nature, dans le sens où lorsqu'on manifeste son autorité, on se place d'emblée dans une position supérieure aux personnes qui subissent l'au-

A l'école, l'enseignant possède une autorité droit, accordée par les institutions et il « fait autorité » en faisant grandir l'enfant. Victor Hugo dans son œuvre Les Misérables, démontre que « l'autorité gloale de quelqu'un provient essentiellement de son pouvoir sur les autres, un pouvoir institutionnel, bien souvent ».Le pouvoir, qu'est ce que c'est ? Le pouvoir à 8 lui seul a différents sens. Il est donc difficile de se référer seulement à cette définition même si, dans cette œuvre, V. Hugo entend par pouvoir : hiérarchie, imposition, obéissance et domination, et se rapproche donc directement de l'étymologie de l'autorité. Une seconde référence philosophique nuance l'association d'autorité au pouvoir. En effet Hannah Arendt, dès les années 60 explique que « puisque l'autorité requiert toujours l'obéissance, on la prend souvent pour une forme de pouvoir ou de violence ».

Or, d'après elle, l'autorité ce n'est pas une soumister. On ne peut pas simplement se permettre d'imposer l'autorité, il faut établir un recul qui se fait en se mettant à la place de ceux qui vont devoir la respecter. Réciproquement, il faut aussi réussir à s'interroger sur les raisons pour lesquelles la personne a recours à l'autorité. Le souci est là, et cette notion est en crise, Arendt souhaite, par conséquent, démontrer que la relation d'autorité peut très vite devenir un rapport de domination.

n effet, associer autorité et autoritarisme est une er-

reur qui amène à l'idée qu' « affranchi de l'autorité des adultes, l'enfant n'a donc pas été libéré, mais soumis à une autorité bien plus effrayante et vraiment tyannique : la tyrannie de la majorité, » La majorité peut renvoyer aux professionnels de l'éducation, les enseignants. Lorsque l'enfant entre dans une salle de classe, il peut très vite se sentir prisonnier de « celui qui commande ». Ce ressenti peut venir du fait que 'autorité du professeur est imposée et non discutée. L'enfant se retrouve face à des règles, peut-être différentes de chez lui, il est possible qu'il ne les comprenne pas et donc il peut se sentir obligé de les respecter ou à l'inverse il peut ne pas les respecter et se braquer. Selon la philosophe, la hiérarchie est à admettre mais il faut savoir la faire admettre et ne pas avoir recours simplement au pouvoir car « la relation autoritaire entre celui qui commande et celui qui obéit (...) » est établie par « la hiérarchie elle-même, dont chacun reconnaît la justesse et la légitimité, et où tous les deux ont d'avance leur place fixée. ». En ce sens, la relation éducative fait appel naturellement à l'au-Elle est légitime pour l'enseignant et est légitimée par dée par les institutions. Assurément, le statut du propar sa position, c'est cette personne qui va « commander ». Le fait qu'ils aient conscience de cette hiérarchie permet de comprendre qu'il faut éviter d'abuser de cette place et plutôt s'attacher à établir avec les élèves des règles autour desquelles ils réfléchiront

avec le professeur.

rarchie, qui, de toute façon s'impose à ce métier. 2. Les différents types d'autorité Mais comment les professionnels de l'éducation peuvent-ils réussir à assurer cette hiérarchie au sein d'une classe afin que l'autorité s'instaure avec les élèves ? Bruno Robbes, pédagogue, a différencié trois conceptions de l'autorité, donc trois façons d'imposer le statut d'enseignant dans notre société. L'autorité autoritariste c'est-à-dire l'autorité dans le sens de domination sur l'autre, dans e but d'obtenir l'obéissance des élèves, leurs soumissions. On pourra dire que c'est un pouvoir dur et brut, se rapprochant de l'autorité tel qu'Hugo la définit. On peut citer par exemple, le recours régulier à des punitions excessives, à l'imposition sans discussion. Par conséquent l'échange n'est pas privilégié entre les élèves et l'enseignant. L'autorité évacuée est plutôt l'inverse de l'autorité autoritariste. En effet, elle se caractérise par l'absence de cadre, de limites, et d'une certaine peur du conflit qui amène une perte de statut de chacun. L'enseignant refuse en quelque sorte l'idée d'exercer l'autorité au sein de sa classe. On a très souvent des connotations péjoratives attribuées à l'autorité, comme « je ne suis pas là pour faire la police ! ». L'enseignant en adoptant cette position se décharge de l'autorité qu'il confie à d'autres. Arendt évoque cela en l'identifiant à un refus, volontaire ou non, d'endosser la responsabilité du monde tel qu'il est. Nous nous retrouvons donc face à deux conceptions de l'autorité des enseignants, l'une jugée excessive et autre absente. C'est pour cette raison que Robbes expose l'autorité éducative comme une nouvelle autorité qui prend en compte quelques caractéristiques des deux conceptions précédentes. Et il lui associe trois sens indissociables ; être autorité (autorité de statut ; potestas), avoir de l'autorité (s'autoriser à... dans le but de faire grandir) et faire l'autorité (capacités et compétences de l'enseignant). A cela s'ajoute, une reconnaissance mutuelle entre élèves et enseignant, L'autorité se construit donc en situation et avec les élèves. Il faut éviter tout contresens, l'autorité n'est pas un instrument de pouvoir pour se faire obéir, elle s'impose d'elle-même. Il faut trouver des actions sion à laquelle on doit s'assujettir sans réfléchir. Le d'autorité qui permettent de ne pas l'imposer de façon porteur d'autorité et ceux qui doivent la respecter, doi- autoritaire mais de la faire « partager » aux élèves. La vent établir une réflexion commune avant de l'adop- relation éducative est une des solutions possibles à En effet, les élèves reconnaissent directement la lé

Il est judicieux de créer une sorte de contrat entre

gitimité de l'enseignant, ils sont conscients de la hiérarchie. Ils la respectent donc et s'y soumettent naturellement. L'autorité est fondée sur l'asymétrie enseignant-élèves et non une réciprocité des postures. A nous de travailler sur cette capacité de se faire obéir avec le consentement libre de celui qui obéit. L'obéissance renvoie à la discipline. Mais qu'est ce que la discipline? Pour Kant, « l'homme est un animal qui a besoin d'un maître ». Selon le philosophe, l'homme est différencié de l'animal car il est discipliné. Certes, la discipline permet de sortir l'homme de sa descendance animale mais l'enseignant n'est pas un dompteur qui a pour but de dresser les élèves. A cela, il est important de comprendre que la discipline permet 'installation d'un cadre, déjà anticipé par les élèves. Leur raison est également stimulée et se développe par l'instruction et l'éducation. Elle est nécessaire à 'autorité du maître. Il en a besoin pour la faire « passer » au sein de la classe. Alors, comment rendre la discipline accessible aux élèves ? Tout d'abord, comme nous l'avons vu précédemment, les élèves sont au courant que la classe est un lieu unique dans

lequel on doit « bien se comporter ». Or, le comportement exigé, est bien souvent différent selon les années scolaires en fonction du professeur. A ce moment, c'est à lui de faire partager son autorité, dans 11 le sens, de faire prendre conscience aux élèves de ce qui est négociable ou non négociable. Nous savons que la discipline repose sur son autorité. En effet, le maître arrive dans la classe avec son idée torité, mais celle, qui émane en classe n'est pas asso- de l'autorité. Il est donc primordiale de l'exposer aux ciée à l'autoritarisme mais à un consentement de enfants afin qu'ils anticipent sur leur comportement l'élève. Il y a une différence entre le statut incarné par à adopter. Cette anticipation peut éventuellement l'enseignant et celui de l'élève basé sur la hiérarchie. prendre forme, en cas du non-respect du cadre, des sanctions qui pourraient être prononcées. En s'aples élèves puisqu'elle s'impose au métier et est accorpuyant sur les réflexions d'E. Prairat, la sanction éducative a trois finalités : -une finalité politique : la fesseur est préétabli, les enfants sont au courant que sanction n'est pas une manifestation du pouvoir mais une réaffirmation de la loi.

En effet, la classe a des règles de vie, l'école a un règlement, si l'on ne respecte pas une de ces règles, on doit la rappeler pour ne plus l'enfreindre. Ces règles s'imposent à nous et encadrent le lieu où nous (Suite en page 21)

JOURNÉE MONDIALE

DU DIABETE

le professeur et les élèves tout en respectant cette hiélébrée à Libreville le samedi 14 novembre dernier. Cette journée a été l'occasion pour le ministère de la santé et l'Organisation mondiale de la santé. de sensibiliser les populations sur cette maladie qui est aujourd'hui considérée comme la maladie non transmissible la plus rependue dans le monde. Selon l'OMS si rien n'est fait, d'ici 2030, 552 millions de personnes seront touchées

> 10e CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE AFRICAINE

dans le monde.



De nombreux experts africains étaien réunis à Kinshasa en République démocratique du Congo, du 2 au 4 novembre dernier. Pendant cette rencontre économique, ces experts ont recommandé aux pays africains de réduire leurs exploitations de matières premières et leurs importations de biens de consommation pour sortir du marasme de la pauvreté Ils ont par ailleurs, plaidé pour une transformation locale des matières premières pour favoriser des investissements dans les infrastructures et lutter contre le chômage qui frappe fortement le continent africain.

TOTAL GABON EN BAISSE



Total Gabon affiche un chiffre d'affair à la baisse avec une perte nette de 4.8 milliards de bénéfices au troisième tri mestre 2015 selon les informations officielles rendues publiques par l'entreprise dans un communiqué de presse. Cette contre performance du géant pétrolier s'explique en partie par la baisse notoire du prix de vente de la qualité de brut commercialisée par cette compagnie sur l'échiquier international.

OYE ZUE RAPPELLE SES

TROUPES A L'ORDRE C'est sous un ton ferme et plein de franchise que le Commandant en chef des forces de police nationale, le général Oye Zue, s'est adressé à ses troupes pour s'indigner des comportements au rabais de certains agents qui écornent gravement l'image de ce corps en posant des actes inapropriés. Le patron de la police a donc invite ses subordonnés à se ressaisir rapidement. Il a par la suite rappelé aux forces de sécurité les missions qui sont les leurs dans un pays où l'insécurité prend des proportions inquié-

Le saviez - vous!

 1 personne sur 8 manque d'eau dans le monde ;

 Sept personnes meurent chaque minute de l'eau insalubre :

 1 habitant des Etats-Unis utilise en moyenne 300 à 400 litres d'eau par jour, un européen, 120 à 150 litres, et un africain des contrées subsahariennes, 20 à 30

• 1,3 milliards de personnes n'ont pas d'électricité dans le monde.

La rédaction

N°0039 du jeudi 10 décembre 2015 POTENTIEL POTENTIEL N°0039 du jeudi 10 décembre 2015

prise à grande échelle, au point

que les salles de classe donnent

dominante féminine. De même,

conformément à une vision pros-

pective, la politique de gabonisa-

tion des cadres a porté des fruits

dans l'enseignement du premier

degré, si bien qu'aujourd'hui la

majorité des instituteurs sont des

gabonais, formés aux Gabon dans

des institutions gabonaises. A

contrario, dans une logique plus

réactive, voire opportuniste, des

structures de formation plus ou-

vertes et diversifiées se sont

créées pour satisfaire certes les be-

soins en une main d'œuvre nou-

velle suscités par un cadre armes dans la course à l'ascension

économique et industriel en per- et au rayonnement individuel. Et

pétuelle mutation, mais aussi pour même, lorsque des parents aux re-

l'exemple étonnant d'effectifs à

du maillon d'une

chaîne, interdit le fonc-

tionnement optimal de tout le

système. Or, de quoi s'aperçoit-on

écoles, des laboratoires sont cen-

sés fonctionner sans les moyens,

les locaux, les équipements et les

personnels qui en constituent l'es-

sence même et la nature. Si cer-

taines composantes (comme une

bibliothèque ou un CDI) sont li-

vrées des années après l'inaugura-

tion, la télévision crie au miracle,

alors que l'anachronisme établi

par rapport à l'offre pédagogique

constitue une contradiction même

de cette dernière. Certaines autres

peuvent paraître secondaires,

comme l'acquisition d'un déco-

rum (toges, cérémonies de remise

de diplômes, etc.) ou la mise en

place d'un véritable espace cultu-

rel (sportif, artistique, etc.). Le

sentiment étant que l'acquisition

des cours passe avant tout, même

i les notes doivent être prises à

même le sol. C'est négliger, entre

autres impacts psychologiques,

toute la dimension sacramentelle

qui lie l'étudiant à son université.

Cela explique certainement pour-

quoi la plupart des établissements

publics gabonais s'encroutent

sentent concernés. Là se situe

toute la différence avec les

grandes institutions que sont

Cambridge, Oxford, Harvard, Po-

lytechnique, etc. Le rituel ancre

'étudiant et lui donne un senti-

ment d'appartenance, une identité

qu'il entretiendra toute sa vie, et

jui le poussera autant à donner le

meilleur de lui-même qu'à main-

tenir son établissement au som-

met. Le drame est que ces usages

et pratiques ont existé un temps,

nais ils ont été soit déviés de leurs

finalités premières soit complète-

ment rejetés. Toute la question

maintenant est de savoir s'il s'agit

d'un déclin définitif ou d'un es-

ans que leurs anciens élèves ne se

La plupart des universités, des

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

Education et formation au

Gabon: les enjeux véritables

l'Etat vis-à-vis de l'éducation pu-

blique a permis la pullulation

sionnent un système scolaire à

plusieurs vitesses. De fait, dans un

environnement social perturbé par

les grèves ininterrompues, les éta

blissements privés peuvent main-

tenir une permanence et une

qualité du service qui leur attirent

les faveurs des demandeurs. Le

danger de cette discrimination est

qu'elle détourne à court terme

l'éducation de ses finalités les plus

nobles. Le diplôme ou la qualifi-

cation ne sont plus la preuve d'un

notentiel actualisé en vue de servir

son pays, mais deviennent des

d'établissements privés qui occa-

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

2005-2015: déjà **Education et formation au** Gabon: les enjeux véritables

ducation... Formation... Voici deux mots qui font rêver les foules, au point qu'ils dominent les discours de tout candidat à un mandat présidentiel. L'actuel Président de la République gabonaise, Son Excellence Ali Bongo Ondimba, ne déroge pas à cette règle, puisque, non seulement son programme politique accorde une place de choix à l'éducation et à la formation, mais ces deux modalités prises ensemble sont également au centre de son action la plus immédiate. C'est ainsi que, seulement quelques temps après la nomination de son premier gouvernement, son ministre de l'éducation allait organiser en grande pompe des « Etats généraux de l'éducation » suivis de séminaires de formation ou de recyclage, obligatoires et qualifiants, élargis à l'ensemble du personnel enseignant, etc. Résultats ? Six ans après cette époustouflante entrée en matière, les mouvements de grèves à répétition aussi bien dans l'éducation nationale que dans la formation professionnelle et l'enseignement supérieur, sans parler de la fonction publique dans son ensemble, dénotent d'une crise profonde que l'on ne saurait réduire à la seule irresponsabilité d'enseignants frondeurs. Comment comprendre ce marasme endémique de l'éducation et de la formation ? Est-il la seule conséquence de la crise financière qui touche le Gabon ? Estce le seul fait d'une inadéquation entre la formation et l'emploi ou est-ce le manque d'emplois lui-même? Est-ce l'incurie des décideurs ou l'incompétence des formateurs? Est-ce l'inadéquation des structures et offres de formation, ou est-ce l'absence d'une réflexion et d'une planification préalables? A moins que le problème ne soit plus complexe et ne tende vers une remise en question d'une politique éducative qui reste encore sur de nombreux aspects, manifestes ou latents, une réminiscence du système colonial ?

Pr Ludovic OBIANG Directeur de recherche CAME

> DE L'ÉDUCATION À LA FORMATION: UNE

NÉCESSAIRE ARTICULATION sion empirique ou systématique d'un ensemble de valeurs, de normes et de savoirs, admis comme légitimes par une société donnée, en vue de sa pérennité et de son évolution, la formation est versant le plus méthodique de l'éducation, le contexte au sein duquel les sociétaires acquièrent les savoirs, les compétences et les qualifications dont la mise en pratique déterminera demain leur contribution à la vie sociale. Elle se décline en différents types selon le rapport qu'elle entretient avec le sérénité avec leurs acteurs princitemps, selon ses contenus ou selon paux? Au Gabon, le déclin maniles modalités qui la sanctionnent. feste de l'éducation, la poussée On distingue ainsi du point de vue d'une privatisation à outrance, chronologique une formation inipeut trahir plus qu'un échec de la tiale distincte d'une formation continue, et une formation permamission éducative, mais une véritable méconnaissance du projet politique par excellence, celui qui ternée. Du point de vue des consiste à mettre à la portée de chaque citoyen, quel qu'il soit, les moyens de s'accomplir et de servir Au contraire de l'éducation qui

flexion souvent poussée, voire à une philosophie extrêmement élascientifique. C'est ainsi que dans borée, d'où ressort, en particulier, un pays comme le Gabon, le payle célèbre droit à l'éducation qui sage de la formation s'est considéreioint la question des droits fonrablement modifié depuis damentaux humains. On pourra plusieurs années, la formation géainsi, de par l'ampleur et la qualité nérale type ou classique, avant fait place à des modules de plus en de l'investissement qu'ils accordent à l'éducation, juger de la plus en phase avec les besoins des bonne volonté et de la bonne foi entreprises et les motivations des gouvernants de chaque pays. avouées de l'Etat. C'est ainsi que Prenant le cas du Gabon, on l'on peut souligner le rapproches'apercoit dès lors que, comme ment entre les universités et les pour de nombreux secteurs de la entreprises, marqué par la création vie publique (santé, urbanisme, de nouveaux postes administratifs etc.), l'éducation repose souvent et par la mise en place de nousur des slogans et autres formules-

types qui trahissent les contradic-

tions, voire les paradoxes d'un dis- etc.), quand, dans le même temps, cours politique strictement incan- de nombreux établissements pritatoire, dénué d'évaisseur critique. vés à caractère professionnel Comment peut-on envisager, entre voient le jour, relayant un Etat maautres, la « modernisation des ounifestement essoufflé dans la fortils de pilotage et de managemation de cadres moyens, pour ment», le « développement des des domaines aussi variés que les infrastructures scolaires et univermétiers de la santé (pharmacie, sitaires », la création d'une « Cité soins infirmiers, etc.), le BTP, les verte de l'éducation et du Savoir TIC, etc. A condition, toutefois, », « l'amélioration de la « qualité que les compétences et qualificade l'encadrement » et celle de « la tions affichées par les uns et les recherche et de la vie scientifique autres renvoient à des offres de si l'on n'est pas en mesure formation réglementaires, consend'une part, de consentir à court suelles et actualisées. terme, voire dans l'immédiat, les investissements financiers que requièrent de tels programmes, et d'autre part, de dialoguer en toute

les carences du système éducatif gabonais, dans la mesure où il traduit un décalage net entre le projet de formation annoncé et la réalité observable sur le terrain. En effet, si les offres de formation brillent souvent par leur ambition, voire leur emphase, il faut bien reconnaître que leur mise en œuvre concrète est souvent affligeante. au point de friser le ridicule. Et cette situation est la résultante de l'un des maux qui minent le plus le système gabonais dans son en-

qu'apparaissent le plus clairement



entrée face entrée Promo Gabon.

LA FORMATION : UN SYSTÈME ET UNE INSTITUTION

Si l'éducation, de par son caractère abstrait, peut inspirer des praxis souvent très différentes et disparates, la formation, de par son caractère méthodique, a très tôt donné lieu à une réglementation particulièrement rigoureuse. En France, par exemple, elle s'anpuie sur un cadre juridique officiel qui en régule le fonctionnement et les objectifs. Toute offre de formation digne de ce nom doit reposer sur des dispositions relativement strictes au sein desquelles le matériel (support de cours), les qualités du formateur, le cadre, le coût, le calendrier, la durée, etc., doivent être clairement établis et respectés. De ce point de vue, l'absence ou la non-conformité d'une seule de ces composantes peut remettre en cause la validité de l'offre de formation et disqualifier les compétences ou les diplômes qu'elle est censée conférer. C'est à ce niveau

emble, l'irrespect chronique (ou la méconnaissance) de l'institution. Sous des prétextes divers, si la création d'une université ou d'une école est envisagée, il apparaîtra que cet établissement existe par anticipation et non selon les infrastructures, les équipements et le fonctionnement qui en garantissent la conformité. C'est le principe de la « coquille vide » dont le remplissage est laissé au dépositaire de la structure, lequel décidera selon sa bonne volonté, son éthique personnelle ou ses relations propres de pourvoir la structure des composantes adéquates. C'est ainsi que certains établissements pourront bénéficier d'une dotation minimum, alors que d'autres végéteront piteusement dans la poussière ou les « matitis » Mais une fois ce responsable démis de ses fonctions, si son successeur n'estime nas nécessaire de relaver les acquis, la brousse reprendra ses droits... C'est ainsi que dans la majorité des établisse-

de l'enseignement et un des facteurs les plus nocifs de la baisse du niveau scolaire, sans parler de la néioration, voire du mépris qui frappe le métier d'enseignant. Le métier d'enseignant est choisi comme une option par défaut, comme une bouée à laquelle on s'accroche lorsque toutes les possibilités sont fermées ailleurs. Alors qu'à l'époque coloniale et dans l'immédiat des indépendances, l'enseignant représentait la crème, l'élite intellectuelle et l'enseignant d'auourd'hui ne représente que la lie d'un écrémage qui commence dès la classe de troisième (avec l'orientation en seconde LE ou en seconde S), et qui se poursuit tout le long du parcours universitaire (l'échec à chaque niveau d'étude pouvant être compensé par le recours au métier d'enseignant). Même pourvu d'un doctorat ou d'un grade universitaire supérieur (maître de conférences ou professeur titulaire), de nombreux universitaires désertent le « Campus pour chercher fortune dans les hautes sphères du pouvoir et des finances. Mais, de toute apparence, cet état de fait ne gêne personne, l'informel, l'approximatif. l'anomie étant rentrés dans le cadre de la normalité. Or, ce que le principe institu-

ments publics, la rétribution des

vacations et autres heures complé-

mentaires relève de la gageure ou

du miracle. Leurs autorités qui ap-

pellent les enseignants à la « res-

ponsabilité » ou à la « patience »

morent ou feignent d'ignorer que

le non-paiement des sommes dues

représente non seulement une in-

justice grave, mais constitue une

entorse sérieuse à l'offre d'ensei-

gnement, dans la mesure où des

enseignants frustrés dans leur droit

et leur honneur perdent leur en-

train et adoptent, inconsciemment

ou non, des attitudes de sabotage

ou de boycottage. C'est là, de

toute évidence, une des causes

majeures de la désaffection de

nombreuses intelligences vis-à-vis

écueils à l'éducation pour tous

POTENTIEL

rance, etc., que l'on avait tendance à réduire à une seule perspective (la politique pour la communication) ou à un apprentissage « sur le tas w. etc. Toutefois, cette positivité d'ensemble, ne doit pas faire oublier les difficultés que trahissent des grèves intermittentes, sinon endémiques. L'accroissement démographique et un exode rural incontrôlé ont rendu plus que nécessaire la construction de nouveaux établissements, mais ceux-ci tardent à venir ou, s'ils sont construits, c'est par le biais d'acrobaties financières qui fragilisent davantage le système et ne permettent pas de lui donner un visage autre que celui de l'urgence ou de l'approximation. Dès lors, une certaine forme de désintéres-

« détourner » l'importante masse

d'argent que les ménages gabo-

nais dépensaient pour permettre à

leurs enfants d'aller poursuivre

des études supérieurs à l'extérieur.

Cette situation, aura permis de ré-

habiliter des compétences naguère

sous-évaluées ou envisagées sous

un angle trop réducteur, comme la

communication, le management,

la logistique, le transport, l'assu-

s'avère quasi infranchissable. Soit parce que la formation acquise n'est pas adaptée, soit parce que les postes à pourvoir sont inaccessibles, dépendant de fluctuations diverses, de sorte que dans un pays comme le Gabon, qui reste à construire à près de 90%, et dont le système scolaire déverse chaque année plusieurs centaines de diplômés, le péril est celui de 'inemploi, du désœuvrement. L'Etat reste le principal employeur, alors que le degré de bureaucratie a atteint un niveau critique. L'économie, elle, reste plombée par une politique de concessions (minières, forestières, foncières, financières, etc.) et donc de rentes, qui réduit les horizons possibles de l'emploi. En effet, les entreprises dépositaires de l'économie imposent leurs volontés et règlent les embauches au gré de leurs bénéfices. L'économie se construit non pas sur les besoins réels des populations, mais selon la volonté d'investis-

de notre duplicité et de paresse d'esprit, au point que des années après, nous nous trouvions face à des monstres que nous ne pouvons plus contrôler. C'est la situation à laquelle se trouve confronté auourd'hui le monde politique gabonais. Ayant jeté à tours de bras les moyens pour édifier un système scolaire en trompe-l'œil, une école qui permettrait seulement de réguler le trop-plein social, il a perdu de vue la succession de générations, d'élèves, d'enseignants et de diplômés que cette école allait bon gré mal gré générer, et dont le nombre s'accroitrait d'année en année, au point qu'il lui faudrait un jour envisager un système éducatif digne de ce nom.

Car l'éducation est un fondement essentiel du progrès et un facteur majeur de civilisation. Aucun des pays qui comptent aujourd'hui dans le monde ne peut renier ce qu'il doit à l'éducation, au point que le déclin d'un pays se confond avec un recul du respect dû à l'éducation. C'est par l'éducation, élargie à la masse que l'Europe s'est constituée comme une puissance : c'est par l'éducation que les masses asservies du

C'est l'éducation qui, pour repren confondent pas toujours avec le projet social de l'Etat. Force est dre Condorcet, fournit aux individonc de reconnaître que le produs les movens de s'approprier le blème de l'éducation au Gabon est projet national, de manière à le déd'abord une question de gouverfendre et à le perpétuer.. Des pays hissés au rang de puissances mondiales par le biais d'une politique éducative intelligente et exi-

FORMATION = OPTIMISATION L'éducation et la formation ne

sont pas des mots que l'on brasse

ou que l'on brandit avec la seule

aisance. Ce sont des entités vi-

vantes qui font corps avec le des-

tin social et spirituel des

individus. Pareil à des chiots

d'abord dociles, ils se nourrissent

geante, orientée vers la compétitivité et l'autonomie, en vue aussi bien du bien-être des populations que du rayonnement extérieur du pays. Négliger aussi bien la réflexion sur l'éducation que sa mise en pratique, c'est s'exposer à des risques inouis. En effet, si pour des domaines comme la santé ou l'aviation, les conséquences d'une gestion calamid'une éducation bâclée se révèlent à plus long terme, mais avec des dommages qui s'évaluent à l'échelle du cataclysme. Pensons

au génocide du Rwanda, ou aux ravages occasionnés par un islamisme aveugle. De même, vecteur de conscience sociale et morale. l'éducation peut aussi être un vecteur d'économie. Certes, on peut évaluer l'apport financier de la devises qu'elle a fait faire à notre Le Groupe IHEM (Institut des Hautes Etudes de Management), structure qui s'est construite

pays, autant que par les taxes et impôts qu'elle occasionne, mais il est possible d'aller plus loin et de faire de l'éducation, come du tourisme ou de l'environnement, une véritable industrie. Aujourd'hui, des pays comme la Malaisie. l'Inde, les Philippines, constituent de nouveaux pôles attractifs en avant approfondi des compétences diverses liées à leur culture (santé, navigation, spiritualité, cinéma, etc.). Pourquoi le Gabon ne pourrait-il pas envisager une économie des savoirs forestiers ou halieutiques, par exemple, qui ferait de lui un pôle d'excellence dans la région, en Afrique et, pourquoi pas dans le monde ? Comme l'Institut Africain d'Informatique (IAI) l'avait été au premier temps de la poussée informatique. Une telle orientation nousserait plus aisément à une densification des activités dans des domaines collatéraux, dans la mesure où toute politique pour être réellement efficace doit être concertée harmonieuse et globale. A quoi bon se doter d'universités régionales, si les régions sont arriérées et inaccessibles. Incontestablement, l'éducation reste au cœur aujourd'hui du défi politique et.

et d'en faire un pays émergent. Directeur de recherche CAMES

plutôt que par des phrases ou des

formules fleuries, c'est dans les

actes concertés, mûris, en faveur

d'une éducation optimale que l'on

pourra lire chez nos dirigeants le

réel désir de construire notre pays

soufflement passager? LA FORMATION AU GABON: DÉGÉNÉRESCENCE IRRÉVERSIBLE OF

ESSOUFFLEMENT PASSAGER ?

S'il est un domaine pourtant où le Gabon peut se targuer de ne pas être le dernier, en Afrique du moins, c'est bien celui de l'éducation. Concomitamment aux premières actions en faveur de l'urbanisation ou de la santé amorcées dès après les indépendances, l'Etat a consenti de sérieux efforts pour étendre l'éducation à l'ensemble du territoire, de sorte qu'aujourd'hui, l'école est une réalité incontestable pour la majorité des gabonais. Grâce à une base culturelle moins discriminatoire qu'ailleurs, des

venus limités se sont « saignés » pour offrir à leur enfant l'opportunité de se former et de prétendre à un accomplissement social, le prochain écueil, celui de l'emploi

dix années durant sur la base de ses fonds propres, entend soutenir continuellement l'action de l'Etat dans le domaine de l'éducation et de la formation.

Ici, le Campus A qui accueille 1.000 des 2.500 étudiants actuels de l'Institut.

nente opposée à une formation al immédiate

contenus, on pourra distinguer une formation générale, consistant en des savoirs d'ordre abstrait, que l'on opposera à une formation professionnelle, orientée vers l'applitend à se nourrir d'abstractions, la connaissances. Lorsque la formaformation, pour être plus profestion débouche sur l'obtention d'un sionnelle, plus pratique, se dépardiplôme, elle sera diplômante, tira de toutes les controverses ou alors que si elle se limite à la seule même apories qui articulent l'insconsolidation de savoirs, elle sera truction, pour se focaliser sur les qualifiante.On s'aperçoit ainsi que mécanismes, les procédures d'acquisition des savoirs et connais-'éducation sera de l'ordre d'une abstraction plus marquée, alors sances. C'est dans ce sens qu'elle que la formation, de par son caracsera souvent à la pointe du progrès tère pratique, relèvera d'une déscientifique, accompagnant la remarche plus concrète, plus cherche dans son souci d'innovaméthodique. C'est ainsi que l'édution et participant de fait à cette cation fournira la base à une rélogique d'atomisation qui est la conséquence de toute avancée

Nº0039 du jeudi 10 décembre 2015

(Suite en page 5)

tionnel affirme c'est que l'entité «

université » ou « école » n'est pas

liée aux décisions d'un homme.

mais elle existe par elle-même, par

les interrelations et la coordination

de ses diverses composantes. De

ce fait, l'absence d'une seule de

N°0039 du jeudi 10 décembre 2015

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

Système éducatif gabonais et émergence

arvenir à l'émergence d'ici 2025, est l'objectif que s'est fixée Ali Bongo Ondimba après son accession à la magistrature suprême en octobre 2009. Conscient de la précarité dans laquelle vit la moitié de la population, le gouvernement gabonais doit chercher ainsi les moyens d'y remédier de manière à aboutir à un niveau de bien-être des populations semblable à celui des pays dits émergents ou proche de celui des pays développés. Mais cet objectif ne peut être ateint si l'on n'accorde pas une place importante aux secteurs clés comme celui de l'éducation.

Cette ambition, exprimée aussi par la plupart des pays africains, est suscitée par l'essor sans précédent de pays qui étaient qualifiés il v a quelones années encore de pays en voie de développement. Il faut signifier qu'il n'existe pas de consensus autour de la définition du concept de l'émergence. L'approche reste subjective et le terme émergent peut permettre de désigner la situation d'une économie à un moment donné Les pays qualifiés aujourd'hui d'émer-Afrique du Sud (BRICS), mais aussi la Malaisie, l'Indonésie et la Turquie, ont pour avoir réalisé des performances dans un ou plusieurs secteurs, augmenté leur part dans les échanges mondiaux et enregistré une hausse continue de leurs PIB.

Ainsi, au-delà de la croissance écono mique, les conditions de vie des populasignificativement par des programmes syant des objectifs précis: réduction de a pauvreté, éducation, santé-et-pretes tion sociale. Aujourd'hui, ces pays connaissent une haisse continue de la pauvreté ainsi qu'une espérance de vie et un taux d'alphabétisation en augmen tation. Il apparaît alors que l'un des dé terminants importants du rythme de la croissance économique de théories de la Croissance endogène différentes études empiriques. Les gaps pays émergents et pays d issements dans l'édocation, la forma tion, la santé, la protection sociale, la utte contre la pauvreté et les inévalités Les différences dans la croissance et nomique dans les différents pays sont de changement dans le capital humain Face à la concurrence sur les différents pour les pays d'accroître leur compétitivité et d'obtenir une croissance forte et a long terme à travers d'importants in restissements dans le développement de leur capital humain (le capital humainpeut être définit comme «l'ensemble des

capacités productives qu'un individu ac-

quiert par accumulation de connais

sances générales ou spécifiques, de

savoir-faire, etco) et le bien-être de leurs populations, source de toute innovation Malgré les différentiations dans leurs rajectoires, les pays émergents ont placé la dimension humaine au cœur de leurs stratégies de développement, Ils ont mément investi dans le développe ment humain durable qui se définit comme l'élargissement des choix des individus d'une société sans contraindre les opportunités des générations futures. l'éducation' formation, un des facteurs qui concourent au développement du capital humain, accroît par exemple la probabilité d'accès au marché du travail et permet de réduire la panyreté. Cette part des BRIC n'était que de 4% dans les an-

viron 16% avec un poids plus important Ainsi, le Gabon est classé depuis plus de vingt ans parmi les pays à faible Indice de Développement Humain, Comment le Gabon peut-il alors corriger les distorsions au niveau du développement pays émergents? Quelles sont les forces et faiblesses des politiques mises en œuvre? Quelles leçons peut-elle tirer du processus de dévelonnement des pays. émergents concernant les ressources humaines? Telles sont les questions abordées dans cet article.

L'éducation est l'action de dévelors per un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physiques, intellecessentielles pour atteindre le niveau de culture souhaitée. Elle est une mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement de l'être

L'absolue nécessité de l'éducation s'avère incontournable pour un pays. Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple écrivait «Danton» (II) Ce besoin impérieux est aussi un outi pour développer la personnalité humaine et renforcer le respect des droits de

c'est bâtir la paix et le progrés des peu-ples. L'éducation pour tous, par tous, tout au long de la vie. Tel est le leitmotiv de l'UNESCO (2) pour faire compon-dre aux Etets de monde entier la dimén-

la croissance d'un continent. dans l'antre de sous-développement n'a cues en partage. Passeurs des vertus, ce l'indépendance le véritable essor qu'imdominantes de l'occident a drainé endettement, crise et pauvreté effroyable. Cette trilogie engloutissant les nations a esseulé et exclu le Gabon à jouer dans le concert mondial orchestré par les nantis qui ont imposé comme à d'autres pays atricains, le tempo, du marché et le rythme affolant du système fondé sur la concurrence déloyale et le protection-

One faire pour adopter cette voie et sortir le Gabon de la machinerie des possédants et de leur carcan imposé, étouffant ce dernier à trouver une place de choix sur l'échiquier international défavorable à son actif? Peut-on envisager un modèle singulier pour un Gabon singulier? L'unité des gabonais demeure la sortie. Et encore il faut que celui-ci trouve l'enracinement dans l'économie tête aux autres pays africains qui en veulent et aux pays du nord et dire non à leur politique asservissante et domina trice perpétuant la dépendance.

Le Gabon semble oublier cette voie de développement qui a fait des nations émergentes d'Asie du sud est et des pays naissant à forte dose de crois sance économique comme la Chine. l'inde et l'actuel Brésil, les meilleurs élèves du Fonds et de la Banque mondiale. Ces champions de la croissance ti-

rant le monde vers la réussite et le progrés, ont su privilégier l'investissement de la personne humaine. L'éducation physique, sportive et civique destinée à former des citoyens ont grandement été dans ces pays les domaines primordiaux. La création des écoles de métiers, des formations publiques, privées, des facultés des sciences de l'éducation avec des méthodes didactiques ou pédagogiques, ont favorisé l'éducation intellectuelle et morale avec la religion dans ces pays à domination de valeurs ancestrales aujourd'hui subissant quelques liftings de modernité au profit du développement Ce mariage a fait naître une nouvelle facon de vivre à l'occidental mais tout en gardant précieux les acquis de la tradition ancrée dans les mœurs et cou-

Un élève qu'on éduque donne une future élite pour la nation. Chaque enfant qu'on ense disait « Victor Hugo » (3). Il est le obje important patrimoine à sauvegar der. L'écheation de l'enfant repose sur ille, l'école, la société, mais aussi sur les lectures personnelles et sur milles africaines. Pour mes d'une bonne éducabase éducative familiale-de politesse, samir vivre que l'enfant né, croit, s'élève mage de ses parents, ce responsable emplaire façonné avec les valeurs resont les parents qu'il faut avant tout éduquer pour servir de modèle à leur propre dans la violence et les conflits tribaux de l'abourer ces chemins obstrués et de

éniture engendrée. Il faut pour un on à la recherche de ses repères à déblaver les feuilles mortes. construire de nouvelles pistes et élargir les horizons qui éclaireront les bâtisseurs de demain. Ces héritiers du déve loppement intégral, ce développement de l'homme et de tout son être ... en symbiose parfaite, ces ardents zélateurs de la mondialisation à visage humain. Le ministère de l'éducation natio

nale et de l'enseignement en général est fort capital pour asseoir le développement durable et partant la croissanc soutenue. La décennie des Nations loppement durable (2005-2014) est fort illustrative de l'intérêt considérable que revêt cet outil essentiel. Le Gabon est pauvre dans ce domaine. Les faibles moyens alloués récoltent les résultats négatifs et montrent à fortion la situation alarmante d'aujourd'hui : absence de mains d'œuvre qualifiées, pénurie des cadres et fuite des cerveaux. Le pays miné par des politiques non distributives et non ouvertes à l'élite qu'il faut à la place qu'il faut, est le foyer dominant d'une caste au pouvoir accaparant tout et dépensant tout à des fins improduc-

En négligeant l'investissement humain, le Gabon déjà patraque de multiples maux et crises internes notoires sombre de plus en plus dans un marasme sans perspective. A l'instar des pays émergents, il doit mettre l'accent sur la priorité de ces moyens et redéployer les efforts colossaux pour endiguer la crise qui cisaille son peuple et l'éloigne induveloppées. C'est par ce fait ou'il pourra se détacher de l'emprise des possédants plus que jamais arc-boutés dans la politique outrancière d'asservissement et non de l'autonomie voire de l'émergence du géant africain.

C'est en raison des causes ou problèmes inhérents aux facteurs sociaux, politiques et économiques criards qui enlisent le Gabon dans le bourbier du mal depuis 50 ans, creusant au fil des ans le fossé du sous développement que

Sur le plan socionolitique: on observe la dominance quasi statique de crises multiformes orchestrées par des guerres civiles, des coups d'état répétés. De plus, on remarque la présence de

Sur le plan économique: on note la rénurie des capitaux, le manque d'initiative privéd.

exemple, la fermeture universités, des ateliers ... ces cer générateurs de formation et de dévelop-pement de l'éducation. Ils ont sap projets éducatifs des lettres mortes et par conséquent nuisant l'environnement permissif au déclenchement de la crois sance économique impulsée par l'investissement du capital humain.

Telles sont, en substance, lescauses qui expliquent l'absence notable au Gabon d'un véritable essor impulsé par la dynamique de l'investissement numain. Ou'en est-il de cette voie de développement ou stratégie oubliée?

En effet, les stratégies de déveloprement appliquées par l'Afrique au cours des cinquante dernières années n'ont pas privilégié l'investissement du

Au Gabon depuis les années 1980 l'éducation se porte très mal. De 1980 à aujourd'hui, le taux de scolarisation est passé de 69,2 à 71,7 %. Il faut être prudent avec ces chiffres, qui sont manipu lés par les pouvoirs publics pour des scolarisation a chuté du fait du déficit de financement du secteur par les gouvertements africains. Malgré tous les discours, dans les faits. l'éducation n'est pas considérée comme une priorité. Le phénomène d'école privée augmente et seuls ceux qui ont les moyens de payer les charges peuvent y accèder (4).

Les années 2000 s'ouvrent sur le son de cloche d'une prise de conscience des échecs de politiques économiques antérieures en décrétant solennellement e 21eme siècle l'âge du capital humain et en prônant les TIC (technologies de l'information et de la communication)

pour pallier aux insuffisances d'hier et être dans l'ère de l'information via internet. Comme pour souligner l'impor tance du développement du capital humain et de ces ingrédients dans la réalisation de l'éducation pour tous. Dans l'augmentation de revenu et des avannice à la plus grande intégration des populations isolées - rurales en particulier - dans la société et dans la mouvance de l'activité économique...

Le Gabon doit accepter l'expérience des aufrésent développer son propre mo dèle qui fera d'elle le pays singulier. ichit des connaissances et du savoir de l'autre. La dépendance préendance, le Gabon libéré sistanat, réussira tout seul comme jadis les nations émergentes du le socle de son modèle authentique: l'ex-

Mais il faut un Gabon à orientation doctrinale «solidaire» et assise sur une atie de rassemblement où toutes les s vives du pays œuvrent à l'unisson un Etat libre et fraternel qui prône par fessus l'intérêt général. L'union fait la

Il faut replacer l'Investissement huin au oœur du développement et des rtefeuilles économiques du gouverne ment euhonais et inculquer aux formateurs l'object if premier à réaliser...

C'est pourquoi il importe vraiment les considérables efforts et suires cans le domaine de l'éduction de base, des centres d'apprentissage. Le terreau maternel doit être remué, labouré et pertunt être sensibilisé, vulgarisé, entreteru et soutenu par des fonds néces-Lette base éduquée, mieux formée servira de tremplin pour asseoir supérieur. Avec les élèves et étudiants nantis en connaissances et savoirs essentiels, ce réservoir enrichissant donnera des compétences et des talents certains pour une élite recherchée susceptible de rivaliser avec l'extérieur. Ces cadres do teront le Gabon en main d'œuvre recherchée capable de diriger et de manager les entreprises locales, des firmes tail lées à la mesure internationale avec à la pointe une technologie, une créativité et une innovation, participant librement à la concurrence et à la compétitivité du

Par le biais de l'investissement sain non négligé, notre système éducatif prendra solidement corps dans sa spécificité africaine et dans l'ouverture donnera à l'école gabonaie de demain une osmose parfaite. En adéquation avec la formation professionnelle et les demandes sans cesse croissante du monde

L'éducation est la clé du développement du Gabon et de l'Afrique. C'est par l'éducation que le peuple gabonais obtiendra son autonomie et développera. son potentiel. Une nation éduquée est gage d'évolution, de réussite et de vic-(Suite en page 7)



LES DEFIS DE L'EMERGENCE

L'IHEM a Dix ans déjà Système éducatif gabonais et émergence

éthique, religieuse voire spirituelle redonnera à l'élite dirigeante gabonaise une vision

Il est iudicieux d'identifier à partir des cas des pays émergents, les actions ment gabonais afin d'accroître son niveau de développement humain sur le plan éducatif. Il s'agit donc dans un premier temps de présenter les expériences des pays émergents en matière de développement humain durable en vue de dégager une grille à la lumière de laquelle me analyse situationnelle du contexte gabonais peut être faite. Cette analyse permettra dans un second temps de faire sortir les forces, faiblesses, opportunités et menaces des politiques mises en œuvre et d'aboutir à des recommandations de politiques en vue de valoriser le secteur éducatif, l'un des gages de la croissance et de l'émergence.

Depuis la fin des années 80, de nouelles théories économiques identifient l'éducation comme une des sources de croissance dans la mesure où elle inuence tous les inputs de la production Ils représentent pour la théorie de la croissance endogène, des facteurs sans dans lescuels il faut investir (I mess-1988). La théorie du capital humain ini tiée par Schultz (1961) soutient également cette conception.

tabib et Spiegel (2013) qui permet de productivité totale des facteurs, à travers Pour Yao (2013): «les pay également d'un niveau de l croissance relativement turelles comme le Gabon, sans niveau de ressources humaines ne o te développement. Le développement - à l'équité dans l'éducation. Récomment, est donc lié aux ressources humainess: Barro (1990) sontient à cet effet que les dépenses publiques notamment d'éducation, de recherche- développement et l'infrastructures constituent des sources mportantes de croissance. Les pays emergents conscients de l'importance de 'éducation dans le processus de développement, vont mettre la priorité sur ce

L'analyse des conditions initiales de décollage économique en Chine et en nde montre que la Chine avait de meilleures performances en matière de développement humain en 1978 que l'Inde. Yao (2013) met en exergue le fait que l'Inde avait au niveau des Indicateurs de Développement Humain, un meilleur core que la Chine sculement au niveau du taux de scolarisation dans l'enseignement tertiaire. Par ailleurs, les différentes politiques mises en œuvre en Chine permettront à ce pays de rattraper Inde sur cet indicateur dans les années 2000. Selon cet auteur, l'approche chinoise de développement humain était cique sur les besoins de base des populaions tandis que l'approche indienne

Si l'Europe a connu une Révolution Industrielle, l'Asie du Sud-Est a mis quant à elle l'accent sur la Révolution Ingénieuse, fondée sur le développement du capital humain. Ainsi, l'investissement important des pays d'Asie de l'Est en capital humain est l'une des explications données à leur remarquable volution. Cet investissement a été marqué par plusieurs actions spécifiques dans les différents pays, notamment une tiation au travail et d'équité en Chine.

En effet, selon la vision de Deng Xiaoping (dirigeant de la République Populaire de Chine de 1978 à 1992) l'enseignement chinois doit fonctionner en tenant compte de la popularisation (l'égalité) et de l'accroissement (l'excelsystème édocatif chinois a connu d'importantes réformes qui ont engendré de En 1985, la loi sur la scolarité obliga-

toire de 9 ans est appliquée. Elle im plique la gratuité de l'école mais avec une contribution de 20 yeans de la part des parents. Les familles les plus pau-vres reçoivent une allocation pour la scolarisation des enfants. L'anglais est introduit comme deuxième langue à la 3e année. A la 4e année, les élèves travaillent 2 semaines par semestre principalement dans des usines et des fermes afin de les initier au monde du travail Hn 1998, le gouvernement décide d'aug nenter la part de l'éducation dans le budget national de 1% chaque anné usqu'en 2002 et dema ocales d'en faire autar

Dans l'enseign en difficulté financière recoivent une asmaissent pas sistance financière de l'Etat pour veiller face aux prénceupations récurrentes liées à l'accès, aux inégalités régionales. au financement, à l'équité et à la qualité de l'enseignement, la Chine a élaboré un

nouveau plan3 de réforme pour le 21é siècle intitulé «Directives nationales à moyen et long terme pour la réforme et le développement de l'éducation (2010) 2020)o. Ce plan a été publié en juin 2010 par le gouvernement. Il a pour objectif d'augmenter la qualité et la disponibilité opérationnelle de la puissance collective des ressources humaines, de stimuler les modèles d'éducation et d'enseignement existants et de hâtir des ondations pour établir un système d'éducation moderne, d'ici 2020. Le plan vise la réduction des inégalités régionales, l'internationalisation de l'éducation, l'augmentation du pourcentag d'étudiants dans le supérieur de 24.2% 40% sur les dix prochaines années.

L'accent a été mis sur l'expansion et a qualité de l'éducation, sur la forma tion professionnelle et la Recherche-Développement en Malaisie. C'est l'un des exemples de réussite parmi les pays en développement qui ont commencé à pratiquer l'économie fondée sur la connaismaintenir la croissance économique ra pide et améliorer la compétitivité au niveau international.

cation nationale et l'élargissement des possibilités d'éducation ont été un élément central de la stratégie du gouvernement visant à renforcer l'unité nationale et à soutenir la croissance économique. Cette stratégie visait à réduire la panyreté et à accroître les possibilités Les efforts du gouvernement ont été soutenus par les parents qui ont perçu assurer la mobilité vers le haut et une vie meilleure pour leurs enfants. L'éducaécoles publiques sont gratuites. L'engagement du gouvernement à l'éducation, n tant que premier contributeur au développement national, est soutenu par es investissements continus et élevés dans les infrastructures éducatives. Les dépenses d'éducation ont représenté en moyenne 17% des dépenses publiques, et 5% du PIB qui croissait d'années et unnées au cours de la période 1970-

Dans le même temps, et e soutenir l'éducation universelle, la Malaisie a mis en place des progresant à relever les détis en r qualité et d'efficacité de l'enseignement de la pertinence des programmes et de L'accent est également mis sur le recru tement d'enseignants afin d'accroître 'encad ement. En 2000, 83% des élèves le l'école primaire ont benéficié du ré-time de prêts de manuels. Le ratio séves/enseignant est passé d'une nne de 30 élèves par enseignant en 985 à 19 élèves par enseignant en

Depuis des décennies, le taux de scoire est presque universel nême que les effectifs secondaires s t accrus rapidement. La part de la po daire est nassée de 37% en 1982 à 6 en 2012. Les disparités de genre et theiques dans les taux de scolari aire et seonndaire premier cycle ont éliminées au milieu des années 1980. vestissements dans l'éducation ont joué un rôle important dans la croissance impressionnante de la Malaisie. Le capital rumain a contribué à hauteur de 1/3 à la oissance du PIB entre 1971 et 1997 (Ghani et Suri. 1999). Actuellement. alors que les défis demeurent aux niveaux préscolaire et secondaire, les taux de scolarisation sont conformes et même égérement au-dessus de ce qui serait attendu d'un pays de niveau de revenu du type de la Malaisie. En particulier, sur la base de résultats empiriques qui soutiennent l'importance de l'éducation préscolaire, la scolarisation dans ce niveau a progressé de plus de 10 points de pourcentage au cours seulement des cino dernières années, ce qui reflète la capacourte période de temps. Le gouvernement encourage également les plus dans l'enseignement technique et dans la omnation professionnelle (ETFP) afin de faciliter la création d'une main-d'œu vre qualifiée essentielle pour le pays à l'échelle de la chaîne de valeur et obtenir le statut de pays à revenu élevé.

Dès 1991, la Malaisie a défini l'écomie de la connaissance comme son objectif prioritaire dans le cadre de sa «

en place de nouvelles structures permettant de structurer et de coordonner les activités de recherche et développement au sein d'un système national d'innovation (« National innovation system ») cohérent et efficace. Début 2010, le gouvernement a dévoilé son « nouveau modèle économique » (NEM) fondé sur la recherche de gains de productivité. La Malaisie comptait en 2012environ chercheurs. Il faut noter que 93% deschercheurs travaillent dans le secteur public, ceux-ci se retrouvent dans les uni versités (45%), les instituts de recherche (17%)et les industries(38%).

La politique gouvernementale vise également à attirer, garder et faire reveles «cerveaux», grâce à l'action de «Talent Corp», agence gouvernementale chargée de dénicher et de soutenir la main d'œuvre qualifiée correspondant aux talents recherchés dans les secteurs voient ainsi proposer s'ils reviennent au pays des avantages fiseaux intéressants revenu à 15% (au lieu du maximum de

Tous ces efforts conférent à la Malai-sie d'être classée 22e sur 122 dans l'Indice de Capital Humain do Forum Economique Mondiale dont le premier rapport a été présenté en octobre 2013 Elle est en tête des pays à revenue médiaires et présente un meilleur niveau de capital humain que les BRICS avec la Chine (43e), la Russie (51e), le Brésil (57e), l'Inde (78e) et l'Afrique du Sud (86e) 5

sil est presqu'exclusivement reçue dan les universités. Il n'y a pas de grandes écoles et d'écoles d'ingénieurs. Le gounel de qualité pour réseudre les problémes d'ordre économique et social (insertion des enfants des ménages vulnérables, accruître la part de la populaassurer un développement plus hamainet équitable). Le Programme National de Qualification de la main d'œuvre (PON) a été donc lancé en 2003. Il est financé par la caisse assurance chômage et comsorte un volet formation et un volet certification. Il est particulièrement axé sur les groupes vulnérables: chômeur, trairs peu qualifiés, jeunes arrivés en fin de scolarité. Ce programme a permis en 2004 de former environ 140000 per sonnes dans des centres créés à cet effet.

L'essentiel des ouvriers et des emdovés qualifiés sont formés à travers le Service National d'Apprentissage Industriel et Service National d'Apprentissage Commercial, Les Centres Fédéraux fÉducation Technologique (CEFET) et les Instituts Fédéraux d'Education (IFET) forment les techniciens tandis que les ingénieurs sont formés dans les universités. Aussi, à travers le programme d'aide à l'emploi destiné aux eunes de 16-24 ans peu qualifiés et ssus des milieux défavorisés, le gouvernement verse-t-ill également une subvenminimum pour chaque poste pourvu par l'intermédiaire d'un organisme de pla-

Le système éducatif gabonais est. avant toute considération, confronté à une faiblesse dans le domaine de la plal'évaluation. La planification n'a pas toujours été respectée en matière de onstruction d'écoles de sorte que les es timations correctes des besoins d'éducation, surtout en ce qui se rapporte aux ressources humaines, n'ont pas été ef-fectuées. Les possibilités hudgétaires de en compte. Par ailleurs, les bilans diagnostics ont été négligés. Au total le secobjectifs d'un pays en quête de l'émergence. A cela s'ajoute le déséquilibre entre l'offre et la demande. L'incapacité de combler l'écart entre la demande et les capacités d'accueil du système éducutif, parait évidente. Ainsi, les infrastructures manquent à tous les niveaux (Primaire, secondaire et Supérieur). Ce déficit est encore accentué au niveau du matériel pédapogique et didactique.

Aujourd'hui, les défis de l'éducation Gabon restent ceux de l'accessibilité. le système, de la disponi lissements en mobilier et lionation duties ement salarial des enseienants gabo

depuis 1960 l'ont été parfois sans tenir compte du contexte et des véritables besoins du Gabon en matière d'éducation une promotion de l'information, notamment par des statistiques et des rapports nettre une vision réelle de la situation mulation de la politique

sont finalement les seuls ince est mesurée à l'aune amens. Alors que celle ts est appréciée par rapport tranves plutôt qu'aux résultats des élèves. Quant à la performance des autres acteurs de la chaîne, elle est faible ment examinée, et aucun système incitatif de récompense ou de sanction vernement de la République gabonaise de valoriser les établissements privés d'enseignement supérieur du pays a été salutaire, dans la mesure où elle permet de diminuer les taux d'expatriation des étudiants gabonais en Europe, en Amé-rique du Nord et surtout en Afrique de 'ouest et au Maghreb où certains établissements ne sont pas mieux structurés que ceux du Gabon. Toutefois, on onstate pour le regretter que l'Etat manifeste peu d'empressement à honorer ses créances vis-à-vis des établissements privés de l'enseignement qui accueillent les étudiants gabonais. Cette situation Bongo où les frais de scolarité des étudiants boursiers de l'Etat, inscrits dans les différends masters, ne sont quasiment pas payés.

Par ailleurs, il est souhaitable que les missions d'inspection soient effectuées dans les universités et autres grandes écoles privées pour contrôler les proerammes et les contenus des enseigne ments dispensés afin de mieux valoriser es parchemins délivrés par ces struc

 Dr Jonathan NDOUTOUME NGOME. Maître Assistant CAMES

Compte tenu de la nécessité de favori-

ser l'éclosion rapide d'un personnel en-

seignant de qualité, ces concours ou «

voies courtes » se présentent comme une

alternative à la voie sur titre ou dossier

qui obéit à un délai plus important après

'admission au grade de maitre-assistant

Les candidats admis au concours sont

inscrits sur les listes d'aptitude aux fonc-

tions de « Maître de conférences agrégés

», et pourraient répondre au titre de «

S'il fallait se conformer de manière

stricte au règlement du CAMES (corres-

pondance du S.G. du 03/05/14), seul les

« professeurs titulaires » auraient droit au

titre de « Professeur ». Cela ne semble

DOSSIERS ET REPERES

Le CAMES et le GABON : Historique, enjeux actuels et perspectives



Pr Ludovic OBIANG,

dans les discussions spontanées (de bar ou de bureau) et même dans les échanges plus concertés (séminaires,

informé que des universitaires eux- composé par les recteurs d'université et mêmes, qui y puisent comme une les directeur des centres de recherche, et source de distinction, la marque d'une un organe exécutif. le Secrétariat Géné-

conférences, colloques, etc.), il n'est pas rare d'entendre l'affirmation suivante : « untel est professeur CAMES tandis que tel autre a été nommé... » La nuance/rectification venant aussi bien du commun plus ou moins bien élection qu'ils ne sauraient brader quel qu'en soit le prix. La mention « CAMES » s'érige alors comme un emblème, une forme de label que l'imaginaire collectif, à sa manière habituelle. transformera en un mythe, en une sorte de légende urbaine qui, comme toutes les constructions spontanées, fusionne des faits bien réels avec l'extrapolation la plus fantaisiste et même le fantasme le plus outré. Accordant ainsi des proportions démesurées à ce qui résulte d'un fonctionnement des plus simples et réduisant à souhait ce qui peut être d'une certaine complexité. Avec le risque d'encourager à de profonds malentendus, quand ce ne serait pas à de sérieux regrettables dérapages. C'est en prévision (ou en réaction) à de telles déviations qu'il importe au professionnel des médias, ou à toute personnalité scientifique de bonne foi, de rappeler à la nécessité d'une perception juste des faits, indépendamment de toute partialité. Qu'est-ce que le CAMES ? Quelles sont ses missions, ses instances, ses structures ? Quelle est son histoire et comment se porte-t-il actuellement ? Pour un pays comme le Gabon, quels sont les enjeux d'une adhésion à cet organe interafricain : quelles en sont les perspectives, etc. Autant de questions qu'il importe d'éluder afin de tendre à une perception aussi proche

seulement sur la rumeur ou l'émotion. BREF HISTORIQUE ET QUELQUES INFORMATIONS GÉNÉRALES

que possible de la réalité, mais surtout,

en vue de permettre à chacun de se

faire une opinion qui ne reposera pas

Le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur, en abrégé CAMES, voit officiellement le jour le 23 janvier 1968, à la suite des travaux de plusieurs commissions d'experts. Mais il faudra attendre le 26 avril 1972 pour que soit effectuée la Signature de la convention portant statut et organisation du

La création du CAMES résulte de la volonté conjuguée des états africains en question d'harmoniser les activités et les programmes en matière d'enseignement et de recherche scientifique. Ratifié par 16 états à l'origine, le CAMES compte depuis 2013, 19 pays membres répartis entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale, la Région des Grands Lacs et l'Océan Indien.

Organisation politique autant que scientifique, le CAMES repose sur l'articulation harmonieuse entre ses trois composantes majeures : une instance suprême, le Conseil des Ministres des états membres, une instance consultative, le Conseil Consultatif Général (ou CCG),

seur Pierre Nzinzi, alors recteur de l'Uni- maire du CCG, organisateur du etc.) versité Omar Bongo.

cutif du CAMES. Il est placé sous l'au- les missions/actions d'origine en les dotorité d'un Secrétaire Général nommé tant d'une plateforme informatique et nupar le Conseil des Ministres. Le Secré- mérique conforme aux enieux du monde taire Général est assisté de deux Direc- moderne. D'où la création d'un proteurs de Programmes, de cadres mis à sa gramme « Silhouette » dont le champ disposition par les pays membres et d'un couvre aussi bien la réforme de l'admisonnel d'exécution.

Le siège du secrétariat général est basé

ponsables Président, Vice-président et fesseur Bertrand Mbatchi, professeur tirapporteur sont issus de l'ensemble des tulaire de biologie, qui présente la membres et sont choisis parmi eux. C'est particularité d'être mandaté par son pays ainsi qu'en 2008, le Président du Conseil d'origine tout en étant un homme du sédes Ministres était MOULENGUI Bou- rail, dans la mesure où il peut faire valoir kossou Vincent. Ministre Gabonais de une grande expérience au sein des diffél'Enseignement Supérieur, de la Re- rentes instances du CAMES (membre du cherche et de l'Innovation Technolo- CTS Sciences Naturelles-Agronomie. gique, alors qu'en 2012, le ancien vice-rapporteur et vice-président Vice-président du CCG était le Profes- du même CTS, ancien membre intéri-

Depuis sa nomination au poste de Se-Le Secrétariat Général est l'organe exé- crétaire Général, il a souhaité renforcer nistration générale que la gestion des principaux programmes du cames, à savoir les CCI et les concours d'agréga-



Une des missions les plus en vue du CAMES, consiste à coordonner et valider les titres, actions et travaux des universitaires en vue d'une prise en compte officielle de leur contribution effective au rayonnement de leur institution. D'où la mise en place de Comités consultatifs Interafricains (CCI), placés sous l'autorité du CCG. Les CCI s'organisent euxmêmes en Comité Techniques Spécialisés (CTS), qui se réunissent chaque année au mois de juillet, dans la capitale du pays qui se sera portée volontaire (ou qui aura été désigné). Cette année 2015, les CTS auront lieu à Libreville au

Quel en est le principe ? Au moins 6

mois auparavant (date limite de dépôt

nstances du CAMES à un instructeur

d'un pays différent du pays du candidat,

lequel aura à peu près trois mois pour en

évaluer la teneur et donner un avis clair

sur sa recevabilité. Une fois les dossiers

retournés par les instructeurs, ils sont

acheminés en juillet dans la ville où aura

liste des fonctions de Maître de conféannée), les candidats se seront manifestés rences et de Maître de recherche, et pour en s'inscrivant en ligne (en renseignant la troisième, des fonctions de Professeur des formulaires imposés par le CAMES) titulaire et de Directeur de recherche. et en transmettant par le biais de leur au-Une fois l'avis « motivé » du CTS torité de tutelle un dossier « physique » émis, le candidat reçoit une attestation sicomportant différentes pièces, aussi bien gnée (en P.O.) par le Secrétaire Général administratives (décret de recrutement, du CAMES qui confirme son inscription prise de service, etc.) que scientifiques et lui permettra de la faire entériner par (publications, titres et travaux, diplômes, es autorités administratives de son pays etc.), aussi bien ouvertes que confiden-(au Gabon, sous la forme d'un reclassetielles (rapports d'activités pédagogiques ment après CAMES). ou institutionnelles, rapport de recherche, recommandations diverses, etc.). Une

Concernant l'agrégation CAMES, elle se décline en deux concours ouverts à tout candidat antérieurement inscrit comme maître-assistant, quelle que soit son ancienneté. Il s'agit du concours de Médecine, Pharmacie, Odontostomatoloimpaires. Cette année, en plus d'accueil- d'en être désobligeant, sinon blessant.

quels on peut distinguer le

«Médecine-Pharmacie-

maines », « Sciences Juridiques et

Politiques », « Sciences économiques et

de Gestion », le CTS Sciences Natu-

relles-Agronimomie, ou encore les CTS

« Mathématiques - Physique - Chimie »

Odontostomatologie-Médecine vétéri-

Un CTS consiste en un ensemble d'ex-

perts commis par leur pays d'origine (2

ou 3 maximum par pays), réunis pour

statuer sur l'aptitude d'une promotion

annuelle de candidats à endosser des

fonctions académiques d'importance

croissante. Si l'instructeur se voit accor-

der à peu près trois mois pour donner son

avis, le CTS n'a parfois que quelques mi-

nutes pour examiner le même dossier et

donner son « avis motivé ». Il s'appuie

certes sur l'avis de l'instructeur, mais il

se doit de réexaminer le dossier dans sa

totalité afin d'éviter toute injustice dans

CAMES, le CTS fonctionne sur l'auto-

rité d'un bureau élu, composé de trois

membres, un président, un vice-président

et un rapporteur. Le président actuel du

CTS « Lettres et sciences humaines » est

un compatriote, le professeur Hugues

Moukaga, professeur titulaire en histoire

ancienne. En plus de valider le dossier

de chaque candidat, chaque CTS se doit

d'actualiser le manuel de procédure au-

quel les éventuels candidats doivent

Selon les conclusions de la commis-

sion, le candidat est inscrit ou non sur

une des trois listes d'aptitude aux diffé-

rents grades et fonctions qui articulent les

carrières d'enseignant-chercheur et de

chercheur. Il s'agit, pour la première

liste, des fonctions de Maitre-assistant et

de Chargé de recherche, pour la seconde

trictement se conformer

un sens ou dans un autre.

CTS « Lettres et sciences hu- diques, Économiques et de Gestion.

être un débat ni pertinent, ni légitime du point de vue de l'universalité que revendique la science. En effet, le CAMES qui fonctionne sur la base d'une harmonisation des principes et des structures devraient admettre que, non seulement les enseignants-chercheurs et les chercheurs africains peuvent relever de plusieurs régimes universitaires (au sein duquel le titre de professeur leur est reconnu), mais que, surtout, dans tout espace scientifique digne de ce nom, le « titre » (et non pas le « grade ») de Professeur est attribuable à tout universitaire qui a fait la preuve de son ravonnement et de sa contribution à l'évolution des questions scientifiques - quand on voit la facilité avec laquelle ces titres sont accordés aux hommes politiques... Ergoter sur des questions de légitimité ou non du titre peut donner l'impression d'une volonté de confiscation qui ne sied pas avec l'humilité et le partage universitaires. S'il s'agissait encore d'une imposture avérée, gie, Médecine vétérinaire et Productions cela se comprendrait, mais refuser le titre animales, d'une part, qui se tient les an- de « professeur » à des personnes qui ont nées paires et du concours de Sciences fait la preuve de leur battage et de leur Juridiques, Économiques et de Gestion, investissement en faveur de la science, d'autre part, qui se déroule les années c'est tout bonnement injuste, au point

du CAMES et du Gabon restent imprégnées d'une certaine équivoque, au point de laisser planer le doute aussi bien sur leur bien-fondé que sur leur avenir. En effet, de nombreux enseignants-chercheurs et chercheurs peuvent aujourd'hui se réclamer de titres universitaires qui émanent de l'autorité politique, au point de revendiquer les mêmes droits et les mêmes prérogatives que leurs collègues promus par le CAMES. Ce que ces derniers ne voient pas d'un très bon œil. D'où l'effectivité d'un clivage entre les « gradés » CAMES et les universitaires qui auraient bénéficié d'une nomination ou même d'un simple avancement - en effet, le statut des enseignants-chercheurs stipule qu'au bout d'un certain nombre d'années, un enseignant-chercheur peut bénéficier du titre ou du grade correspondant à son ancienneté dans le « service ». Faut-il s'en féliciter ou déplorer une telle hybridité ? Pour les parties concernées, la réponse dépend évidemment du statut qui est le vôtre, chacun défendant explicitement ou non la position qui est la sienne. Le seul mérite étant que, jusqu'à présent, la cohabitation reste à peu près pacifique, n'excédant pas les limites du

enjeux actuels et perspectives bre de huit (8), parmi les- lir les CCI, Libreville accueillera le On se retrouve là devant cette obsession drait-il s'il fallait trancher, et décider du concours d'agrégation en Sciences Juri- de la différence, de l'exclusion, devant choix d'un système unique ? Le système ces pratiques malsaines d'ostracisme et de promotion interne par exemple, au

LE CAMES ET LE GABON

« recadrage » émane d'un Gabonais...

DOSSIERS ET REPERES

Le CAMES et le GABON : Historique,

Ayant adhéré au CAMES en 1968, le (8 ans pour le CTS Sciences juridiques Gabon en est donc un des membres fon-

dateurs, un membre historique. Depuis CAMES ? Ce serait d'abord extrêmecette date, il n'a jamais démenti cette ment difficile dans la mesure où cela sunadhésion, contribuant au maintien du projet, malgré les difficultés inévitables. Marque de cet engagement sans réserve, le Gabon s'enorgueillit aujourd'hui d'être le pays d'origine de l'actuel Secrétaire Général du CAMES, sans compter le nombre toujours croissant des candidats inscrits aux différents CTS et

Toutefois, à bien examiner, les relations



Le prestigieux siège du CAMES à Ouagadougou au Burkina Faso.

chahut ou de la bravade. Mais qu'advien-

de sectarisme qui entravent l'évolution détriment du CAMES ? A moins que ce des mentalités dans notre pays. Et ce ne soit le contraire ? A notre avis, quelle n'est pas une surprise si cette volonté de que soit l'option retenue, le vrai problème n'est pas dans le choix d'un régime de promotion, mais dans la fragilité et les carences profondes qui motivent

> Ne plus se prêter à l'évaluation du poserait un retrait partiel ou total de notre adhésion au Conseil. Mais, surtout, cela pourrait déboucher sur un véritable capharnaum académique, comme notre pays seul en a le secret. Sommes-nous suffisamment «mûrs», suffisamment lucides, suffisamment désintéressés pour décider nous-mêmes de la construction de notre patrimoine scientifique ? En théorie certainement, mais dans les faits, permettez-moi d'en douter.

> Les tendances au clivage évoquées plus haut, les logiques de prébendes et de contrôle, de gratification et de marginalisation, les mécanismes de clientélisme et de lobbying qui caractérisent notre université (et notre société de façon générale) ne risquent-ils pas de faire dévier le projet de son véritable but ? Qu'adviendra-t-il lorsque la promotion de l'universitaire dépendra de notre propre autorité, de notre perception déformée par le prisme de la famille, du village, de la tribu, de l'ethnie ? Ne serions-nous pas tentés d'en user, comme pour le « poste », la « nomination », le « stage », le « terrain », la réduisant à un échange crapuleux de services plutôt qu'à la reconnaissance d'un parcours méritoire.

D'un autre côté, conviendra-t-il de s'accrocher indéfiniment au CAMES ' Certes, cette organisation renvoie l'image d'un panafricanisme harmonieux, fonctionnel, effectif, nonobstant les inévitables contrariétés, mais cette dépendance n'est-elle pas la marque d'une fragilité de notre part, d'un manque d'assurance et d'autonomie ? Se rallier à une organisation interafricaine ou simplement internationale est une chose appréciable, mais le faire dans l'intention de fuir nos propres responsabilités l'est beaucoup moins. Plutôt que de servir la cause d'une mutualisation des efforts et des compétences, notre adhésion au CAMES me semble stigmatiser les lacunes de notre pays, de ses universitaires et de ses dirigeants, incapables jusqu'à ce jour de fonder un système objectif de promotion et de valorisation des enseignants-chercheurs et des chercheurs, système basé sur les vraies compétences et qualifications, au-delà des habituels sectarismes, tribalisme, repli ethnique, etc. etc. On l'aura compris, l'évolution de notre adhésion au CAMES sera un miroir de l'évolution des mentalités dans notre pays. ■ Pr Ludovic OBIANG,

tifique des pays membres. Il se réunit une fois l'an en session ordinaire et peut être

convoqué en session extraordinaire Chaque session ministérielle est préparée par un Comité des Experts. Celui-ci est composé de deux représentants par pays nembre et d'un représentant par pays partenaire et organisme membre. Lui dinaire et peut être convoqué en session

Le Conseil des Ministres regroupe tous

les Ministres ayant en charge l'enseigne-

ment Supérieur et/ou la recherche seien-

mité Consultatif Général (CCG) supervise et contrôle l'application de l'Accord portant création et organisation des Comitės Consultatifs Interafricains, principaux organes chargés de la promotion et de la valorisation des universitaires. Ses membres sont des Recteurs ou Présidents d'Universités et des Directeurs des Centres Nationaux de Recherche. Les organismes signataires de l'Accord v sont représentés par leurs Directeurs.

Le Conseil des Ministres et le Comité Consultatif Général fonctionnent sur la à Ouagadougou (au Burkina Faso). Il comporte un certain nombre de départements et de services, parmi lesquels il faut signaler la direction des programmes, l'agence comptable et le Centre d'Information et de Documentation des dossiers, le 15 février de chaque

Le prestigieux siège du CAMES à Ouagadougou au Burkina Faso.

C'est le Secrétariat général qui a pour mission de coordonner les activités des principales instances du CAMES, en vue de concrétiser sur le terrain les missions qui leur sont imparties. Dans les faits, aussi se réunit une fois l'an en session or- cela consiste en la mise en œuvre d'un certain nombre de programmes, parmi lesquels les plus emblématiques sont les Comités Consultatifs Interafricains CCI) et les concours d'agrégation qui visent à la promotion effective des universitaires. A ces principaux programmes, il faut ajouter des activités non négligeables comme le programme « pharmacopée et médecine traditionnelle », la reconnaissance ou l'équivalence des diplômes », et, depuis peu, la poussée d'un programme « Silhouette » qui représente le versant virtuel du CAMES.

> En effet, cette montée en puissance du lieu le CCI, pour une seconde évaluation virtuel représente un des axes majeurs de qui se fera cette fois en plénière, sous l'action du nouveau secrétaire Général l'égide des CTS. Les CTS sont au nom-

(Suite en page 9)

N°0038 du jeudi 10 décembre 2015 POTENTIEL POTENTIEL Nº0038 du jeudi 10 décembre 2015 **DOSSIERS ET REPERES**

2005-2015 : déjà

Le CENAREST et la recherche

en place d'un réel système de contrôle et de promotion de la recherche en Afrique.

LA CONFERENCE INTERNA-TIONALE DES MINISTRES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DE DAKAR.

Sous l'égide de l'Unesco, une conférence regroupant tous les ministres de l'enseignement supérieur des différents pays africains, fut organisée à Dakar, dans la capitale sénégalaise, plus précisément en 1976, afin d'impulser l'activité de la recherche scientifique et technologique sur le continent. L'essentiel des travaux fut articulé autour d'un certain nombre de buts à atteindre :

- La mise en place d'un véritable réseau régional d'échanges d'informations sur les politiques nationales de recherche scientifique et technologique.

 Outre la création dudit réseau, la mise en œuvre, l'application et la pérennisation de ces politiques de recherche attirent aussitôt l'attention des conférenciers, qui tiennent à tout prix à la réussite du projet, compte tenu de son importance et de son envergure.

 La redynamisation de l'exécution des activités de recherche le plus tôt possible, de telle sorte que les projets ainsi envisagés commencent à voir progressivement le jour et que les uns et les autres fassent un constat

Au terme de ladite conférence nale, certaines résolutions, sous forme de re- NAREST a pour missions : et d'innovations dans le domaine de la recherche de manière générale.

L'essentiel desdites résolutions se résume aux points ci-dessous énumérés, selon Monl'Institut de recherche en sciences humaines

-La nécessité pour chaque pays d'établir au plus haut niveau un dispositif appropri chargé d'élaborer la politique scientifique nationale et de coordonner les activités scientifiques et technologiques;

 La nécessité d'associer tant l'UNESCO que d'autres organismes spécialisés des Nations Unies, à la recherche d'une méthodologie permettant d'évaluer le Potentiel Scientifique et Technologique (PST) des

 La sollicitation de leur aide pour créer les unités de recherche nationales et pour améliorer la gestion et le rendement de celles dėja existantes.

Ainsi, au Gabon, des instances d'organisation et du contrôle de la recherche sur le territoire et en partenariat avec des institutions d'autres pays vont très vite voir le jour, à l'instar des structures suivantes :

 Le Secrétariat d'Etat à la recherche scien-- Le Ministère de la Recherche Scienti-

Protection de la Nature; - Le Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CENA-

fique, chargé de l'Environnement et de la

Il est à noter que de puis 1976, le Département de la recherche scientifique a été rattaché plusieurs fois à d'autres ministères, à l'exemple du ministère de la condition féminine et du commerce, alors que le CENA-REST demeure l'organe d'exécution de toutes les activités scientifiques.

LES MISSIONS DEVOLUES AU CENAREST

322/PR/MRSEPN du 09 avril 1977, le CEcommandations et de prérogatives, vont être - L'élaboration des projets de planification prises et respectées presque par la totalité de la recherche à soumettre au Conseil Nades pays engagés sur cette voie des réformes tional de la Recherche Scientifique (CIMIR)

- L'exécution des programmes de re-

- L'exercice du contrôle permanent de sieur Alain Elloue-Engoune, Directeur de Pexécution des programmes élaborés ; - L'Assurance de la coordination des acti-

- La promotion des structures nationales

- La facilitation des échanges entre cher-

cheurs dans le cadre d'une coopération scientifique tant sur le plan national qu'in-

> - L'établissement d'un réseau d'informations scientifiques et techniques.

COMMENT FONCTIONNE LA RE-CHERCHE SCIENTIFIOUE ET TECHNOLOGIQUE AU GABON?

En effet, avant 1976, toutes les activités

menées sur le territoire gabonais étaient l'œuvre des organismes étrangers et par conséquent leur propriété intellectuelle. Toutefois, la prise de conscience d'arrimer la recherche nationale au développement du pays dans les domaines de l'économie, du social, de la politique et de la culture a permis aux intellectuels locaux de se rendre compte que les préoccupations desdits organismes n'avaient aucun lien direct avec les intérêts des gabonais. C'est delà qu'une sorte d'impulsion de la part de nos intellectuels va orienter la réflexion des uns et des autres vers l'affirmation de la souveraineté et le souci d'un développement endogène.

La politique scientifique au Gabon va être définie de manière officielle dans un document appelé : « Le Manifeste de la recherche scientifique », dont les prérogatives s'articulent autour de quatre principaux points :

-Le principe de planification : Le principe de souveraineté

-Le principe d'unicité; Le principe d'universalité. Les intellectuels gabonais, tel

Nzoghe Nguéma J. Pierre, Owono-Nguéma Biffot Laurent, optent pour une nationalisa-Selon le Docteur Alain ELLOUE ENGOUNE « Après des négociations ayant abouti à un accord général avec la partie rançaise, suivi d'une commission paritaire, de la cession des structures de recherche, on constate aujourd'hui que la partie gabonaise n'a pas respecté les termes de ces accords et inventaires. Des difficultés vont aussi apparaître très tôt dans le fonctionnement de ces structures, » (Réf. Eureka, numeros 2 et 3. trimestre 2, année 2013, sous le thème de «

Science et développement », Bulletin d'inde recherche en sciences humaines et sociales de l'Institut de recherche en sciences

 Sur le plan pratique, des modifications vont survenir au niveau même de l'organisation des structures naissantes, par exemple l'IRAF ya succéder à l'ORSTOM et CTÉT. et l'IRSH reprendra, bien entendu, une partie prérogatives de Doyen de faculté. Et conforde l'ORSTOM. Mais malheureusement, une mément au Décret 1181/PR, le Directeur sufois entre les mains des gabonais, ces deux pervise l'administration, la gestion des instituts ne bénéficieront jamais des struc- finances et du personnel, les activités scien-

scientifique au Gabon

 -Sur le plan scientifique, les axes de re Pour mener à bien ses missions, le Direccherche qui constituaient la préoccupation | teur de l'institut dispose des structures logisdes français vont être réorientés de manière tiques de recherche scientifique et des à tenir compte des priorités et des intérêts services de gestion administrative et finan-

-Sur le plan financier, selon les Docteurs Alain ELLOUE-ENGOUNE, TCHI VOUNDA et MBOUMBA-MOULAMBO, on constate que le départ des organismes français n'a pas conduit l'Etat gabonais non seulement à maintenir les sommes consenties à ces organismes, mais encore, n'a pas eru devoir augmenter l'enveloppe budgétaire de la recherche suite à la création d'institutions nationales. (Réf. Bilan de la recherche au Gabon et perspectives, 1987).

LES DIFFÉRENTS INSTITUTS DE RECHERCHE DU CENAREST

A l'heure actuelle le CENAREST compte précisément cinq (5) instituts de rechérche se presentant comme suite. -Institut de recherche agronomique et fo-

estière (IRAF) -Institut de recherche en études tropicales

-Institut de recherche en sciences hu-

LES TEXTES LÉGAUX ET RÉGLE-MENTAIRES RÉGISSANT LA GES-TION D'UN INSTITUT DE

*-L'ordonnance nº6/76 du 22 janvi 1976, portant création du Centre National la recherche scientifique et technologique *-Décret n° 322/PR/MRSEPN du 09 avril

nal de la recherche scientifique et technologique, du 9 avril 1977.

Le rôle du directeur d'institut

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

Grandeur de la fonction d'enseignant

pecte. -une finalité éthique elle rend responsable de ses actes. La sanction doit permettre à l'enfant de réfléchir sur l'acte qu'il a commis, pourquoi ce n'est pas bien ? S'il porte un regard sur celui-ci, il prendra davantage conscience des conséquences et sera donc moins tenté de le recommencer. Cela peut se faire sous forme de questions de type « si un camarade faisait cela que tu dirais-tu ? », « si tous tes camarades faisaient cela, que se passerait-il ? ». -une finalité psychologique : La sanction marque un coup d'arrêt à un acte, elle limite les pulsions, dans le manière de faire des enseignants. sens, en reprenant Kant, nous savons que « 'homme est un animal qui a besoin d'un maître ». Plus un enfant est jeune, plus il est nécessaire d'incarner la règle afin d'aller à l'encontre de certaines habitudes qui deviendraient néfastes pour lui-

conserver un cadre légitime dans la classe, « une complexité, L'autorité met en jeu les valeurs et L'école est un lieu de la socialisation », les enfants la volonté de l'enseignant, c'est-à-dire l'image qu'il ont besoin de limites à leurs envies, ils ont aussi besoin de comprendre pourquoi elles s'imposent à familles et des collègues, durant le temps scoeux... La vie en collectivité nécessite des limites. laire... L'autorité n'est pas un savoir disciplinaire.

On ne peut pas toujours faire ce que l'on veut, surtout lorsque l'on est ensemble. Les élèves, dans une classe doivent avoir les mêmes limites afin de se sentir dans le même cadre, « Etre logé à la même enseigne » est pour eux, une base à l'autorité de l'enseignant. Il faut donc que la discipline, passant par les sanctions, soit communiquée aux élèves. Pour cet auteur, « la classe est plus un lieu de ritualités que de règles ». Les sanctions peuvent devenir des ritualités à partir du moment où elles sont groupe-classe, qui, comme nous le savons, est difconnues mais surtout qu'elles sont légitimes et explicables aux yeux des enfants.

La question qui se pose est donc par quels moyens peut-on la rendre légitime ? Les professionnels de l'éducation doivent d'emblée avoir pris connaissance des circulaires qui explicitent « qu'aucune sanction ne peut être infligée » aux élèves d'école primaire. Or, il est accordé d'isoler momentanément un enfant sous surveillance, et si le comportement perturbateur persiste en classe, il faut faire appel à l'équipe éducative comme à l'Inspecteur de l'Education Nationale. La sanction est à l'origine une confirmation faite par l'autorité à l'égard d'un comportement négatif. Le ministère de l'éducation nationale réfute le fait de sanctionner pour sanctionner. Le terme doit être défini de façon judicieuse et approprié au contexte scolaire. La construit : « Comment installer une l'autorité, au sanction doit rester éducative et légitime, pour cela, sein de la classe, dite « acceptée » par les élèves elle doit constamment prendre en considération, en sans compromettre l'autorité de statut de l'enseis'appuyant sur les réflexions de Prairat, les trois fi- gnant ? ». nalités ci-dessus, ainsi que les trois principes qui la fondent. Premièrement, elle porte tout d'abord sur l'acte commis et non sur la personne qui l'a commis, en effet « je suis obligé de te sanctionner car, d'après le règlement, cet acte ne devait pas se

Deuxièmement, elle doit prendre forme d'une privation et non d'une humiliation. Il ne faut pas oublier que l'élève est face à un groupe, les jugements enfantins peuvent très vite devenir une atteinte à la personne. L'enseignant ne doit en aucun cas y participer. Enfin, la sanction doit s'accompagner d'une possibilité de reconstruction, « ce n'est pas parce que tu as fait cela, que tu seras comme cela ... ». Il faut offrir la possibilité de se « racheter », comme faire ses excuses, réparer un objet cassé, ou refaire son travail... Donner un sens à la sanction en ayant recours à ces principes permette de la rendre légitime au nom de la loi, de conserver l'autorité de statut et par conséquent le cadre dans la classe et de permettre à l'élève de se construire et d'évoluer.

Créer l'autorité en situation est donc un réel défi pour les enseignants. Les responsables politiques de l'éducation sont conscients du souci que crée l'autorité et se sont penchés davantage sur ce défi. Depuis 2001, « l'autorité » est redevenue davantage un sujet d'actualité. Plusieurs ministres ont cherché à examiner cette notion qui faisait défaut dans les écoles et qui avait tendance à s'orienter vers une autorité évacuée. X. Darcos et L. Ferry souhaitaient une rapide « restauration de l'autorité à l'école » et « l'instauration d'une pédagogie de l'autorité ». En effet, L. Ferry dans sa Lettre à tous

POTENTIEL

sommes, il est ceux qui aiment l'école (2003) explicite que l'enimportant seignant devrait associer la transmission des savoirs et des sanctions efficaces pour faire passer son autorité, ce qu'on peut traduire par l'instauration d'un cadre ayant un côté utilitariste pour les élèves. L'école est le lieu où l'on apprend mais c'est aussi un lieu où il y a des contraintes. Entre Mai et Octobre 2004, en France, F. Fillon à l'époque premier ministre, avait souhaité une « réaffirmation des valeurs morales et des fonctions statutaires des adultes » notamment l'utilisation plus régulière de punitions. Ce qui a engendré de nombreux débats de la part des enseignants, des familles mais aussi des psychologues et des sociologues à propos de la place de l'élève et de la

Il s'agit d'assimiler les règles élémentaires de la vie en société et de les mettre en œuvre dans l cadre scolaire. L'élève acquiert donc des repères qu'il réutilisera tout au long de sa vie puisqu'il y sera constamment confronté. De ce fait, l'enseignant en est l'investigateur et le garant. C'est par Ces trois finalités sont directement des clés pour son autorité qu'il va pouvoir le réussir, se pose alors appartenant au domaine scientifique où une certaine véracité est présente.

La question de l'autorité est une question que de nombreuses personnes et institutions se posent. Parents, enseignants, animateurs, directeurs se retrouvent aujourd'hui confrontés aux problèmes causés par l'autorité. Chez un enseignant, cette notion doit susciter plusieurs questions : Comment un enseignant, d'une année sur l'autre, appréhende-il son férent du précédent ? 6 Son autorité subit-elle des modifications? Sachant que tout individu est différent, quel ajustement un enseignant peut envisager en fonction des groupes divergents ? Quel recul a-t-il sur son autorité au sein de la classe ?

Il semble que, de nos jours, l'autorité dure et brute, et, sans la participation active des enfants, ne soit pas celle qui est à adopter pour un enseignant. La communication est la clé d'une autorité « partagée ». Il est important pour de discuter avec les apprenants, leur demander leur avis, les faire participer à l'instauration d'un cadre dans la classe c'est-à-dire le lieu dans lequel ils apprennent. Faire partager son autorité au sein de la classe permet de faire participer d'emblée les apprenants au cadre instauré. A partir de là, une question se pose et se Nous savons que l'autorité fait partie de la pro-

fession et du statut de l'enseignant. Eventuellement, si son autorité est discutée avec les élèves, c'est-à-dire que l'enseignant les rend acteurs ; est ce qu'un ajustement « naturel » de celle-ci se manifestera, quel que soit le groupe ? A savoir, que son statut institutionnel ne sera pas remis en quesion. De plus, si les élèves sont conscients des rèles mises en place par le cadre, ils auront sûremen plus de facilité à trouver leur place et à respecter l'autorité de l'enseignant même en dehors de la V-L'ENSEIGNANT DANS SA VIE

EN DEHORS DE LA CLASSE

A la différence de l'activité enseignante en classe, l'observation directe de l'enseignant hors de la classe apparaît difficile. La précarité des enseignants gabonais empiète sur leur vocation et met leur conscience professionnelle à rude épreuve. La qualité des enseignants ne peut que s'en ressentir. Comment peut-il en être autrement quand ces enseignants font généralement de mauvaises entrées dans la vie active avec de longues périodes sans salaire qui ont des conséquences de longue durée. La fracture de l'éducation est là, mais on ne voit pas les dispositifs permettant de pallier aux difficultés.

Le système scolaire est gangrené à plusieurs niveaux. La formation de base n'est pas toujours bien faite, les années sont amputées par des grèves et rares sont les enseignants qui terminent leurs programmes. Il y a le manque de motivation des professeurs qui vont à l'enseignement parce qu'ils ne

Dans le primaire, où les enseignants se recrutent au niveau BEPC, se présentent les recalés du bac, sans véritable vocation d'enseignant. De nombreux enseignants refusent leur affectation en brousse où les conditions sont plus que spartiates. Dans certaines écoles de l'intérieur du pays, on trouve parfois un seul professeur pour l'ensemble des classes.

Les parents, eux, pensent que l'école est l'endroit où on se débarrasse des enfants durant la journée et les élèves ont pris de mauvaises habitudes en se disant mon père va payer pour que j'ai mon diplôme. A tout cela s'ajoute l'inertie de l'administration. Il y a un manque de suivi dans l'application des règlements, les responsables administratifs n'appliquent pas toujours les mesures prises par les pas de leurs âneries à l'école, de leurs punitions et

La baisse des rendements n'est qu'une consé-

quence de cette crise. Les causes sont cependant diverses. Il y a le désengagement de l'Etat. L'insuffisance des investissements est criarde, et par conséquent, les conditions d'études et de travail des enseignants et des établissements s'en ressentent. Ce manque de moyens est aussi un cauchemar pour les enseignants et les élèves. Les salles de classe sont insuffisantes, entraînant des effectifs pléthoriques. La réalisation d'infrastructures scoaires se fait aux compte-gouttes. Et tout le monde sait que les effectifs pléthoriques constituent un facteur d'échec scolaire. Avec un grand nombre, l'enseignement individualisé est difficile. L'enseignant doit pouvoir suivre chaque élève. Dans une telle ambiance, de nombreux élèves n'arrivent pas à suivre. Ce qui amène les enseignants à ne s'intéresser qu'à ceux qui brillent. Les autres ne sont plus suivis. Aux effectifs pléthoriques se greffent lesconditions matérielles désastreuses des écoles et des établissements secondaires. Au regard de ces circonstances, les contres performances que nous observons aujourd'hui s'expliquent par ces conditions de travail médiocres.

Dans un environnement scolaire normal, un enseignant dispensant ses cours, doit pouvoir circuler dans la salle pour s'assurer que les élèves reçoivent bien son message. Mais les salles de classe du Gabon sont devenues de véritables boites de conserves où se serrent les pauvres élèves à qui on dit qu'ils vivront dans un pays émergent en 2025 On se serait volontiers passé de ce mensonge tragique, vu que les effectifs pléthoriques sont à la base de l'échec et des déperditions scolaires obser-

Les statistiques disponibles du gouvernement gabonais lors des états généraux de l'Education en mai 2010, qui ont fixé les grands objectifs à atteindre par le système éducatif national, avec un budget annoncé de plus de 1800 milliards de Fcfa (2,7 milliards d'euros), sont moins visibles Ce programme comporte la construction d'infrastructures, l'acquisition d'équipements, la formation des ressources humaines, la réforme des statuts des personnels, etc. Mais tout cela semble chimérique.

seignants dans la société n'est pas une nouveauté. Il est moins l'expression de l'absence de considéra-

tion personnelle, que du sentiment de crise et de Ces parents sont gré aux enseignants du travail désacralisation de l'école. La culture scolaire n'apparaît plus comme le cœur de la Raison, du progrès et de la culture nationale. Non seulement cette culture est concurrencée par les industries culturelles, plus réactives et semblant plus "réelles" que la culture scolaire, mais chacun sait que la culture scolaire est principalement appréhendée par les élèves et souvent pas les enseignants comme un simple si, objectivement, beaucoup y travaillent sur le Il faut aussi souligner le fait que, durant long-

temps, le prestige des enseignants tenait au fait que l'éducation, dépendent à la fois l'avenir de nos enles instituteurs incarnaient une forme de dévouement et de vocation, de don de soi, pendant que les la fois hyper-valorisée et soumise à une critique, professeurs étaient des "savants" dans une société où 5% de la population avait le niveau du baccalauréat. Aujourd'hui le niveau scolaire des enseignants est celui de milliers d'autres Gabonais qui ne pensent plus que les enseignants sont des savants et comme le modèle de la vocation s'est épuisé, les enseignants ne sont plus perçus comme se passent convenablement et que leur travail est des sortes de prêtres laïques et comme des savants ; ce sont des professionnels de classes moyennes dont le mode de vie et le niveau de vie et de qualification ne les distingue guère. On doit se réjouir

de cette évolution qui est, au fond, un des succès de la démocratisation scolaire: le niveau culturel de la population s'est élevé grâce à l'école et la distance entre les enseignants et une grande partie de

Les causes de ce manque de considération sont effectivement très nombreuses, internes et externes à l'Education nationale et même aux écoles privées qui souffrent peu ou prou des mêmes maux. Mais elles sont aussi sociétales dans le sens où le positionnement de l'enfant a changé pour tout le monde et pas seulement dans les cadres éducatifs. L'enfant moderne nous est précieux, sa parole a été sacralisée, les profs y ont perdu leur alliance éducative avec les parents. Les élèves d'antan ne se vantaient de leurs mauvais résultats dans une société où 'école normalisait. Les enfants d'aujourd'hui, érigés en rois de la consommation et souvent des foyers, jouent les adultes les uns contre les autres, avec succès puisque beaucoup de parents viennent à l'école « défendre » leur enfant dont la parole prime, a priori, sur celle de l'enseignant.

Si l'on met à part les questions de la rémunération des enseignants et celles des "moyens" mis à leur disposition pour travailler (registres dans lesquels il n'y a guère d'amélioration à espérer), les professeurs attendent généralement de l'administration et des parents qu'on leur fasse confiance et qu'on les laisse travailler en paix. L'insatisfaction des enseignants vienne essentiellement d'un problème de considération. Ils aspirent à être utiles, à aider leurs élèves à progresser dans la connaissance. Ce qui est valorisant pour un professeur, c'est l'intérêt des élèves et leur engagement dans le travail. Or, et c'est généralement le grand non-dit des débats sur l'éducation, le vrai problème de l'éducation de masse, la source principale de la ouffrance des enseignants, des parents, mais aussi des élèves, tient à l'absence de motivation de ces erniers, leur absence d'appétence pour l'enseignenent délivré dans le cadre scolaire. Le phénomène est évidemment très variable selon les contextes, et ses causes sont diverses : il peut s'expliquer par l'ampleur des lacunes accumulées, par l'inadéquation des programmes, ou encore par l'absence d'objectifs scolaires ou professionnels identifiés et motivants. Il est gratifiant pour un professeur de travailler avec des élèves qui valorisent les savoirs et/ou qui s'engagent énergiquement dans le travail scolaire parce qu'ils savent pourquoi ils sont là et ce qu'ils veulent. Cela arrive encore, fort heureusement, mais cela ne caractérise pas la situation gé-

aimés par des Gabonais qui les apprécient provient sans doute de leur difficulté à faire comprendre les difficultés de leur métier et à vieille tradition de distance de l'école et des familles. On veut que les parents et surtout le Gouvernement de la République soutiennent les enseignants, mais on ne veut pas qu'ils se mêlent de l'école. Bien évidemment, beaucoup de parents sont confrontés à la difficulté d'éduquer un enfant dans ce monde moderne, et sa-Le manque de considération éprouvé par les en- vent pertinemment quel dévouement et quelle patience il faut aujourd'hui pour faire la classe à une trentaine de jeunes enfants, quel que soit leur âge. qu'ils arrivent à effectuer malgré tout, même si tout n'est pas toujours parfait. Le corps enseignant a eu cette faculté de « résistance » aux modes, a su maintenir des cadres, des règles, des usages, indispensables à la pratique de l'enseignement et qu'ils inculquent encore aux jeunes. Et les enfants, dans leur grande majorité, aiment venir à l'école, même mode cahin-caha.

Le fait que les enseignants ne se sentent pas

C'est un paradoxe aisément compréhensible. De fants et celui du pays : l'école est en conséquence à voire à un dénigrement, systématique et permanent. Les enseignants, qui ont en charge ce qui leurs est le plus cher, à savoir leurs enfants, perçoivent leur exigence et leur anxiété. Ils sont en première ligne quand il s'agit de subir les frustrations des élèves et des parents. Mais, lorsque les relations humaines apprécié, ils sont épargnés par la critique, laquelle porte sur le système davantage que sur ses acteurs.

Maître Assistant CAMES

La nécessité d'introduire le programme de ences de la santé s'est faite sentir depuis a fermeture des frontières des pays eurocens aux ressortissants africains en général gabonais en particulier, et ce depuis 2010.

C'est pour répondre désormais à la deinde sans cesse croissante de cadres noyens et cadres supérieurs en personnel de anté et paramédical dont le Gabon aura tou- en exercice, être titulaire d'un Bac en techours besoin, que le Fondateur de l'IHEM a niques infirmières d'école, d'hôpital ou l'équidécidé d'ajouter à son offre de formation, en valent et être aussi autorisé à exercer la nettant en place un programme spécial profession et en fournir la preuve. IHEM Pôle des Sciences de la Santé en abrégé IHEM/PSSA qui est logé au campus sis aux feux tricolores de la Peyrie

IHEM/PSSA est un programme comp d'enseignements de Le et 2e eveles sup

onsacrés notamment aux problèmes c

Epidémiologie et statistiques Biologie médicale

Génie sanitaire Laboratoire médical Puériculture

Ingénierie biomédicale

Science dentaire

Planification de santé

Santé sexuelle

Radiologie médicale Maintenance biomédicale

Techniques pharmaceutiques Santé familiale

Hygiène alimentaire et nutrition

Santé communautaire

Services et soins infirmiers Santé de l'habitat et de l'environneme Santé reproductive

Pour les élèves, être titulaire du Bac ou

Profil sciences infirmières et hospitalières

Profil Pédagogie des sciences de la Santé.

B. CONDITIONS D'ADMISSION

l'équivalent du Bac et adresser une lettre de motivation à l'Administrateur Directeur Gé-

Instituts, les Départements et les Labora-

toires de recherche sont placés sous l'auto-

rité d'un Directeur. Ce dernier a rang et

Les collaborateurs

et leurs rôles

l'institut sont essentiellement au nombre de

-Les attributions des uns et des autres

Le Directeur de l'institut est assisté d'une

Directeur Adjoint. Il a rang et prérogatives

d'Assesseur de faculté. Il coordonne les ac-

tivités et les programmes de recherche de

Ce dernier a rang et prérogatives de Di-

recteur d'Administration centrale. Il assure

une mission d'intérêt national. Cette mission

La participation à la formation et au per-

ectionnement des chercheurs et techniciens

-La coopération scientifique et technolo-

Le chef de laboratoire et les autres cher-

-La création et le développement des

-Leur transfert et leur application dans les

intreprises et dans tous les domaines contri-

buant au progrès des hommes et de la société

-La diffusion de l'information et de la cul-

■ Dr Alphonse NDINGA NZIENGUI,

Maître Assistant CAMES

ture scientifique et technologique.

cheurs assurent également une mission d'in-

térêt national. Cette mission comprend :

Administration et la gestion de la re-

Les collaborateurs directs du Directeur de

tifiques et de recherche.

-Le Directeur Adjoint

*-Le Directeur Adjoint

Les Chefs de département

Les Chefs de Laboratoire

*-Le Chef de Département

comprend les points suivants :

*-Le Chef de Laboratoire

néral de l'IHEM. - Pour les infirmiers, les praticiens médicaux

C. FRAIS DE SCOLARITE

Cycles	DUT	PRO	2.000
Frais de scolarité	Amer ou soir	Cycle special	Cycle spécial/ cycle normal
Inscription	90.000	90.000	90.000
ière aption	540.000	720.000	900.000
2ème option	270.000x2	360.000x2	450.000×2
Jème option	180.00068	375-000x3	300.000x3
4ème option	90.000×6	187.500x6	150.000×6
Sème	70.000x8	90.000x8	115.000x8

D. PARTENARIATS AVEC L'ETAT

Notre partenariat avec l'Etat gabonais nous permet de placer nos étudiants en stage dans les centres hospitaliers universitaires sans oublier nos centres hospitaliers provinciaux et les dispensaires de santé scolaire et universitaire sur toute l'étendue du territoire national.

E. PARTENARIAT PRIVE / PRIVE

Les stages constituent une partie importante de la formation. C'est pourquoi l'IHEM/PSSA est soucieux de vous proposer des lieux de stages très diversifiés tels que des laboratoires privés, les cliniques et les cabinets privés de soins de santé avec lesquels nous signons des conventions de stage.

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT EN SCIENCES DE LA SANTE : nuT en soins infirmiers en soins de santé pédiatrique et infaitile - DUT en puériculture - Licence professionnelle en soins infirmier - Licence professionnelle en biologie médicale Licence professionnelle en Laboratoire médical Licence professionnelle en dététique nce professionnelle en hygiène hospitalière - Licence professionnelle de sage femme - Licence professionnelle en sciences paramédicales Licence professionnelle en techniques pharmaceutiques e professionnelle en stomatologi académique : le 1er septembre 2015

LBV/GABON

Site web www.ihem/gb.org

s aux feux tricolores de la Peyrie 84 / 07 83 83 53 / 07 96 32 92 / 05 09 06 77

GROUPE I HEM

Pôle des sciences de la santé

HEM/PSSA

Ns out dit...

Je tiens à remercier monsieur

permis de bénéficier d'une formation de qualité au sein de

Communication Marketing, d

plômé de l'IHEM, actuellemen

sociale au ministère de la sante

Tous mes encouragements

'IHEM qui m'a permis de rece-

voir une formation solide à tra

vers des enseignants et de

enseignements de qualité. Je suis

entièrement satisfait de ma for

désire avoir une formation supé

Biesnade Bibouthou Titulaire du Master de GR

et Responsable des relations publiques

Après une très bonne formation

onctuée par l'obtention d'une li

cence en Communication-Marke

ing à l'IHEM, je suis désormais

commercial à Airtel Gabor

'Grace aux enseignements que

aurès Molière Nzeng, Licenc

de Communication Marketing

J'ai reçu une excellente forma-

ion à l'IHEM qui me permet au-

ourd'hui d'assumer avec bri

mes fonctions."

Fonctionnaire municipa

j'ai reçu à l'IHEM, aujourd'hui je

gagne dignement ma vie.'

nployée chez Airtel Gabon.'

au Fonds routie

rieure de qualité à s'y inscrire.

instructeur de communication

FOCUS

Le Groupe IHEM - Institut des Hautes Etudes de Management, Ecole supérieure de référence en Afrique

2015 - 2016 GROUPE I HEM

Institut des Hautes Etudes de Management UQAM DURSIERS ACCEPTES

• PÔLE DES SCIENCES DE GESTION ET D'ÉCONOMIE APPLIQUÉE (PSGEA)

• PÔLE DES SCIENCES JURIDIQUES **ET POLITIQUES (PSJP)**

• PÔLE DES SCIENCES DE LA SANTÉ (PSSA)

• PÔLE DES LETTRES ET SCIENCES **HUMAINES (PLSH)**

• PÔLE DU GÉNIE INDUSTRIEL (PGI)

• ECOLES DOCTORALES.

Rentrée académique : le 1er septembre 2015

WANY DISTORIES DELIZE DE

DIPLOME UNIVERSITAIRE
DE TEGHNOLOGIE - DUT

BAGHELOR / LICENCE

PROFESSIONNELLE

MASTER'S

MASTER

OF BUSINESS

ADMINISTRATION - EXECUTIVE MBA

DOCTORAT

L'IHEM, pour une bonne

Le Groupe IHEM - Institut des Hautes Études de Management est un ensemble de pôles de formation de niveau supérieur sous régime LMD reconnu par l'Etat gabonais.

Fondé en septembre 2005, par M. Constant OYONO EBANG OBAME, le Groupe IHEM offre aux étudiants, un enseignement pluridisciplinaire entièrement consacré aux études économiques, commerciales, juridiques, de santé, d'ingénierie et de sciences humaines et constituant, une véritable synthèse de connaissances dans le domaine du management des entreprises et des administrations à partir d'une unité de conception et de méthode induisant une forte complémentarité du corps professoral et une large possibilité de filières offertes aux étudiants.

Le Groupe IHEM entend donner aux étudiants venant de tous les horizons, une formation reposant sur un parcours prestigieux et conduisant à des postes à hautes responsabilités dans les administrations nationales, les organisations internationales, les entreprises industrielles, commerciales ou de service, les hôpitaux, les banques et les sociétés d'assurance ou de conseil, les cabinets juridiques ou la création de leurs propres entreprises.

Et c'est pourquoi, le Groupe a initié une politique de coopération avec un certain nombre d'universités et d'Ecoles en Afrique (université de Douala-Cameroun), en Europe (Neoma Business school) France et en Amérique du Nord (ESG UQAM - Canada), le Groupe IHEM qui croit que la formation technique et professionnelle doit s'accompagner à part égale de la culture générale, entend former des professionnels capables de maîtriser les nouveaux courants économiques, commerciaux, de santé, d'ingénierie et des sciences humaines et ayant une bonne ouverture intellectuelle, nécessaire à tout décideur.

A cet effet, des formations de premier, second et troisième cycles sont proposées conduisant à une diplômation finalité technique et professionnelle, à savoir :

 Le Bachelor ou Licence professionnelle en trois (3) années après le Baccalauréat (Cycle normal : 180 crédits) ou en une (1) année après le DUT (Cycle spécial : 60 crédits) ;

 Le Master en deux (2) années après la Licence (Cycle normal: 120 crédits) ou en une (1) année après la Maîtrise d'université (Cycle spécial : 60 crédits) ;

· L'Exécutive MBA - Master of Business Administration en une année après le Master (Cycle normal : 60 cré-

 Le Doctorat en deux (2) années après l'Exécutive MBA constitutive de la première année d'inscription en thèse doctorale (Cycle spécial : 120 crédits) ou en trois (3) années après le Master (Cycle normal : 180 crédits).

Le modèle de formation que développe le Groupe I.H.E.M, un modèle internationalement reconnu pour l Management de haut niveau, est basé grosso modo sur deux grands principes :

Une sélection rigoureuse des candidats;

Une volonté d'excellence académique en prise directe avec la réalité de la vie professionnelle.

PROGRAMME DE BACHELOR SPECIALISE OU LICENCE PROFESSIONNELLE

Le programme de Bachelor ou Licence professionnelle qui s'étend sur une année est d'abord recommandé aux professionnels, fonctionnaires et aux détendeurs d'un diplôme supérieur (DUT ou l'équivalent, LP2 soit BAC 2) en activité de préférence et ayant des connaissances de base appropriées dans les domaines sollicités.

Ensuite, les élèves détenteurs du baccalauréat, toutes séries confondues, peuvent y être inscrits pour une formation d'une durée de trois (3) années avec la possibilité de passer le DUT ou autres en LP2. Le programme de Bachelor a pour thème général, les rapports entre l'entreprise ou l'administration et le

management. De là découlent ses deux caractéristiques : - C'est un programme d'initiation : il a pour objet d'introduire au langage, au raisonnement et aux grandes di-

visions managériales, de rendre familier le monde du management ; C'est un programme de synthèse: partant de l'idée que les différentes disciplines managériales applicables à l'entreprise ou à l'administration ne se comprennent bien qu'à partir de solides connaissances en gestion, il lie

en permanence, l'étude de cette discipline aux autres disciplines proposés. En tout, il comporte, tous les éléments d'une bonne formation en management dont les filières proposées

PÔLE DES SCIENCES DE GESTION ET D'ÉCONOMIE APPLIQUÉE (PSGEA)

Economie : Evaluation des projets; Economie portuaire; Bourses et finances internationales; Economie de l'environnement et du développement durable.

Information et communication : Communication d'entreprise; Communication marketing. Gestion commerciale: Techniques de commercialisation; Marketing communication; Douane transit; Gestion

logistique et transport; Management des unités commerciales. Gestion financière et comptable : Comptabilité gestion; Banque finance; Finance comptabilité; Banque assurance; Assurance; Audit et contrôle de gestion financière.

Gestion administrative : Administration générale; Administration des affaires maritimes; Administration scolaire et universitaire; Administration du travail; Administration des collectivités locales; Administration des ins-

Gestion des ressources humaines : Gestion du personnel ; Audit et contrôle de gestion sociale ; QHSE Gestion touristique : Gestion touristique et hôtelière; Gestion touristique et environnementale; Tourisme inte

Pôle des sciences juridiques et politiques (PSJP)

Droit des affaires; Droit des collectivités territoriales; Droit fiscal; Droit des entreprises; Droits des contrats Droit bancaire et financier; Carrières judiciaires; Diplomatie et relations internationales; Intégration régionale

Pôle des sciences de la santé (PSSA)

Options : Pharmacie; Pharmacopée et médecine naturelle; Soins infirmiers; Pédiatrie; Puériculture; Sagefemme; Biologie médicale; Hygiène hospitalière; Laboratoire médical.

Options : Journalisme: Production audiovisuelle: Edition: Interprétariat; Archiviste et documentaliste: Psychologie du travail; Sociologie du travail; Psychopédagogie et sciences de l'éducation; Arts graphiques; Arts cinématographiques; Musicologie; Arts plastiques.

Pôle du génie industriel (PGI)

Options : Génie civil; Génie mécanique et productique; Génie informatique industriel; Génie électrique; Génie télécommunication; Génie agricole; Génie énergie renouvelable; Génie halieutique; Génie forestière.

· ECOLE DOCTORALE

Options : Ecole doctorale des sciences de gestion et d'économie appliquée.

LE MASTER, L'EXECUTIVE MBA ET LE DOCTORAT

Le programme de Master du Groupe IHEM qui s'étend sur dix huit (18) mois est d'abord recommandé aux personnes titulaires d'un diplôme de Bachelor ou Licence professionnelle et ayant de bonnes connaissances dans es formations proposées. Il peut s'étendre également sur neuf (9) mois dont trois en stage pour les étudiants ti-

L'Exécutive MBA - Master of Business Administration s'étend sur 12 mois de formation dont 6 mois de recherche et reçoit des étudiants titulaires d'un Master. Le Doctorat quant à lui s'étend sur deux années après l'Exécutive MBA constituve de la première année d'inscription en thèse doctorale.

Il s'agit de former des cadres spécialistes du Management, capables de mener à bien des missions de diagnostic, de planification et de conception des systèmes de gestion, d'organisation des entreprises et de maîtrise des

Cette formation en même temps généraliste et spécialisée au Management de haut niveau repose sur cinq

Stimuler les capacités intellectuelles;

Favoriser le développement personnel;

Produire des décideurs opérationnels capables d'assurer un haut niveau de responsabilité;

•Renforcer l'adaptabilité et la mobilité des dirigeants de demain;

Développer et acquérir une vision internationale.

Cette formation met donc l'accent sur le management conçu comme un processus intégré, et exige de la part des étudiants, une perception globale de l'environnement économique, technique, culturel et éthique de l'entre-

ORIENTATION ET PLACEMENT

Le service information et orientation du Groupe IHEM sur les options de formation et les carrières offre des prestations visant à assurer des relations optimales entre les diplômés et les entreprises :

FRAIS DE SCOLARITE

CYCLES	D.U.T.	BACHELOR / LICENCE PRO- FESSIONNELLE	MASTER'S 1 & 2	MBA	DOCTORAT
Frais de scolarité	Jour ou soir cycle normal	Cycle spécial	Cycle spécial / Cycle normal	Cycle normal	Cycle spécial : Cycle normal
Inscription	90.000	90.000	90.000	90.000	90.000
1** option	540000	720 000	900 000	1200 000	1800.000
2 ^{èrre} option	270000 x2	360 000 x 2	450 000 x 2	600 000 x 2	900.000 x 2
3 irra option	180000 x3	240 000 x 3	300 000 x 3	400 000 x 3	600.000 x 3
4 ^{ère} option	90000 x6	120 000 x 6	150000 x 6	200 000 x 6	300.000 x 6
5im option	70000 x8	90000 x 8	115000 x 8		-

PIECES A FOURNIR POUR L'INSCRIPTION

- 1- Lettre de motivation du candidat adressée à l'Administrateur Directeur Général du Groupe IHEM;
- Copie légalisée de l'acte de naissance ; 3- Copie légalisée de diplôme du Bac, du D.U.T. / B.T.S. / D.T.S. de la Licence, de la Maîtrise, du DEA, du Master
- 2, du MBA ou l'équivalent ;
- 4- Attestation d'expérience professionnelle pour les travailleurs ;
- 5- 4 Photos d'identité ;
- 6- Frais d'inscription + 1er versement selon l'option choisie 7- Frais d'activités périscolaires : 20.000f CFA (payable à l'inscription) ;
- 8- Uniforme scolaire (2 tenues + polo): 100.000 FCFA;
- 9- Frais d'examen de fin d'année : DUT : 60.000 FCFA ; Licence professionnelle : 80.000 FCFA ; Master 2 :
- 100.000 FCFA; Exécutive MBA: 200.000 FCFA;
- 10- Frais de soutenance : DUT : 50.000 FCFA / LP3 : 70.000 FCFA / Master : 100.000 FCFA / Exécutive MBA : 200.000 FCFA / Doctorat : 600.000 FCFA.

Résultats satisfaisants aux examens de DUT, Licence professionnelle et Masters.

> Parce que le futur se formule au présent, des professeurs d'universités et de grandes écoles vous y attendent.

Hary Rakilo, Licence profes

onnelle, Conseiller au Conse économique et social

formation de proximité et l'excellence au service des Possibilité d'inscription en ligne générations! Etablissement privé d'Enseignement supérieur de Management des entreprises et des administrations agréé par l'Etat Contrat de partenariat N°00420/MENESTFPCJS avec le gouvernement gabonais

Campus A sis à STFO / Campus B sis aux feux tricolores de la Peyrie / Campus C sis derrière les eaux et forêts entrée face Promo Gabon

B.P. 26 764 Tel: 06 06 88 34 / 07 96 32 92 / 05 09 06 77

Libreville - Gabon Site web : www.ihem-gb.org

PROFIL DES ENSEIGNANTS :

 Agrégation 2. Doctorat Nouveau régime

3. Master (+ expérience professionnelle)

ENCADREMENT SCIENTIFIQUE : Sept professeurs agrégés en plus de 25 maîtres asssistants des universités.

En dehors de l'Administration, du Conseil scientifique et pédagogique, du Conseil de direction, du Conseil de discipline et de l'Assemblée générale, l'IHEM a mis en place une Commission d'homologation et de validation, un service information et orientation chargé des relations avec les opérateurs économiques, une association d'étudiants et d'anciens étudiants et une junior entreprise dénommée "Junior Entreprise Excellence '

 L'IHEM forme pour l'insertion directe des techniciens et cadres supérieurs sur le marché de l'emploi. Il n'en demeure pas moins que les étudiants après le Master, puissent poursuivre leurs études en MBA et Doctorat à l'institut

12 N°0039 du jeudi 10 décembre 2015 N°0039 du jeudi 10 décembre 2015 POTENTIEL POTENTIEL

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

L'IHEM a Dix ons déjà Les malaises du système éducatif gabonais

e système éducatif au Gabon est -il à l'agonie? Même si officiellement près de 80% de la population est alphabète, la qualité de cet alphabétisme laisse tant à désirer que parler d'émergence à l'horizon 2025 est vraiment prématuré. Sur 100 élèves qui commencent le CP1, moins de 10 auront le BAC. Ces chiffres ne se sont jamais vus dans un pays qui se voulait émergent. En tout cas, la qualité de l'enseignement est telle, que dans toutes les couches sociales gabonaises, des initiatives « exportatrices » des progénitures gabonaises vers des systèmes éducatifs étrangers, se sont multipliées.

Le dernier scandale dans le système éducatif est l'affaire du baccalauréat que le Ministre de l'Education nationale, le Pr Léon Ndzouba, a voulu octroyer aux candidats du BAC1 (Réformes Moundounga), avant que le dernier Conseil des Ministres n'annule la décision. Ce qui dans la foulée a provoqué officiellement la démission du patron de l'Education nationale

Il ne fait plus l'ombre d'un doute que le gouvernement gabonais est en train d'échouer. Deux Ministres de l'Education nationale qui démissionnent en moins d'un an, même si la démission de Mme Ida Assonouet n'a pas été acceptée, mais le symbole est resté.

Ida Réténo Ndiaye Assonouet, failli quitter le gouvernement, mais sa lettre de démission a été rejetée par le Premier ministre. Daniel Ona Ondo. Sept mois après le départ de Léon Nzouba sources. pour des «raisons d'honneur et de dignité personnels», le ministère de l'Éducation nationale a failli connaître, le mois dernier, un autre «départ musclé».

Arrivée en octobre dernier à la tête de ce département, où elle venait remplacer Léon Nzouba qui avait démissionné six semaines plus tôt, l'actuelle ministre de l'Education estime qu'elle ne peut pas continuer à travailler face à des syndicalistes qui ont cords en matière de redouble- été prises, mais rien n'a changé.

Les premiers états généraux de déserté l'esprit de la Nation et ment, d'efficacité du système l'Education en 1983 s'alarourné le dos à l'intérêt général. (moins de 50% de taux de réus-Elle dénoncait aussi, selon ses site au BAC depuis 5 ans), et proches, une certaine noncha- enfin d'efficience (plus de 45% lance des ministères financiers à des enseignants sont affectés à régler les problèmes existant des taches autres que celle d'endans un secteur aussi important seigner). que l'Education, leur lenteur dans l'exécution des décisions prises de manière collégiale pour ce secteur.

Le Gabon suit un système éducatif calqué sur le modèle français. Par conséquent, c'est un système dont la clé d'entrée à l'université est le baccalauréat. On mesure souvent au Gabon l'aptitude à réussir par le baromêtre du Bac. On parle de Bac+2, Bac+5, Bac+7, Bac+12, pour définir les différentes catégories de diplômes et en déduire les types d'employés qui en dé-

Face à toute cette réalité, il y a lieu d'être pessimiste, et l'objectif ici est d'établir un constat analytique du système éducatif de notre pays pour l'ensemble de ses composantes et à travers de nombreuses perspectives : financières, démographiques, écono-

miques, sociales, etc. Ce point jours bien faite, les années sont baisse des rendements n'est il existerait plus de 3000 salles d'identifier les principaux dysfonctionnements et les facteurs d'inefficacité. Il constitue un outil d'évaluation et de pilotage pour définir les réformes à entreprendre et les stratégies de long où aller. terme compatibles avec les ressources et les objectifs de développement du Gabon.

UN DISPOSITIF EDUCATIF PREOCCUPANT

L'Education au Gabon, pré-sente un portrait du dispositif éducatif préoccupant. Le système éducatif gabonais est assez après le Pr Léon Ndzouba, a systèmes éducatifs des pays afri-

cains au Sud du Sahara. Par contre il ne peut en aucun cas être comparé à des pays partageant son même niveau de res-Un rapport a été remis aux

pouvoirs publics en mai 2012. Il porté son regard sur les questions d'accès avec des capacités d'accueil largement en deçà des besoins et une répartition des établissements sur le territoire national pas toujours adaptée (482 écoles dans l'Ogooué maritime pour 109 écoles dans le Woleu-Ntem), mais aussi sur des

Au Gabon, tout est mis en œuvre pour que l'école ne produise pas de véritables fruits, car tout semble manipulé : de l'attribution des bourses aux embauches une fois les diplômes obtenus. Il v a aussi la précarité des enseignants qui empiète sur leur vocation et met leur conscience professionnelle à rude épreuve. La qualité des enseignants ne peut que s'en ressentir. Comment peut-il en être autrement quand ces enseignants font généralement de mauvaises entrées dans la vie active avec de longues périodes sans salaire qui ont des conséquences de longue durée. La fracture de l'éducation est là, mais on ne voit pas les dispositifs permettant de pallier aux difficultés.

Le système scolaire est gangrené à plusieurs niveaux. La formation de base n'est pas tou-

de vue peut permettre au pays amputées par des grèves et rares qu'une conséquence de cette de classe au Gabon aux effectifs sont les enseignants qui terminent leurs programmes. Il y a le manque de motivation des professeurs qui vont à l'enseignement parce qu'ils ne savent plus

Dans le primaire, où les enseignants se recrutent au niveau BEPC, se présentent les recalés du bac, sans véritable vocation d'enseignant. De nombreux enseignants refusent leur affectation en brousse où les conditions sont plus que spartiates. Dans certaines écoles de l'intérieur du pays, on trouve parfois un seul professeur pour l'ensemble des classes. Les parents pensent que l'école est l'endroit où on se dé-

arrasse des enfants durant la journée et les élèves ont pris de mauvaises habitudes en se disant 'mon père va payer pour que j'ai mon diplôme". A tout cela s'ajoute l'inertie de l'administration. Il y a un manque de suivi dans l'application des règlements, les responsables administratifs n'appliquent pas toujours les mesures prises par les ministres. Et à chaque changement de ministre, on recommence de zéro. Exemple en 2003, la découverte au lycée technique d'inscriptions frauduleuses, de classes de plus de cent élèves et de prostitution organisée avait fait scandale. Des décisions ont

méthodes utilisées au niveau de l'enseignement de base et du secondaire montrent leurs limites depuis des années. Quand on connait les conditions de travail difficiles et qui se détériorent inexorablement d'années en années, quand on connait les effectifs pléthoriques dans les établissements d'enseignement général du public, il faut être de mauvaise foi pour demander des miracles aux enseignants. Les conditions médiocres aboutissent à des résultats et rendements médiocres. Les pouvoirs publics montrent perpétuellement leur incapacité à offrir des conditions d'études aux élèves et de travail

L'éducation au Gabon traverse une crise très profonde. La

aux enseignants qui seraient sus-

ceptibles de mener à la perfor-

crise. Les causes sont cependant diverses. Il y a le désengagement de l'Etat. L'insuffisance des investissements est criarde, et par conséquent, les conditions d'études et de travail des établissements s'en ressentent. Ce manque de moyens est aussi un cauchemar pour les enseignants et les élèves. Les salles de classe

sont insuffisantes, entraînant des effectifs pléthoriques. La réalisation d'infrastructures scolaires se de 3000. Que fait le régime pour fait aux compte-gouttes. Et tout remédier à cette situation? Il n'y le monde sait que les effectifs pléthoriques constituent un fac-teur d'échec scolaire. Avec un Le pays a ses priorités dans grand nombre, l'enseignement individualisé est difficile. L'en-

naque élève. Dans une telle ambiance, de nombreux élèves n'arrivent pas à suivre. Ce qui amène les enseignants à ne s'intéresser qu'à ceux qui brillent. Les autres ne sont plus suivis. Aux effectifs pléthoriques se greffent les conditions matérielles désastreuses des écoles et des établissements secondaires. Au regard de ces circonstances, les contres performances que nous observons aujourd'hui s'expliquent par ces conditions e travail médiocres. Donc, ceux qui nous fatiguent tous les jours parler d'émergence, même pas compris qu'il n'y a pas de développement sans des ressources humaines bien for-

L'on ne devrait pas s'amuser ne l'éducation. L'or

principales. nombreux enseignants sont désarmés, désorientés face aux multiples difficultés. Quand en plus, on leur demande d'attendre des rappels de salaires allant parfois jusqu'à 5 ans, les plus pessimistes se laissent aller au découragement et se limitent au strict minimum. Peut-on leur en vouloir vraiment?

LA RESPONSABILITE DES GOUVERNANTS

Un rendement en régression certes, la crise de l'éducation au Gabon n'est que le reflet de la crise sociale. Il n'y a pas de miracle. "Lors des négociations entre le syndicat des enseignants, CONASYSED, et le régime, il est apparu qu'au Gabon,

pléthoriques, c'est-à-dire de plus de 35 élèves par classe, le seuil reconnu par les pédagogues quel il devient difficile d'administrer les cours dans des conditions adéquates. Plus de 3000 salles de classe! Le véritable nombre n'est pas connu car au Gabon les statistiques ne sont jamais à jour; mais tout le monde s'accorde sur le minimum a aucune dynamique véritable de Le pays a ses priorités dans

Les effectifs pléthoriques miit tellement le système éducagabonais que plusieurs rades ont été tentées. On a esyé un système de classes alterées, plus communément appelé stème à mi-temps. Dans ce stème, une moitié des enfants prend le matin et rentre à la aison à l'heure du déjeuner, indis que l'autre moitié assiste aux cours dans l'après-midi. Mais cela n'a pas vraiment résolu le problème, car les effectifs restaient pléthoriques avec des classes de 100 élèves se faisant la mi-temps à raison de 50 le matin et 50 l'après-midi. Ce système de classes alternées représente aussi un problème pour les enseignants et le personnel administratif de l'école, car les - programmes ne peuvent être terminés car les enfants ne sont en classe que 50% du temps nécessaire, ce qui est insuffisant pour parcourir tous les programmes. cause de ces classes aux effecifs surpeuplés, il est difficile l'améliorer la qualité de l'enseinement et de mettre en œuvre des programmes scolaires efficaces. Ceci cause des difficultés à la fois aux enseignants et aux élèves, car quand l'enseignant ralentit le rythme de la classe, cela a un impact énorme sur la progression des cours et donc des enseignements.

La banque mondiale fixe à 16 millions FCFA le coût d'une salle de classe. Si on prend la moyenne des effectifs au Gabon à 70 élèves par classe (un chiffre certainement en dessous de la réalité), avec 50 milliards FCFA, on construirait plus de 3000 nouvelles salles de classe. Ce qui aura pour conséquence de ramener la moyenne des élèves par classe au chiffre plus raisonnable de 35 élèves par classe.

Pour les gens sérieux, les en-

(Suite en page 15)

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

2005-2015 : déjà NHEM Q Dix ans déjà Les malaises du système éducatif gabonais

certains étudiants.

"Tout se passe comme si le

L'INSTABILITE DE

L'UNIVERSITE D'ETAT

L'université nationale

seignants et spécialistes en sciences de l'éducation, la situation au pouvoir actuel avait décidé de Gabon est en rupture totale avec pousser à l'indigence, un bon les principes pédagogiques. nombre de nos jeunes compa-Dans un environnement scolaire triotes étudiants. Le plus curieux normal, un enseignant dispenest le petit jeu de cache cache que joue l'ANBG avec le sant ses cours, doit pouvoir circuler dans la salle pour s'assurer contenu de ses décisions. On a que les élèves reçoivent bien son l'impression que la diffusion des message. Mais les salles de informations est occultée pour classe du Gabon sont devenues éviter le tollé général. de véritables boîtes de conserves où se serrent les pauvres élèves à qui on dit qu'ils vivront dans un pays émergent en 2025. On se serait volontiers passé de ce mensonge tragique, vu que les effectifs pléthoriques sont à la base de l'échec et des déperditions scolaires observés au

ETRE BOURSIER GABONAIS

Gabon".

Ce n'est un secret pour personne, être boursier gabonais à domicile ou à l'extérieur, peut se révéler être un exercice à haut risque, tant les calvaires sont nombreux et les caprices du système une menace de tous les instants. De Libreville à Cotonou, de Dakar à Tunis, de Bamako à Paris, de Bruxelles à Québec et de Washington à Brasilia, le parcours de l'étudiant gabonais relève d'une persévérance sisyphienne. Non seulement les problèmes sont toujours les mêmes, non seulement les mêmes doléances sont déposées chaque année auprès des ambassades de par le monde et auprès du ministère de l'Education nationale sans obtenir aucune satisfaction, mais cela va de pis en pire. L'injustice dans l'attribution des bourses s'aggrave. Les retards de payement de bourse, les problèmes de logement, de couverture sociale, etc, s'accumulent de plus en plus. Mais voici que les étudiants gabonais viennent d'encaisser un véritable coup de grâce à la tempe. Depuis la semaine dernière, nous recevons des messages de détresse d'étudiants gabonais nous informant du non paiement de leurs allocutions d'études auprès de leurs écoles d'affectation et de la suppression de leur bourse, malgré une scolarité sans encoche et des résultats au-dessus des conditions requises pour le renouvellement. Cette situation est tout aussi dramatique que ces suppressions interviennent à l'orée des nouvelles rentrées universitaires, et laissent les pauvres étudiants sans marges de manœuvre. C'est littéralement le senti-

Comment comprendre l'instament qu'on a quand on examine ce qui se passe du côté de l'Agence nationale des bourses

- les enseignants avec des redu Gabon (ANBG) avec les griefs que nous ont font parvenir matériel (voitures; maisons);

 les étudiants expriment des revendications parfois légitimes (paiement régulier de la bourse, meilleures conditions d'apprentissage) mais aussi fantaisistes (règlement politique des questions pédagogiques [les étudiants préfèrent discuter directement avec le ministre ou le premier ministre voire le président de la République qu'avec leurs doyens, recteurs], surenchère revendicative par exemple la demande du revenu minimum d'insertion (RMI), distribution gratuite des médicaments, octroi d'une allocation transport en faveur des étudiants non-résidents

STATISTIQUES ALAR-MANTES Les statistiques disponibles du gouvernement gabonais lors des états généraux de l'Education en mai 2010, qui ont fixé les grands objectifs à atteindre par le système éducatif national, avec un budget annoncé de plus de 1800 milliards de Fcfa (2,7 milliards d'euros). Ce programme comporte la construction d'infrastructures, d'équipements, la formation des ressources humaines, la réforme des statuts des personnels, etc.

Le RESEN se présente comme un instrument d'aide à l'instruction des choix en éclairant les

l'acquisition

de PIB/habitant semblable à celui du Gabon) qui demandera des efforts additionnels pour que l'éducation soit un véritable socle pour l'émergence du pays.

En termes de structure du système, seul un enfant sur deux termine le collège alors que la majorité des effets sociaux de l'éducation (impact sur les variables de population, santé, ...) appelle à un achèvement universel de ce niveau d'enseignement. L'organisation du système éducatif ne semble pas en ligne avec les évolutions des besoins en matière de ressources humaines qualifiées au Gabon.

Au plan des modes d'organisation, le rapport souligne des aspects plus spécifiques, tel que la fréquence excessive des redoublements dans tous les cycles d'enseignement, des abandons très nombreux (1 enfant sur 3 qui accède au 1er cycle secondaire ne le termine pas, idem au second). Ces différents aspects manifestent des marges d'amélioration possible en matière d'efficience dans l'utilisation des crédits publics.

De façon transversale, des progrès significatifs sont à envisager dans la gestion des moyens distribution des ressources - financières, humaines, infrastructures -) et dans le pilotage des résultats. Sur le premier point, on identifie que les établissements scolarisant le même nombre d'élèves peuvent disposer de personnels en nombre très variable. Sur le second point, on observe que des établissements disposant de ressources par élève comparables présentent des résultats extrêmement variables (apprentissages des élèves, résultats aux examens). Ces constats semblent traduire des lacunes à la fois dans la gestion administrative et pédagogique.

En définitive, il n'y a pas

d'émergence sans écoles adaptées aux besoins du pays ; et sans plus de considération pour les professionnels du secteur qui gèrent ces écoles sur toute l'étenterritoire. L'enseignement supérieur qui est une composante aussi essentielle que la précédente, est logé à la même enseigne du délabrement, au Gabon. On a posé des premières pierres pour les universités de POG, de Mouila et d'Oyem. Mais la direction que prend ce secteur de l'enseignement est loin d'être claire. Parallèlement, des soubresauts sociaux périodiques continuent de miner ce secteur qui devrait

Le dispositif opérationnel de l'Université Omar Bongo du Gabon,

au campus :

instable depuis vingt-cinq (25) ans, est préocuppant.

c'est-à-dire le pouvoir et l'oppo-

sont des individus dont la straté-

réelle influence auprès des étu-

nant pas à l'UOB, les

enseignants présentent un sem-

blant de cohésion lorsqu'il s'agit

des revendications salariales

mais ils n'ont pas l'esprit de

corps quand l'institution est

être le point de départ.

Gabon a été créée en 1970. C'est en 1978, sous le règne du feu président Albert Bernard BONGO que cette université nationale a changé d'appellation c'est-à-dire, université Oma

L'organisation de la Conférence nationale en mars-avril 1990 qui a eu pour conséquence majeure la réouverture au multipartisme, n'a guère changé la situation de l'université Omar BONGO. Les affrontements entre intérêts divergents s'y poursuivent depuis plus de 24

"L'instabilité de l'enseigne ment au Gabon est la conséquence de l'expatriation des étudiants dès la première année dans les établissements non reconnus en France, au Canada, aux Etats-Unis, au Ghana, au Togo, au Bénin, au Maroc, en Tunisie, au Sénégal, en Turquie et, les parents saignent financiè-

bilité sociale chronique caractérisée par des mouvements des grèves et d'humeur orchestrés aussi bien par les acteurs sui-

vendications d'ordre salarial et

grands arbitrages de la politique les politiques de tout bord, éducative, que sont l'allocation des ressources entre les diffésition dans le pays. S'agissant rents niveaux et types d'enseides personnalités du pouvoir ce gnement, la régulation des flux gie consiste à instrumentaliser répartition, à chaque niveau les étudiantes et étudiants pour d'éducation, entre la dépense par apparaître aux yeux du Chef élève et le nombre d'élèves acd'Etat comme disposant d'une cueillis, ou encore la répartition à chaque niveau de la dépense diants. Pour les opposants, il par élève entre les principales s'agit d'instrumentaliser ces composantes de cette dépenses mêmes étudiants pour en faire (les salaires des enseignants, le des bras armés d'une révolution niveau d'encadrement, la variété dont ils espèrent voir l'université et la qualité du matériel pédagogique, etc.).

L'université Omar BONGO En dépit de la faiblesse de la est ainsi devenue le réceptacle de base d'informations disponible, toutes les ambitions machiavéil permet néanmoins d'aboutir à liques dont les acteurs n'hésitent des conclusions fiables et ropas à recourir à des pratiques bustes et de compléter les rémagiques et criminelles (enterreflexions engagées dans le cadre ment des fœtus au sein du camdes états généraux de 2010 et pus....) pour arriver à leur faim. ainsi de définir une stratégie do-Aussi, l'université gabonaise cumentée pour le secteur de manque d'esprit: l'indifférence l'éducation et de la formation de la société face aux problèmes pour les années à venir. qui minent L'UOB, la sous-traitance des individus n'apparte-

Quelques constats sur le fonctionnement et l'organisation du

Un niveau relativement limité de ressources publiques pour le secteur (2,8% du PIB, contre un chiffre de 4,7 % pour les pays comparables tant au niveau régional que ceux ayant un niveau

 Dr Jonathan NDOUTOUME NGOME, Maître Assistant CAMES

pourtant être serein si l'émer-

gence était le résultat escompté.

DOSSIERS ET REPERES

La problématique de la bourse d'étude au Gabon

2005-2015 : déjà La République gabonaise, indépendante depuis le 17 aout 1960, n'a eu de cesse d'encourager sa jeunesse scolaire à s'instruire et à se former pour combler l'immense retard qu'accusait le pays en la matière : modestie quantitative et qualitative des cadres nationaux, pénurie dune main d'œuvre qualifiée...

e constat peu reluisant allait conduire la jeune Ré-✓ publique à distribuer généreusement des allocations d'études aux élèves remplissant les conditions d'âge, de moyenne et de parcours scolaires pas trop chaotiques et laborieux.

Dans l'architecture institutionnelle de l'Etat, c'est le Ministère de l'économie et des finances à travers la direction générale des bourses et stages, qui assure le suivi du dossier des bourses scolaires pour des étudiants s'instruisant dans la République mais aussi à l'étranger. Pour ceux poursuivant leurs humanités dans la patrie des droits de l'Homme (la France), il est intéressant de relever que le paiement effectif et régulier de la bourse est assuré par un organisme rationnel et civilisé avec lequel la direction des bourses et des stages a conclu un accord : le Centre international pour étudiants et stagiaires (C.I.E.S). Cette heureuse collaboration évite retards dans les paiements et donc désagréments et agacements chez les ayant droits comme cela est observable dans des espaces ou règnent l'opacité et incompétence dans la gestion et la distribution de ce qui est perçu par les étudiants – a tort ou a raison? – comme un dû.

Cette perception, à l'origine parfois de troubles à l'ordre public à proximité des universités de la République lorsque la bourse tarde à être payée, génère incompréhensions et malentendus qui méritent éclaircissements.

LA BOURSE POUR FAIRE QUOI?

Pays sous développé et à faible démographie, le Gabon dispose de sols fertiles, de forêts giboyeuses aux essences rares mais surtout regorge dans son sous-sol de ce fameux or noir (le pétrole) avec lequel l'ancienne Cendrillon de l'Afrique équatoriale française a lié son destin pour le meilleur et pour le

Le pétrole et d'autres richesses naturelles, pour devenir des richesses effectives, doivent être localisés, exploités, transformés... tout ceci suppose la présence d'un capital humain d'un haut niveau scientifique. En conséquence, l'Etat va fortement encourager la jeunesse à opter pour des études scientifiques par l'octroi presque sans conditions de bourses à de jeunes bacheliers des séries C, D, E, F et surtout par la construction d'une université spécialisée : l'Université des sciences et techniques de MASUKU dans le sud-est du pays ou l'ouverture d'établissements d'enseignement supérieur spécialisés: L'ENSET(Ecole normale supérieure d'enseignement technique), l'I.S.T (Institut supérieur de technologie) ou d'établissement à vocation post-universitaire et à dimension sous-régionale à l'instar de l'ENEF (Ecole nationale des eaux et forêts) située en pleine zone verdoyante dans la banlieue septentrionale de Libreville.



tion des recettes publiques et sur le plan

politique par l'exigence de démocrati-

sation des régimes monopartisans. Cette

nouvelle donne aboutit à la diminution

de la rente et amoindrit les capacités de

l'Etat néo-patrimonial gabonais à ache-

ter la paix sociale puisque cet Etat est de

plus en plus fauché et traité avec de

moins en moins d'indulgence et de

complaisance par les institutions finan-

cières internationales qui le somment

d'appliquer la bonne gouvernance.

Celle-ci ne va pas sans certaines remises

en questions déchirantes qui gagnent

jusqu'à la population scolaire dans le

choix et le lieu du déroulement des

études. A l'instar des régimes fauchés et

tionale qui ne survivent que par une ca-

pacité de nuisance et de chantage

risques d'emigration massive vers l'oc-

cident en cas d'effondrement de ces

Etats, risques de servir de base arrière

aux terroristes traqués et chassés d'Af-

ghanistan et d'Irak...), certains étu-

diants tropicaux ne font plus toujours

leurs études pour le développement de

leur pays mais usent aussi de nuisance

et de chantage pour faire céder la puis-

sance politique. En menaçant d'obstruer

la voie publique ou bien d'affronter les

forces de l'ordre avec les risques de dé-

rapages que cela comporte. C'est ainsi

qu'il devient plus judicieux d'opter pour

des études sur place au Gabon dans des

secteurs susceptibles de procurer un em-

ploi certain (la fonction publique).

Puisque les recrutements dans le secteur

privé n'obéissent pas toujours à des

considérations rationnelles et civilisées.

augmentation générale et constante du

nombre de boursiers. Ceux-ci étudient

majoritairement au Gabon ; les garçons

sont plus nombreux que les filles dans

Les tableaux ci-dessus montrent une

malmenés par la communauté interna-

la population estudiantine alors que Parallèlement à la présence et à la croissance de ces espaces de diffusion dans la population générale du pays, les du savoir, l'Etat affiche un grand volonfemmes sont numériquement plus imtarisme dans sa politique éducative géportantes. Le Sénégal et la Côte nérale. Ceci a comme conséquence la d'ivoire (avant les événements de sepcroissance exponentielle de la populatembre 2002) accueillent le plus fort tion scolaire et estudiantine réclamant et contingent d'étudiants gabonais en Afrique, ce qui est aisément compréhenexigeant bruyamment à la Puissance pusible par la proximité linguistique et une blique bourses, perspectives d'emplois, moyens matériels pour une formation offre éducative solide et sérieuse. Les véritable... ceci survient dans un contexte macroéconomique de contrac-

fonction des zones monétaires et niveau des études poursuivies.

Par ailleurs, il est à noter des écarts importants entre les boursiers apprenant dans la zone France-Afrique (Gabon et autres Afrique) soit un effectif total de 4816 + 2322 = 7138 boursiers et ceux d'autres zones géographiques et monétaires soit 2117 + 435 + 84 = 2636 boursiers en 2002. L'importance de la différence laisse subodorer l'existence d'une déperdition scolaire non négligeable lorsque l'on connaît la modestie des débouchés propposés et le caractère sélectif d'entrée dans les grandes écoles (ENA, IEF et ENS). Par conséquent, on peut soutenir que le système des bourses de la République gabonaise incite et récompense les plus brillants en leur offrant l'opportunité de parachever leur formation intellectuelle dans les pays rationnels et civilisés et que les moins brillants, qui ont néanmoins obtenu à un moment donné l'opportunité d'être boursiers, sont ceux qui apprennent tenaillés par l'angoisse violente d'être privés de leur unique source de revenus et de rebasculer ainsi dans l'indigence et la mendicité. Perspective peu enthousiasmante! Mais qui doit-on blâmer? les sujets moins brillants inaptes en vérité à

Les tableaux que voici crédibilisent l'argumentation sus-indiquée.

	Nombre de boursiers en					2002		
	(Source	direction	des	bourses	ct	stage		
-	14		_			- 33		

	Hommes	Femmes	Total	
Gabon (1)	2 779	2 037	4 816	4996
Autres Afrique (2)	1 486	836	2 322	24%
dont Senegal	442	305	747	
dent Côte d'Ivoire	415	202	617	
Europe	1 173	944	2 117	2296
dont France	1 079	863	1 962	
Afrique nord	245	190	435	476
Autres pays	68	16	84	196
Total étranger	2 972	1 986	4 958	51%
TOTAL GENE	5 751	4 023	9 774	100
	59%	41%	100%	00000

(I) En augmentation constants : 3590 bourses en 1996, 4797 en 2000, 4816 en 2002. (2) Forte balase du nombre des bourses pour le Maroc : 551 en 2000, 257 en 2002.

Répartition des bourses 2002 selon les études suivies (Source : direction des bourses et stages)

	Droit, éco, gestion, adm, com, sc pol	Lettres, Sciences humaines	Agro, santé, Sc et techn, télécom,	Autres	Total	
Afrique	1 459	129	217	517	2 322	47
Europe	939	357	220	601	2 117	43
Amérique N	131	22	85	197	435	99
Autres pays	15	9	35	25	84	2
Total	2 544	517	557	1 340	4 958	10
	51%	10%	11%	27%	100%	3

études de sciences humaines, juridiques, économiques et administratives sont les plus prisées, ce qui destine les apprenants vers le secteur public.

Les chiffres et les pourcentages rendent compte d'un effort financier incontestable de la puissance publique pour assurer le paiement des diverses allocations d'études classées par catégories en

la poursuite valable d'études supérieures, c'est-à-dire ceux arrivant en première année d'université à 27, 28 ou 29 ans et ceux obtenant leur maîtrise entre 33 et 35 ans ou alors la Puissance publique peu imaginative dans la localisation et la proposition de cursus alterla catégorie d'étudiants moyens?

 Dr Bernard EKOME, Maître-AssistantCAMES DOSSIERS ET REPERES

2005-2015 : déjà L'IHEM a Dix ans déjà Système éducatif gabonais et application des états généraux

dans la terre et qui, de transformations en évolutions invisibles, produira une plante et, plus tard, un repas appréciable à condition d'avoir bénéficié d'un ensoleillement approprié, d'une bonne irrigation et éventuellement d'engrais naturels.

qui examine le sys-

tème éducatif gabo-

nais ne peut manquer d'être intrigué par

le fait que le mode de pensée dominant de la

République gabonaise (caractérisé par la primauté

de la communauté tribalo-ethnique et des solidari-

tés ésotériques sur l'individu) s'oppose à l'école et

de manière générale au Savoir (profane ou reli-

gieux) qui élève et libère l'Etre humain de la pa-

thologie la plus violente : l'ignorance. Il convient

de bien retenir que l'école à l'origine - du moins en

France-a été inventée et démocratisée pour extirper

l'ignorance du psychisme des populations encore

accablées par l'illettrisme et l'analphabétisme. La

promotion de l'école est conforme aussi bien à

l'héritage chrétien du pays de Victor Hugo (résumé

dans la sagesse biblique qui énonce que: « Mon

peuple périt faute de connaissances ») qu'à l'héri-

tage laïc de la Nation de Descartes bien illustré par

la devise de la Patrie des Droits de l'Homme: Li-

berté-Egalité-Fraternité. En fait, aucune liberté

n'est ni pensable ni assumable dans l'ignorance car

l'homme ignorant se rapproche plus du règne ani-

mal gouverné par des instincts primaires; en tous

cas, il ne saurait être citoyen or la Révolution fran-

çaise de 1789 avait comme programme philoso-

phique de transformer des sujets ignorants et

apeurés en citoyens libres, égaux et fraternels gou-

vernés par la Raison et donc ayant accès au savoir;

c'est la mission que la République française a

confiée à son école du primaire au supérieur avec

comme unique critère de réussite le mérite indivi-

duel et non point l'héritage familial ni l'apparte-

nance à un groupuscule ésotérique ni à une

géopolitique spécieuse ennemie de l'intelligence et

contraire au principe de l'égalité républicaine. Fort

de ce qui précède, les autorités successives de la

République française de 1789 à nos jours vont pa-

tiemment construire l'école pour matérialiser et

donner un sens concret aux valeurs présentes dans

Le système éducatif de la République pourraitil enfin offrir aux élèves et étudiants gabonais pour que ceux-ci portent des fruits succulents et sortent Nation du sous-développement une bonne irrigation, un ensoleillement approprié et des engrais déquats ? C'est pour répondre à ces préoccupations que fut organisé l'événement objet de la pré-

Les 17 et 18 mai 2010 se sont tenues à Libreville à la cité de la démocratie, les assises tenant lieu d'Etats Généraux de l'Education, de la recherche et de l'adéquation formation-emploi. C'était l'occasion pour les initiateurs de ce forum de sceller le pacte de confiance entre l'élite intel-

servis en eau et électricité pour les enseignants du pré-primaire en zone rurale pour soixante milliards dont trois cent logements en 2011 pour un coût de CES et six lycées départementaux existants pour

Ces équipements ont-ils été livrés ? Les instances de contrôle habilitées au sein de la République pourront utilement investiguer et édifier le

POUR LE PRIMAIRE

Les textes régissant ce niveau indiquent qu'à la fin du cycle primaire, un élève doit correctement lire, écrire et compter; ce sont des pré-requis indispensables pour une poursuite heureuse de sa scolarité ; le principal problème à ce niveau est l'insuffisance des salles de classe. Les délégués ont à cet effet prévu ce qui suit :

réhabilitation, rééquipement et sécurisation de

- réhabilitation, rééquipement et mise aux

construction et équipement de trois cent trente

et une écoles primaires avec laboratoires spéciali-

sés (multimédia, langues, éveil scientifique), bi-

bliothèques, infirmeries, aménagements pour

handicapés, aires de jeux et deux logements d'as-

construction et équipement de trois mille loge-

ments pour tous les enseignants du primaire en mi-

lieu rural, équipés en hydraulique et en électricité

L'immense ambition en ce domaine a-t-elle été

exécutée ? Il apparaît clairement que non donnant

ainsi du crédit à tel journaliste hexagonal auteur de

la réflexion selon laquelle : « les promesses n'en-

POUR LE SECONDAIRE

pour une facture de cent vingt milliards.

gagent que ceux qui les écoutent ».

treinte pour un montant de 106,349 milliards;

normes des quatre circonscriptions scolaires de Li-

breville pour huit cent millions

quatre mille salles de classes pour un coût de cent

existants pour huit cent millions; construction et équipement de cinquante CES avec laboratoires, internats de cent cinquante places, aires de jeux, salle polyvalente, logements pour tous les enseignants dans les districts et les grands centres ruraux pour cinquante milliards.

cinquante deux milliards :

de cinquante milliards;

Les promesses ont-elles survécu aux saisons de pluies qui se sont succédé depuis lors ? L'observaeur critique demeure circonspect et ému surtout sur la non ouverture de tous les internats compte tenu de la croissance exponentielle de jeunes élèves fauchés et affamés et de ce fait exposés à l'échec scolaire donnant du crédit à l'aphorisme qui dispose que : « Ventre affamé n'a point d'oreilles ».

internats de deux cent places dans cinquante et un

- construction et équipement de quarante nou-

veaux CES départementaux avec laboratoires, in-

ternats de deux cent places, aires de jeux, salle

polyvalente, logement d'astreinte, dans les chefs

lieux de département non pourvus pour un montant

- réhabilitation et rééquipement d'un internat de

CES et de trois internats de lycées départementaux

POUR L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ET TECHNIQUE

C'est un domaine stratégique pour une Nation en voie de développement comme le Gabon qui a souvent pâti dans son histoire des conséquences de l'indigence scientifique et technologique ; c'est conscient de cela que les acteurs du système éducatif ont prescrit à l'attention des décideurs politiques la nécessité d'exécuter urgemment ce qui

-construction et équipement de quinze lycées echniques de haut niveau de mille élèves ;

- équipement et réhabilitation de onze établissements existants pour onze milliards;

 achèvement de la construction de deux centres de formation professionnelle (Lambaréné et Mouila) et augmentation des capacités d'accueil dans sept CFPP pour un montant de dix milliards

PERSPECTIVES VERITABLES

Ce sont là, entre autres, des engagements précis, chiffrés contenus dans un document officiel du Ministère de l'Education Nationale et qui attestent de l'intensité de la réflexion des commissaires et de leur ambition pour la spécificité de la République gabonaise. Quelle est cette spécificité ? C'est la faiblesse démographique. Le Gabon, comme beaucoup de petits pays sous peuplés, vit dans la crainte fantasmatique d'une invasion -pacifique ou non-par ses voisins plus peuplés d'où parfois un nationalisme ombrageux. Pour conjurer cette crainte, le pays n'a d'autre choix que d'investir dans la bonne formation du capital humain à l'effet d'augmenter la valeur ajoutée de ses prestations et services. Il est essentiel pour une Nation en voie de développement de valoriser la formation de la jeunesse et c'est la responsabilité du système éducatif d'y veiller! Faute de quoi, la Nation risque perpétuellement d'être abonnée à l'échec et à la défaite d'avant-hier à aujourd'hui (esclavage, colonisation, sous développement) et surtout de se distinguer pitoyablement au fameux rendez vous du donner et du recevoir en applaudissant Koffi Olomidé grand danseur du Ndombolo devant l'Eternel alors que l'Occident chrétien et vainqueur se reconnait dans l'informaticien de génie et entrepreneur de mérite Bill Gates dont la réussite n'a été rendue possible que parce que le système éducatif américain respecte l'intelligence et récompense les inventeurs !Ceci n'est guère étonnant au pays d'Abraham Lincoln auteur de la désormais célèbre réflexion selon laquelle : « Si vous trouvez que l'éducation coûte trop cher, essayez donc l'igno-

■ Dr Bernard EKOME,

la devise du pays. Par exemple au nom de la défense de la liberté et de l'indépendance nationale française, le Général De Gaulle ordonna et obtint

du système éducatif de son pays la fourniture de compétences pour la fabrication de la bombe atomique française. Ce qui fut fait ! L'école gabonaise se voulant l'héritière plus ou moins fidèle de l'école française, peut on alors soutenir qu'il y a proximité intellectuelle entre les philosophies des systèmes éducatifs des bords de l'Ogooué et de la Seine ?

l'affirmative à cette interrogation parce que la so- d'inadéquation entre la formation et l'emploi. ciété gabonaise dans ses fondements invisibles semble considérer l'école comme une réalité étrangère à la culture locale, un mal nécessaire dont il faut s'accommoder pour apprendre à « lier le bois au bois » ou à vaincre sans avoir raison comme le souligne un personnage du célèbre roman de Cheick Hamidou Kane L'aventure ambigue.

La rébellion de la société gabonaise contre le savoir et les clercs qui le diffusent est vérifiable par la valorisation d'autres critères et canaux de réussite (voitures, villas, comptes en banque garnis) et par la modestie des rémunérations servies aux personnels enseignants au motif ubuesque qu'ils ne sauraient en même temps avoir le savoir et l'argent La perplexité de l'observateur sus mentionné est renforcée par la revendication véhémente au sein de l'espace public local de sujets aux cursus scolaires douteux (accablés d'une infirmité intellectuelle préoccupante mais bénéficiaires d'une visibilité médiatique suspecte) exigeant la reconnaissance de leur qualité de savants autoproclamés ! Comment distinguer le bon grain de l'ivraie ' C'est la responsabilité de l'Etat-dépositaire du monopole de la violence légitime-de réconcilier le système éducatif gabonais enfin orienté vers la quête de l'excellence avec la société éponyme tentée par la médiocrité et la suprématie du sentimentalisme villageois allergique à la réflexion tournée vers l'innovation et de ce fait adversaire d'une conception élevée de l'Homme. Quelle est cette conception? Le théologien congolais Ka Mana soutient que l'Homme n'est pas réductible à sa réalité présente et visible mais il est un projet et une promesse de développements multiples et variés dans le futur. A l'instar de la graine d'arachide enfouie

POTENTIEL

lectuelle gabonaise et l'élite politique représentée par le magistrat suprême de la République auteur d'un diagnostic sans complaisance du système éducatif gabonais caractérisé par un taux élevé de re-L'observateur critique ne saurait répondre par doublement, de non achèvement d'études et enfin,

Une salle de classe du 21ème siècle au Gabon

Vingt-sept ans après les premiers Etats Généraux de l'Education organisés en 1983 (et dont les conclusions se sont évaporées dans les poubelles de l'Histoire), le gotha politico-intellectuel de la République jurait solennellement devant l'opinion publique nationale et internationale (serment ratifié par l'autorité politique organisatrice de l'événement) d'en matérialiser les conclusions.

POUR LE PRÉ-PRIMAIRE

Ce niveau accueille des enfants de 3 à 5 ans avec l'ambition de permettre un début de socialisation et un éloignement topographique de la maison et du giron maternel; c'est un âge délicat et les éducateurs préscolaires devraient gérer des effectifs raisonnables par salle. La disponibilité des salles de classe de ce niveau est utile pour des familles monoparentales - et notamment de nombreuses femmes - exerçant une activité professionnelle et qui pourraient ainsi être libérées du souci de la garde des enfants, ce qui serait bénéfique pour 'économie nationale. C'est pour cela que les commissaires des Etats Généraux ont prévu pour ce niveau les réalisations suivantes :

 construction et équipement de deux cent vingt et une écoles comprenant six salles de classe en moyenne, un atelier et un préau, soit un total de mille trois cent vingt-six salles de classe pré-primaire, deux cent vingt et un ateliers et deux cent vingt et un préaux pour un montant de vingt cinq

construction de mille cinq cent logements des-

C'est le niveau qui accueille les adolescents en pleine croissance physique et intellectuelle; Est-il besoin de rappeler qu'une loi de la République prévoit la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans? C'est pour donner du crédit et de la valeur à cette loi

 construction et équipement de quinze lycées d'émergence scientifique de dix salles de classe de second cycle exclusivement, comptant trente cinq élèves par classe, avec internat de trois cent einquante places et logements pour tous les enseignants pour une facture de cent cinquante milliards

aussi bien à Moulengui-mbinza qu'à Bikondom

que les délégués ont recommandé aux autorités de

Maitre - Assistant CAMES

NOTES DE LECTURE

"Lire Odyssées"

Le recueil « Odyssées » est un recueil de poèmes publié par les éditions du CENAREST dans le cadre d'une convention de partenariat scientifique. Il a fait l'objet d'une première édition par Multipress (Libreville), en 2014. Au sortir de cette expérience initiale, l'auteur, Constant Oyono, a souhaité offrir au public une nouvelle édition revue et augmentée. Si la première édition comportait déjà 120 pages, 55 poèmes et 32 illustrations sans légende, la seconde édition est riche de 202 pages et de 65 poèmes, accompagné chacun d'une illustration avec sa légende. En effet, par rapport à l'édition initiale, outre l'insertion de quelques pièces supplémentaires et l'adjonction d'une illustration pour les pièces qui n'en possédaient pas, l'auteur a ajouté une préface et deux (2) postfaces :

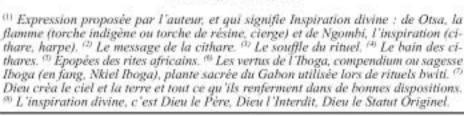
- La préface est rédigée par Ludovic Obiang, Directeur de recherche au CENAREST, mais aussi, et surtout, écrivain de réputation internationale, président, entre autres, du jury du Prix BICIG «Amie des arts et des lettres », éditions 2012 et 2014. Cette préface est intitulée « Odyssées, ou le défi permanent de l'inconstance positive » [pp. 17-21].

- La première postface signée d'Alphonse Ndinga Nziengui, Chargé de recherche au CENAREST, s'intitule sobrement « Comprendre Odyssées » (pp. 173-188), alors que la seconde postface. édigée par Gyno-Noël Mikala, Maître de recherche CAMES, adopte une formulation plus expressive, voire directive : « Du texte au dessin : la poétique de Constant Oyono » (pp. 167-172). Outre ces principaux textes, le paratexte est riche de deux dédicaces, une dédicace à la Divinité et une dédicace aux deux parents de l'auteur, auxquelles s'ajoutent deux séries d'épigraphes, une première série de quatre épigraphes tirées de la Bible (3) et du Coran (1), puis une deuxième série intitulée « Perl'aforelle », insérée à la fin du recueil, consistant en une succession de sept (7) « pensées » émanant de l'auteur lui-même. Du point de vue de sa structuration, le recueil est organisé en cinq (5) livres inégalement proportionnés en volume. Le livre 1, qui s'intitule OTSA NGOMBI, compte les dix-huit (18) pièces suivantes : Otsa Ngombi, Dutsona, Essop'abila, Ewaga Nzembi, Enigma, Bleue Mer, Arc-en-ciel Nyonghe, L'Intraex'bene, Ascèse, Emblèm 1, Emblèm 2, Paradigme, Chapelet, Destin, Le Temps, Cercle Symbol 1, Cercle Symbol 2, Silence. Le livre 2, AMOURS ÉLUS, en expose six (6), qui ont pour titre respectif, Précurse, Initial, Apologie, L'Aimée, Marine, Sublime Elat Meyong. Le livre 3, ENGAGEMENT DE VIE, compte pour sa part sept (7) pièces, dont les titres sont : Ultime, Délivrance, Legs, Départ, Bénédiction, Larmes 1 et Larmes 2. Le livre 4, REPÈRES DE FOI, est le plus fourni, avec vingt-six (26) pièces, à savoir : Nzame A Lere, L'Éternel est Dieu, Sa Volonté, Dieu Très Saint, Gloire à Dieu, Lumière, Présence bénie, Souverain, Providence, Méditationnel 1, Méditationnel 2, Contemplation, Elévation 1, Elévation 2, Grâce de Dieu, Faveur de Dieu, Dieu révélé, Le Très-Haut, Consécration, Flamme de vie, Culte à l'Eternel, Cantique d'allégresse, Liturgie 1, Liturgie 2, Fortesse et Bon Berger. Le cinquième et dernier livre intitulé ODYSSÉES, constitue donc le livre ponyme du recueil, bien qu'il ne compte que huit (8) pièces, à savoir : Sur le Chemin, Blanche Fumée, Sculpture Bantu 1, Sculpture Bantu 2, Afrika, Poétique, Trône de Grâce et Odyssées. La langue majoritaire du recueil est le français, mais l'auteur n'hésite pas à recourir aux langues vernaculaires du Gabon, soit pour fournir certaines désignations (Otsa Ngombi, Elatmeyong, Nzame A Lere), soit pour composer un poème entier (Dutsona, Esop'Abila, Ewaga Nzembi). Outre, ces divers xénismes, le poète s'emploie très souvent à construire des néologismes à résonnance latine (enigma, intra'exbene, planifite), quand il n'hésite pas modifier la forme de certains mots français, en les abrégeant par le recours à l'apocope (emblèm-, symbol-, résurrect-, instruct-, etc.) ou à la syncope (Metis'seva, intercé's, bapt'âme, etc.).

• LIVRE 1 : OTSA NGOMBI. SOUS LE SIGNE DE LA NAISSANCE ET DE L'INSPIRATION DIVINE.

OTSA NGOMBI1

Otsa Ngombi Nfouang Ngombia L'invisible regard Du sceptre de lumière. Otsa Ngombi Nfouang Ngoze³ Le surnaturel naturel Hiérarchies des célébrations. Otsa Ngombi Ewaga Ngombi⁴ Okukwe Ombwiri5 Mbire Elombe Yano. Otsa Ngombi Mvett Melane Bieri5 Ndjembe Ndjobi Bwiti Dissumba. Otsa Ngombi Menvame Iboga⁶ Sagesse des traditions Eveil conscience. Otsa Ngombi A veghle dzo ye si7 Ye mame mese Mene etiale Nsisim Mve. Otsa Ngombi⁸ Eyo Nzam' Essa Yahvé Nzame Eki Nzame ye Mebeghe.



TRACE LITTERAIRE Premier livre du recueil, il constitue effectivement du point de vue de sa thématique prin-

cipale et de son écriture, autant le fois intérieure et extérieure (intra'exbene), composé qui provient de l'union de deux emqu'une ouverture sur les perspectives à venir. On y trouve le symbolisme des êtres et des choses, le culte de la nature, la pensée du mystère, l'œcuménisme religieux, la conscience accentuée de Dieu, l'économie de mots et le sens de la formule qui vont caractériser l'ensemble correspondante, p. 26) ; le feu (la lumière) et du recueil.

Bien que l'auteur n'ait pas jugé nécessaire de ture. Les quatre premiers textes (Otsa Ngombi, Dutsona, Esop'Abila, Ewaga Nzembi) asseyent

blèmes centraux des rituels du Bwiti : Otsa, la torche de résine d'okoumé (cf l'illustration « Profondeur et densité », p. 114), et Ngombi, nom vernaculaire de la harpe anthropomorphe, héritage de l'Egypte antique (cf. l'illustration la musique (la vibration) matérialisant l'éveil et la présence constante de l'inspiration divine.

le poète enclenche son recueil sur la légitima- celui d'accepter son identité fang basique, mais

formules ésotériques (en français ou en fang) et strophes (Asop'Abila – Abuy'Abila – au fil de deux nouvelles séries de poèmes. d'emblée cette logique de commencement, des noms de cultes divers, aussi bien fang que Atuign'Abila - Esul'Abila). Simplement, pour La première de ces deux séries regroupe plusieurs pièces dans la mesure où, animé d'une réelle audace, punu ou myèné, etc. Le principe est à la fois ces trois poèmes, l'imploration directe à Dieu

ment ici est crucial, c'est le bain rituel, celui du baptême par immersion, l'accomplissement de la naissance par le retour à tion de sa démarche, par l'affirmation de l'ori- aussi de s'approprier celles que lui confère son l'eau matricielle. À la différence que l'initié n'est pas n'importe gine par excellence, l'appartenance alliance avec toutes les autres ethnies, apparen- quel initié, mais Dieu en personne ; à moins que, par une antogénéalogique à l'ethnie fang et l'assomption tées ou non. Dès lors que l'on se reconnaît « endes valeurs de culture et de spiritualité qui la fant de Dieu », Lui le Créateur, le Maître et Dieu « Nzembi » ne désigne pas autre chose que le poète luicommencement (Dutsona) d'une aventure à la caractérisent. En effet, Otsa Ngombi est un mot donc l'Inspirateur de toute chose, aucune distique. La question serait alors de savoir pourquoi « Nzembi » et Cette ouverture à l'autre semble s'interrom- non pas « Nzame », qui est le nom par lequel les Fangs désignent pre brutalement avec les trois poèmes suivants Dieu ? Licence poétique ou motivation profonde ? Notre senti-(Dutsona, Esop'Abila, Ewaga Nzembi), qui ment pencherait encore une fois pour une volonté d'ouverture :

eux, sont écrits entièrement en langue fang. Le ne pas limiter Dieu à notre échelle personnelle, celle de l'ethnie, principe y est pourtant le même que dans Otsa du clan, de la confession, etc. Mais, à la différence du premier Ngombi, celui d'un mot forgé (Dutsona) ou texte, le second poème ouvre sur des perspectives moins cercomposé (Esop'Abila, Ewaga Nzembi), qui taines, moins inébranlables du point de vue de la foi. Le poète sera à la base d'une incantation rituelle, articules diviser davantage, on pourrait répartir les Basée sur la répétition anaphorique de son lée par un système d'appel-répons. Avec une anxiété : « Dieu est-il avec lui ? Acceptera-t-il de s'installer dans poèmes de ce livre liminaire en trois sous-axes thème majeur (Otsa Ngombi), le poème est variation remarquable dans le poème intitulé le village d'origine, la fondation première (« elik Tare Angue lik distingués d'après leur thématique et leur écri- construit comme une longue incantation où se Esop'Abila, où le terme initial de la formule ma ») ? Autrement dit : « Acceptera-t-il de m'habiter moi ? » La succèdent sur le mode d'un appel et répons des anaphorique change au fur et à mesure des naissance a eu lieu, l'existence peut commencer, et se dévider

(Avole Nzame), la quête de la Force/Feu (Ngul, Meki Me Za-

lang) et de la Sanctification (Awaga), interdisent la dispersion

et commandent l'expression du moi le plus profond. La langue

y est ici la langue primordiale, langue sacrificielle, langue de la

noblesse qui affirme la relation d'ascendance avec Dieu, Dieu

majestueux, Dieu de sagesse (Ossimza Mvè, Zoso'o Nsissim)

et d'amour (Egneghe). De même que la poétique est indiscuta-

blement celle de la littérature orale traditionnelle, celle que l'on

retrouve dans le myett ou le ngan, laquelle établit le sens non

pas du point de vue de l'ordre des syntagmes, linéaire et hori-

zontal, mais selon une combinatoire des paradigmes diffractés

à travers le texte, le sens consistant donc en un dialogue vertical

des unités de sens ou isotopies. Le fait que cette poétique soit

transposée aux textes écrits en français, pourrait même nous

amener à nous demander si la poésie de Constant Oyono n'est

Le poète resterait ainsi fidèle à sa logique d'écart, puisque la

solennité de l'exercice ne l'empêche pas de souscrire à quelques

licences. On le voit ainsi jouer sur la paronymie entre le néolo-

gisme Dutsona et le nom sacré de Dintsouna (ou Ditsouna), pré-

sentée par le Prince Birinda de Boudienguy comme le premier

être né au cœur de la Première existence, « la Déesse lumineuse

née de la nuit-mère, synthèse de la Trinité divine » . Au point

que l'on puisse se demander cette fois si le terme Dutsona re-

présente vraiment une « invention » de l'auteur, ou s'il ne s'agit

pas d'une réminiscence de sa culture « bwitiste ». En effet, le

sens qu'il prête au terme Dutsona (« purification, sanctification

et protection divine ») est très proche du symbolisme affecté à

la figure de Dintsouna, laquelle est représentée comme une

femme blanche posée sur le plateau des âmes, tenant dans sa

main gauche Ngondé la lune et dans sa main droite Nkombé le

soleil. De son sein droit tombe « un torrent de lait » et de son

sein gauche perlent des gouttes de lait. Maîtresse des astres pri-

mordiaux et dispensatrice des nourritures fondamentales, Dint-

sona est donc la Mère des initiés, inspiratrices et « Sainte

Patronne » des devins-guérisseurs dont le savoir ésotérique se

fonde sur la maitrise des essences naturelles, celles que leur four-

Cette logique d'appropriation est encore plus manifeste dans

l'expression Ewaga Nzembi que le poète substitue à la formu-

lation usuelle (Ewaga Ngoma), rituel par lequel l'initié baigne

sa harpe dans la fontaine primordiale (étam), de sorte que, par

une forme de métonymie symétrique, la Harpe et Dieu se trou-

vent jumelés, unis, ne faisant plus qu'une seule entité. Le mo-

nissent la faune et la flore alentour.

simplement pas une traduction du fang au français...

(suite en page 19)



NOTES DE LECTURE "Lire Odyssées"

(suite de la page 18)

ronnement caractéristique. Ainsi, la

quête mystique de l'homme, celle de la

fusion avec la Divinité (cf. l'illustration

« Divinité », p. 26), quête symbolisée

par le blane du vêtement (correspondant

l'entité voilée) et les pieds nus de

l'adepte, requiert un sanctuaire en phase

avec la pureté recherchée (sable fin, si-

Deux champs lexicaux sont ainsi en-

trecroisés, celui de l'initiation mystique

et celui de la nature, nature vivante qui

sert de sanctuaire à la quête de l'homme,

mais dont l'homme, pétri d'orgueil, mé-

prise désormais la puissance millénaire.

forcée par le choix de figures de rupture,

la parataxe, l'ellipse et l'attelage (qui

est-ce qui s'extasient peut-on se deman-

der ? Les rochers ou les vagues ? Et

pourquoi attribuer ce sentiment à des

ohénomènes naturels ?). Par collage

d'impressions et d'images, l'auteur

évoque le pèlerinage initiatique d'un in-

dividu qui fuit toutes les pesanteurs so-

ciales et matérielles pour observer la

nature profonde et mystérieuse, de ma-

nière à bâtir désormais sur le socle de

par l'oxymore « Indépendance esclave

Cette idée de dépouillement est ren-

lence, désert).

la blancheur du corps et à l'aura de

i g m a , l'initiation : le collyre qui permet d'affiner la vision, l'encens qui provoque L'intraex'bene, l'extase et le 3, chiffre de la trinité par-Emblem 1 et 2, Parafaite, chiffre de l'homme, mais chiffre digme, Cercle-symbol, également de l'initiation au sacré, de la Silence), sous le signe d'un transcendance. Dans le poème Arc-ensymbolisme affirmé, dans la liciel Nyonghe (pp. 38-39) ce chiffre 3 est gnée des poètes français du XIXe associé au chiffre 4, chiffre la Terre, de (Baudelaire, Leconte de Lisle, Gérard la Féminité matricielle, chiffre des quade Nerval, etc.), familiers des arcanes tre éléments fondamentaux (Transfiguésotériques (Franc-maconnerie, Roserine feta), pour composer le 7, chiffre de Croix, Cabale, etc.). Le vocabulaire est la plénitude, chiffre des « Sept Corps sans conteste emprunté au monde du éthériques » de l'Esprit, des sept coumystère et de la sublimation mystique, leurs de l'arc-en-ciel, chiffre de l'androassociant les figures géométriques aux gynie initiale et fondamentale de chiffres cabalistiques (asphèlte, Cercle, laquelle émane Masculinité et Féminité. Symbol-, Aigle colombe Ange Ar-À ce champ lexical du sacré, vient se change, Trois, Sept, etc.), de même que superposer, dans un parallélisme harmoles processus évoqués renvoient à un renieux, un champ lexical complémengistre identique (déterminisme, taire, celui de la nature vivante consubstantiel, alchimie, etc.). En tésymbolisée par la « plage » et son envi-

Situé à la page 35, cinquième pièce du recueil, le poème intitulé Enigma est, de par son intitulé, un parfait exemple de néologisme latinisant, mais il est aussi dans sa composition, symptomatique de la poétique de l'auteur et de la manière dont il construit le sens.

moignent encore des expressions latine

(pars pro toto, « la partie pour le tout »)

ou à résonance latine (Enigma, intra'ex-

bene, planifite, etc.), langue qui consti-

tue encore aujourd'hui la substance des

voies ésotériques consacrées

Le titre est donc un néologisme forgé en référence à la structure en « -a » des noms féminins latins (rosa, ae ; insula, ae ; ancilla, ac etc.), à moins que l'auteur n'ait eu volontairement recours au terme latin « enigma, atis » qui constitue une alternative au mot plus courant « aenigma, atis », tous les deux signifiant « énigme, allégorie obscure, mystère, etc. » (Le Gaffiot Latin-Français, 2000).

En tous les cas, le recours au latin, est l'indice d'une référence volontaire à la pensée occidentale antique, pensée de l'idéal et du « mystère », ce dernier mot étant entendu ici au sens aussi bien de culte ésotérique interdit aux profanes qu'au sens de dogme religieux, inacces- son appartenance mystique, le patrisible à la compréhension humaine. En moine des savoirs qui lui permettront effet, dans la pensée courante, le latin d'accepter le monde dont il hérite, avant reste la langue de la magie et de l'éso- de le conquérir. Ce monde, c'est celui térisme, la langue de l'alchimie mys- de l'esclavage contre nature, introduite tique, alchimie que l'on retrouve ici ans l'alliance du visuel (« de blanc et dépendance liberté), mais c'est éga-

cens), mais aussi dans la présence d'un corrompue par l'action de l'homme, ses responsabilités ajoutés aux pesansité a transporté des millions de frères « contradictions » inhérentes à la condi-Africains de l'autre côté de l'Atlantique.

> La même logique de confrontation des champs lexicaux se retrouve dans le poème Emblem 1, où au champ lexical de la nature majestueuse (« montagne, brume, sommet, panorama », etc.) répond celui de la puissance divine (« magistral, splendeur, cité céleste, puisant, génie, » etc.), tellement indissociables qu'elles se confondent dans une lumière et une splendeur qui dominent l'ombre. Apparaît ainsi la référence à la Jérusalem Céleste, « emblème » de la Grandeur Divine, située sur une montagne tellement haute qu'il ne sera donné qu'à quelques élus de pouvoir y accéder, C'est seulement à ce titre qu'ils pourront eux-mêmes être considérés comme des « emblèmes », aussi bien de la splendeur divine, que des peuples dont ils sont les porte-paroles. On s'en aperçoit, à l'image du poème

Enigma ou des deux poèmes intitulés Emblem, le style de ce sous-groupe, est certainement le plus caractéristique du poème, avec le recours à des formules de rupture syntaxique (anacoluthe, parataxe, alliage, etc.), associées aux figures de la virtualité, de l'ellipse et de l'allusion. Le poète s'impose une économie de mots et de tournures qui, à l'image de l'épuration symptomatique des illustrations, tend à fixer l'essentiel, à dépasser les apparences, pour accéder à la profondeur des choses (L'Intraex'Bene, Paradigme). Désormais la musique (rythme et mélodie) prime sur les mots pour traduire l'indicible, les processus les plus sacrés de la Création et l'harmonie prodigieuse des éléments (« Transmutation - Alchimique réaction

Pouvoir normatif - De perfection »). Ayant atteint à la maîtrise du rythme et de la vibration (« Philarmone splendeur »), le poète peut désormais contempler la face sublime de Dieu, celle du Bâtisseur, du Grand Architecte qui a tout orchestré, tout planifié (« Planifite magistral ») du monde et de l'existence que nous recevons en héri-

Mais cette révélation divine, malgré

tion humaine (la trahison ou le décès d'un être cher) suscitent un troisième groupe de poèmes qui formulent le questionnement de la conscience face au devoir d'existence (Ascèse, Chapelet, Destin, Le temps, Silence). La langue y est ici plus classique, basée sur la consécution et la logique syntagmatique que nous avons déjà soulignées ; exempte, à quelques exceptions près, des ruptures, des inversions et des ellipses qui caractérisaient les poèmes du deuxième groupe. L'expression est ici au service de la pensée qu'elle formule avec précision, dans un souci de transmission claire. Les idées fortes se succèdent, les unes pour transmuer certaines vérités en dogmes absolus (Chapelet) ou pour affirmer le caractère inoxydable de certaines lois naturelles (Destin, Silence), les autres pour formuler un constat accablant (Ascèse) ou une interrogation aporétique (Le temps). En effet, comment ne pas être désemparé face au « silence » des choses et devant l'appel du « destin » ? Heureusement que la torche sacrée (l'inspiration divine) flamboie et brille constamment (Otsa Ngombi), même au cœur des ténébres les plus épaisses, pour maintenir l'initié sur la voie qui mérite d'être suivie, celle qui mène au salut de l'âme.

PARCOURS PHILOSOPHIQUE

Ce poème a la particularité d'être la pièce maîtresse de l'ouvrage "Odyssées", il constitue le début des événements, la trame essentielle (le contenu) et la fin, sa véritable nature est définie par son caractère autobiographique, car l s'agit, ainsi résumé, outre la pensée, mais la vie de l'auteur lui-même : ses aspirations, ses rêves, son passé, etc. A travers ce propos, il est déterminé le lien insoluble qui existerait sur un plan mystique et spirituel, entre la musique et la lumière de la connaissance qui éveille tout esprit en quête d'épanouissement et de maturation. Il ne s'agit guère d'une quelconque musique, c'est uniquement celle de l'être, celle qui ouvre la voie métaphysique de l'univers de l'invisible son intensité et sa portée extatique, ne et de l'immortalité, c'est sans aucun suffit pas à elle seule à rasséréner le doute la sonorité du moungongo, du poète et à le fixer dans une ataraxie dé-ngombi, de la cithare ou du myett. Mais finitive. La faiblesse de sa condition, la une telle musicalité n'atteint sa finalité vêtu ») et de l'olfactif (parfums d'en- lement celui de la nature qui peut être pression des circonstances, le poids de en toute certitude que lorsqu'elle s'ac-

champ lexical de la liturgie sacrée et de comme la « Bleue mer » dont l'immen- teurs sociales (« gangue moraliste »), les torche indigène en vue de la sollicitude de la clairvoyance des esprits, des génies, des ancêtres ou de l'être céleste. Quels que soient les éléments sollicités ici dans le but de la célébration d'un quelconque rituel, la finalité est d'atteindre le point d'intersection ou d'adjonction entre les contraires, entre l'être et le non-être, le surnaturel et le naturel, la vie et la mort ou encore entre la connaissance et l'ignorance, etc.

Les vers ci-dessous sont davantage an-

L'invisible regard Du sceptre de lumière Le surnaturel naturel Sagesse des traditions Eveil conscience

« Otsa Ngombi » est un texte pratiquement réservé aux initiés, c'est-à-dire à ceux qui apprennent à lire et à voir audelà de l'opacité matérielle, des préjugés et des ratiocinations des foules (commérages), afin de fouiller, de trimer, de ne laisser « nulle place où la main ne passe et repasse » (selon le texte " le Laboureur et ses enfants "), pour accéder à la vérité ontologique. Il n'est pas question d'une gloire individuelle, mais plutôt de rechercher le salut de la communauté, en termes de contribution, de manière à ce que chacun, à l'avenir, ait la bonté d'apporter une pierre à l'édifice au profit de toute la collectivité. Le destin des uns et des autres s'inscrit dans les efforts que chacun devra déployer en guise de contribution, dans le sillage de la sagesse et des traditions négro-africaines, conformément aux vieilles traditions ancestrales toujours en vigueur.

Il y a une réelle expression de valorisation des cultures ancestrales africaines et la volonté de mettre en évidence le patrimoine culturel local, et l'auteur en est conscient, à tel point qu'il se trouve impliqué dans ce texte qui prend automatiquement une allure autobiographique. Ainsi, à travers la musique sacrée et sous l'éclairage de la lumière divine, l'homme aspire à l'être, Oyono recherche la voie de ses ancêtres à travers l'érection d'un arbre généalogique révélateur de toutes vérités.

■ Pr Ludovic OBIANG, Directeur de recherche CAMES ■ Dr Alphonse NDINGA NZIENGUL

Maitre Assistant CAMES

CEMAC CONSULTING

CABINET D'EXPERTISE EN MANAGEMENT DE LA COMMUNICATION

CABINET CONSEIL EN GESTION DES ENTREPRISES

ET DES ADMINISTRATIONS



MARKETING - ADMINISTRATION & GESTION DU PERSONNEL COMMUNICATION - COMPTABILITE - FINANCE REPRESENTATION

FORMALITES ADMINISTRATIVES ET COMMERCIALES FORMATION - BUREAUTIQUE - INFORMATIQUE **EDITION - PRESTATIONS DIVERSES**

> Situé derrière les eaux et forêts entrée face à Promo Gabon B.P.: 26764 Libreville - Gabon Tél.: +241 04 54 34 73 Email: cemacconsulting@yahoo.fr - Site web: www.ihem-gb.org

Nº0039 du jeudi 10 décembre 2015 POTENTIEL POTENTIEL Nº0039 du jeudi 10 décembre 2015

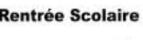


Lycée Privé de l'Excellence

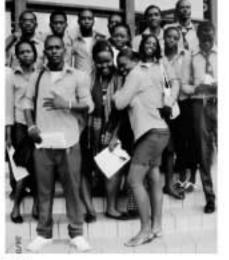
Le Lycée Privé de l'Excellence :

n cadre agréable, un suivi au quotidien, un personnel performant, une pédagogie au service du développement.









JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

Au Lycée Privé de l'Excellence, nous sommes toujours plus proches de vous. Résultats satisfaisants aux examens officiels

Pour tous renseignements, service de la scolarité sis aux feux tricolores de la Peyrie B.P: 26.764 - Tél.: (+241) 05 51 36 18 Libreville - Gabon Les inscriptions et réinscriptions ont démarré.

DUT, Licence professionnelle et Master en :

Génie énergies renouvelables

Génie mécanique et productique

- Génie informatique industrielle

Génie agricole

- Génie électrique

Génie télécomm

Génie civil

Début des cours le 1er octobre 201:



Pôle des Sciences juridiques et politiques IHEM/PSJP

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ERAT EN DROIT ET SCIENCES POLITIQUES DUT, Licence professionnelle et Master en

- Droit des affaires
- Droit des collectivités territe
- Droit fiscal
- Droit des entreprises Droit des contrats
- Droit bancaire et financier
- Carrières judiciaires
- Diplomatie et relations internationales



Rentrée académique : le 1^{er} septembre 2015

Campus B sis aux feux tricolores de la Peyrie 26764 Tél 07 14 27 84 / 07 83 83 53 / 07 96 32 92 / 05 09 06 77 LBV/GABON

Site web www.ihem/gb.org

Analyse de presse

COUPE DU MONDE 2018 : LES PANTHÈRES SE QUALIFIENT POUR LA PHASE DE POULE



vembre dernier au stade de l'amitié d'Angondjé pour 'ultime phase comptant pour le mondiale 2018 en Russie. Après avoir perdu lors de la première manche sur e score étriqué d'un but a zéro, les poulains du technicien lusitanien Jorge Costa devaient s'imposer a Libreville pour se qualifier. Après une partie âprement discutée par les deux équipes, ce sont les locaux qui se sont imposés sur le score d'un but à zéro. Il a donc fallu attendre l'épreuve fatidique des tirs au but pour voir l'équipe fanion du Gabon se qualifier pour la phase de poule. Au delà de la victoire saluée par le peuple gabonais dans son ensemble, il convient de dire que le onze national gabonais a présenté face aux mambas du Mozambique, un visage apathique indigne d'une équipe qui vise à atteindre les sommets du football africain. Il revient donc au sélectionneur national de mettre sur pied un système de jeu qui permettrait à cette équipe de pratiquer un football reluisant comme nous le rappelle notre confrère du quotidien l'Union.

AFRICA Nº1 TOUJOURS



Elle faisait jadis la fierté du Gabon et de du continent africain. La radio panafricaine AFRICA Nº1 poursuit sa longue période de léthargie. Grèves à repétition et salaires impayés constituent le lot quotidien de cette radio qui a longtemps fait notre fierté. Il est certainement plus qu'urgent de trouver les moyens de sortir cette radio du précipice où il se trouve.

LE DIABÈTE EN NETTE PROGRESSION

Cent quatre-vingt mille à deux-cent mille personnes souffrent du diabète au Gabon sur une population de 1,8 million d'habitants. L'annonce a été faite par le vicepremier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghé Mba, à l'occasion de la célébration en différée lundi, de la journée mondiale de lutte contre le diabète. Aujourd'hui, le diabète touche de plus en plus de monde et surtout la jeunesse. Nous ne sommes pas loin de 10% de personnes atteintes de diabète de type 2. Ce qui fait fait beaucoup pour une population d'un million d'habitant. C'est inquiétant. » Cette maladie dont l'ampleur ne cesse de croître devrait amener les décideurs à sensibiliser l'opinion sur les dangers de celle-ci et accentuer les campagnes de dépistages pour que les personnes atteintes puissent etre prises en charge plus tôt.

■ Steve MOUNGUENGUI

Numéros utiles & urgences

SETRAG:.

SEDVICES PITRIJOS

Renseignements téléphoniques nationaux	O Centre hospitalier
Retiseignements reacphologues nationalis	
Renseignements téléphoniques internationaux	 Hôpital de Nkem!
Préfecture de police	 Fondation Jeanne
Dérangements téléphoniques	 Hôpital d'Instruct
o Police secours	 Cabinet de Group
SAMU et ambulances	 Cabinet médical ?
© Infos sida	 Clinique BIYOGI
 Sapeurs pompiers	 Clinique des Cinque des Cinque
o CHU	 Polyclinique CHA
© Gendarmerie nationale	 Clinique Sainte A
© Permanence gendarmerie	O Clinique de la Pai
Police judiciaire01 72 09 51	 Polyclinique EL F
Brigade anticriminelle	 Union médicale…
© SEEG dépannages	S.O.S Médecin
© Cabinet Préfet de police	Hôpital Albert St

I	HOPITAUX ET CLIN	IQUES	CO
6	Centre hospitalier de Libreville	01 74 40 80	O Ad
0	Hôpital de Nkembo	01 76 21 30	o Air
0	Fondation Jeanne EBORL	01 73 27 71	o LU
0	Hôpital d'Instructions des armées	01 79 00 00	o RO
	Cabinet de Groupe		o CA
0	Cabinet médical NOMBIE	07 82 06 06	o Sén
0	Clinique BIYOGHE	01 74 29 62	0 SO
0	Clinique des Cinq Palmiers	01 74 31 40	o Air
0	Polyclinique CHAMBRIER	01 76 14 68	o AF
	Clinique Sainte Alice		o SK
	Clinique de la Paix		O ET
0	Polyclinique EL RAPHA	07 98 66 60	

Höpital Albert SCHWEITZER.

..01 73 70 85

...01 74 08 80

....07 24 00 24

COMPACATED A PRINCIPALITY

Aéroport de Libreville (ADL)	01 73 62 44
Air France	01 79 64 64
LUFTHANSA	01 74 08 40
ROYAL AIR MAROC	01 73 10 25
CAMAIR-CO	
Sénégal AIRLINES	
SOUTH AFRICAN AIRWAYS	
Air Nigéria.	
AFRICA AIRWAYS BENIN	
SKY GABON S.A	01 44 32 68
ETHIOPIAN AIRLINES	05 93 16 60

..01 70 80 60

PHARMACIES DE GARDE

A SHAMMAN VOLUME OF THE CASE	
Pharmacie de garde du PK6	0675 61 1
Pharmacie du beau sejour	0176 55 9
Pharmacie du commissariat central	0174 642
Pharmacie de rizeng-ayong	0519 027
Pharmacie de la Poste	
Pharmacie les Forestiers	01 72 23 5
Pharmacie Sainte Marie	0174 00 5
Pharmacie d'Oloumi	0172158

- 4			-
6	Pharmacie de garde du PK6.	0675	61 12
0	Pharmacie du beau sejour.	0176	5593
0	Pharmacie du commissariat central.	0174	6422
0	Pharmacie de nzeng-ayong.	0519	0279
0	Pharmacie de la Poste	0172	83 30
0	Pharmacie les Forestiers.	0172	23 52
0	Pharmacie Sainte Marie	0174	00 52
0	Pharmacie d'Oloumi	0172	1586

TRANSPORTS TERRESTRES

10	SOGATRA	01	76 20 09	1
0	Transport TANKES	01	74 48 99	
0	Bitam Express	07	53 66 42	
	MAJOR Transport	07	43 54 09	
10	La MOLVILLOISE Transport Plus	07	40 43 54	1

LES DEFIS DE L'EMERGENCE

La formation comme fondement de l'émergence d'un pays

leaders sur les plans économique, un territoire donné.

infrastructurel, éducatif, etc., sur

la scène internationale, les diri-

geants africains feignent d'igno-

rer le sens et la grandeur de leurs

missions consistant à gérer le des-

tin de peuples entiers, c'est à dire

contribuer au bien-être des ci-

toyens. Or, il s'avère que les pays

développés considérés comme

étant des nations riches et capables d'offrir un véritable bon-

heur à leurs populations,

représentent un nombre infime

par rapport au reste du monde

qui sombre, comme il en est pour

l'Afrique noire, dans la misère et

la paupérisation la plus inouïe.

Les africains semblent rêver

d'un monde idyllique, où tout

pourra être facilement accessible

; pourtant, tel que les affaires

courantes sont gérées, c'est à

croire que le bonheur du peuple

n'est pas toujours la priorité des

dirigeants africains de manière

rer voir, comme dans un film de

science-fiction, ce rêve devenir

réalité, c'est-à-dire être l'expres-

sion de la fin de la misère sécu-

laire d'une Afrique subitement

transformée en un réel Elrado

pour les africains eux-mêmes?

Que doit-on entendre par « pays

développé » ? Les pays africains

sont-ils réellement sur la même

longueur d'onde que les pays dits

De la façon la plus simple et la

plus complète possible, un pays

développé est un pays où la ma-

jorité de la population accède fa-

cilement à tous ses besoins vitaux

ainsi qu'à un certain minimum

de confort et à l'éducation. Il

s'agit d'une nation où le peuple

Le pouvoir de l'argent est l'une

des caractéristiques particulières

des pays développés, et les Etats

Unis d'Amérique avec un PIB

(Produit intérieur brut) qui

s'élève à près de 18287 milliards

de dollars en 2015, est le premier

pays sur la liste des pays les plus

riches au monde. Par définition,

le PIB est la somme des valeurs

est heureux d'être.

POTENTIEL

générale.

développés?

omment ajoutées de toutes les entreprises ment du hasard. Un sérieux tra- de grande taille à l'image des expliquer, (nationales ou internationales) si- vail de formation à la base est firmes américaines traitent toutuées sur le territoire. Il n'est sans aucun doute à l'origine de jours avec les meilleurs labora-XXIe siècle, au moment où donc pas à confondre avec le toute forme de développement, toires de recherche avant de nombre de pays s'attèlent à s'ar- PNB, c'est-à-dire le Produit na- ce qui explique que dans ces lancer un produit sur le marché, rimer aux prérogatives du déve- tional brut, qui comptabilise grands pays, il existe notamment car les études de faisabilité préaloppement durable et cherchent toutes les activités, comprenant les plus grandes structures lablement établies permettent de à maintenir une réelle position de les biens et services produits sur d'éducation et de formation des se rassurer de la bonne qualité du jeunes. Jean Jacques Rousseau



L'économie, c'est aussi la bonne santé des entreprises présentes sur le territoire, l'évolution des activités pourvoyeuses des ressources financières, l'améliora-Suffit-il d'un songe pour espé- tion du PIB, et un travail pour chaque citoyen dans la mesure

affirme d'ailleurs: « l'éducation doit être au service de l'homme lui-même, sans idée préconçue, attentive au potentiel de chacun ». Et c'est justement ce « potentiel de chacun » qui constitue le



De jeunes élèves gabonais rêvant d'un avenir meilleur.

du possible. Toutes les statistiques confirment sans hésitation que les pays les plus développés, ce sont les pays qui ont su mettre en place une politique favorisant une réelle adéquation entre la formation des jeunes et l'accès à ont très tôt compris que parler de des emplois bien appropriés. Le développement ou d'émergence pouvoir économique ou la bonne sans un système de formation santé des entreprises locales ou adéquat au départ, n'est que

maillon de la chaine de développement d'un pays.

En effet, conscients de la nécessité d'une politique favorable, les dirigeants des pays occidentaux internationales ne provient nulle- pure aberration. Les entreprises

produit que devront consommer les populations. Il n'est nullement pensable ou envisageable qu'un pays prétende au développement ou maintienne un niveau de vie considérable sans privilégier au préalable la formation des acteurs d'un pays, c'est-àdire de ceux qui sont censés être à la racine de la productivité dans tous les domaines et secteurs d'activités utiles pour un

Aussi, faut-il insuffler à la nouvelle génération d'apprenants le goût de l'effort juste et la passion du travail bien fait car, « rien de grand ne se fait sans passion ». Seules l'éducation, la formation et l'abnégation au travail pour le bien-être de la nation, permettent aux jeunes d'en être de véritables acteurs.

Par ailleurs, si toute activité humaine nécessite l'arbitrage de la raison, comme l'a toujours soutenu Descartes, puisque l'homme doit comprendre le bien-fondé de ce qu'il exerce comme métier ou encore de ses actes, pour qu'un travail soit bien exécuté (pour qu'un citoyen participe de manière consciencieuse au développement de son pays), il doit être le fruit de l'esprit, puisqu'il est pensé (théoriquement) et matérialisé (pratiquement) en entreprise ou en organisation. Et c'est dans ce contexte que les dirigeants du Gabon sont invités à prendre conscience de la nécessité d'une réelle formation des jeunes s'ils espèrent, un jour, parvenir au développement durable. Chaque année, des budgets très importants doivent être mobilisés pour la formation de la jeunesse. C'est une véritable priorité.

Ainsi, face à une jeunesse de plus en plus massive, consciente et rebelle, prête à défendre son destin, et pour rendre justice au développement du Gabon, nous devons cultiver pour celui-ci et pour nous-mêmes, une pensée positive.

Constant OYONO. MBA de Sciences de gestion

celle du masque NGONTANG.

Le masque Ngontang est originaire du groupe ethnique Fang dans la région du Woleu-Ntem

(Gabon). Avec une hauteur de 27

cm et un diamètre de 23 cm, ce masque est composé de quatre

Il est taillé dans du bois tendre

et des fibres de raphia enserrent

son cou, la tête étant recouverte

d'une peau de bête et de plumes.

Le masque central, percé de

trous, est plus grand que les trois

autres et pourrait représenter un

homme avec ses trois femmes

ou éventuellement une femme

emme, avec ses compagnes.

supérieure ou un esprit de

Le masque est porté par un

homme qui dissimule son corps

et ses membres. Le corps du

danseur est recouvert de vête-

ments et une collerette de fibres

attachées au heaume protège cou

GEMEAUX

CANCER

VIERGE

VERSEAU

34.505 ×

visages blancs sur fond noir.

Potentiel Découverte de Roukya NTSAME MBA

Le jeu Potentiel Découverte que notre journal vous propose est un jeu de mots fléchés qui a la caractéristique de vous emmener

à découvrir et à identifier l'image qui se trouve au centre de la grille en rassemblant par ordre chronologique toutes les lettres placées dans les cases numérotées. La réponse, vous l'aurez à la parution suivante avec en plus, l'histoire de cette image. Il s'agit donc d'un jeu à double intérêt : culturel et historique. CRILLE Nº 037

Solution de la Grille N° 036



À la taille sont attachées des fibres et des peaux de bête. De même, des fibres de raphia retombant des manches et du pantalon dissimulent mains et

Le porteur du masque "Ngontang", lors de rites diurnes, danse dans la cour du village pour des fêtes familiales (deuil, retrait de deuil, naissance, grand palabre). Au moment de la danse, le porteur est emporté par un esprit.

Le masque du "Ngontang représente l'esprit venu de la mer, du pays des Blancs (d'où, semble t-il, son nom qui blanche"). La multiplication des visages correspond au don de clairvoyance de l'esprit re-

Ce type de masque apparaî aussi dans les danses "Minkuk" de la province de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Ivindo.

OK	114	03/

									•	Vote direct	Titre foncier	•	
Peu sociable		Directive	Vote direct	Légitimes Comité olimpyque	٠,		•				Note de musique	٠,	
+		٠.	Organisation Internationale	+ 1	Pros. pers. inv. Rassemble. national		Décase		Pronon personnel De haute valeur	· . 2		Travaux dirigés	
	Grande ecole				+	Pas	+	Union	Valentir	Hors sujet	1	Approche	
	Couleur	•				couverts		des Transp.		Pron. pers		Aprocino	
	3									•	-	Sont serieux	
	Avec		Ordre de payement Double voyelle	Centre International	编制	11			La inv.		4	La lune en langue bantou	
Onomat.	+ + 5		+	+				100	Descharate	Pron.			Réunio
Organisation d'un pouvoir				97		27 C	製作		Package	indef. neutre	•		Contribu
+						III.			+ 6	Fusil en langue africaine			*
	Avec		Assommai				7	8		Egal	Opéra	•	
	Être bien		D'un mandat D'un mandat	•	8				9	•	Nom propre	•	
	*10	1	Double	*	-	Conj.			Belle		Faire en	11	
		-	Ecole distorration			Ecologique	•	Plaça	file		anglais	•	
	12	-	Mien en espagnol		Légume Groupe sanguin		•	+	*	13	Infinitif	٠,	
		•	Abreviation d'Esnaut	Process personnel	• •	1	Etendu Infinitif		O IS	Présidence de la république	. 14	La lune en langue bantou	
	-	Pronon personnel									-	Etablir	

Horoscope du mois

0.000	Pour vous les béliers, voici un mois où vous mettrez beaucoup d'énergie pour parvenir à vos fins, quel que soit le domaine. Vos affaires auront le vent en poupe et vous pourrez espèrer finaliser ce qui doit l'être. Vos amours ne seront pas en reste ; pas tant pour ce qui est de rencontrer quelqu'un, mais plutôt pour faire des grands projets avec lui. Enfin, vous devrez gèrer au mieux votre énergie qui, à partir du 13, pourrait vous manquer. Cela n'entamera pas votre bonne humeur, mais décupiera votre impatience. Vous pourriez avoir de la difficulté à voir clair dans votre avenir l'Cela aura tendance à vous déstabiliser. Attention l'Tout cela n'est que dans votre tête, car les fondations de grands changements s'étabilisent. Vous voudriez que tout soit déjà fait et être rassuré. Mais pour cela, il vous faudra encore attendre. Seule votre impatience est responsable de ce sentiment d'incertitude. Continuez à avancer étape par étape, simplement. Vous finirez par récolter ce que vous êtes en train de semer.
-	Pour vous les taureaux, c'est un mois agréable qui vous attend, maigré un peu de nervosité. Vous aurez beaucoup de choses à faire, notamment en rendant une multitude de services. Il sera important de carder des temps de relaxation pour vous. Vos amours se porteront bien, surtout durant les dix premiers jours, avec votre taux de sé-

duction à son maximum. Votre travall vous permettra de vous de mettre la touche finale à certains projets. Votre esprit vif et dynamique vous permettra de vous de marquer des autres I Vous aurez tendance à vous poser trop de questions existentielles. Il est bon de remettre certaines choses en perspective, mais pas au point de s'en donner des migraines. Les choses vont beaucoup mieux que vous ne le pensez. Le reste demeure dans vos inquiétudes et votre besoin d'être rassure. TAUREAU Pour vous les gémeaux, le foyer et la famille seront votre priorité dans le premier tiers du mois. Vous n'hésiterez pas à lui consacrer un maximum de votre temps. À compter du 10, ce sont vos amours qui prendront le relais. Attendez-vous à vivre un mois épanouissant sentimentalement. Votre travail ne sera pas en reste. Satume et Mercure vous mon-

Pour vous les cancers, vous devrez économiser et ne pas vous disperser. En effet, les influx auront tendance à vous rendre particulièrement nerveux, et vous calme en toutes circonstances, même si cela ne vous paraît pas évident. Cela ne vous empêchera pas d'avancer pour autant dans vos projets. Votre intellec vivacité d'esprit fera des merveilles. En revanche, côte amour, vous serez peu sentimental. Vous consacrez plus de temps à votre famille qu'à votre conjoi ne sera pas facile à gerer au quotidien, surtout à partir du 10. Votre emportement pourrait vous faire commettre des impairs. Les astres vous offrent la possib féremment et de tester de nouvelles méthodes de réactions qui seront beaucoup plus bénéfiques que d'habitude. A vous de voir si vous voulez faire commettre de le mouvelles méthodes de réactions qui seront beaucoup plus bénéfiques que d'habitude. A vous de voir si vous voulez faire commetre de le tester de nouvelles méthodes de réactions qui seront beaucoup plus bénéfiques que d'habitude. A vous de voir si vous voulez faire commetre de le tester de nouvelles méthodes de réactions qui seront beaucoup plus bénéfiques que d'habitude. A vous de voir si vous voulez faire commetre de la mention de la voir si vous voulez faire commetre de la mention Pour vous les lions, c'est un mois relativement agréable qui vous attend. Vous voici de bonne humeur, très entouré et toujours prêt à vous rendre disponible. Attendez-vous à rebevoir beaucoup de marques de gratitude. Côte travail, vous n'aurez pas envie d'en faire beaucoup, mais les astres vous demanderont d'effectuer au moins le minimum. Il est vois que vous persées seront plus tournées vers l'amour, la famille et le blen-être. D'autre part, vous ne vous priverez pas de profiter de bons moments à deux l'Voici un mois idéal pour lâcher prise et vous laisser vivre. Ressurez-vous, ce n'est pies une perte de temps. Du temps, vous en aurez pour mettre en place tous les projets que vous avez, et qui prendront forme en 2016. Ne vous inquiétez pas pour ça. Il n'y a aucun mai à lever le pied et à ne s'occuper que de ce qui vous apporter donfort et blen-être. Ne vous laissez pes alter à la culpabilité, même si certains collègues mai intentionnés aurent tendance à appuyer là où ça pourreit faire mai.

Pour vous les vierges, c'est un mois de novembre assez agréable que vous passerez, avec des amours qui vous satisferont, des finances qui se portent bien, l'envie de vous faire de nouveaux amis et de communiquer, le tout accompagné d'un besoin de changements. De quoi vous sortir de la routine dans faque je vous vous enfermez,

vous faire de nouvéaux amis et de communiquer, le tout accompagné d'un besoin de changements. De quoi vous sortir de la routine dans laquelle vous vous enfermez, et qui finit par vous peser. Seul le travail sera calme. Ce qui n'est pas plus mai, puisque vous serez très occupé par ailleurs, notamment la famille qui pour préparer 2016. D'un côté, vous avez des envies de changements, et d'un autre, novembre sera tranquille, En décembre, vous préparerez les fêtes. Profitez en maintenant pour vous poser les bonnes questions concernant ce que vous avez envie de faire de votre vie dans les prochaines années. Si vous ne le faires pas, Saturne se chargera de vous mettre face aux changements impératifs qui sont à faire. Après, soyez ouvert à tout, vous ne reviendrez pas du résultat.

Pour vous les balances, c'est l'un des plus beaux mois de l'année qui vous attend. Votre charme sera gigantesque, vos affaires sentimentales, se porteront à merveille, et vos finances seront boostées par un vent qui les pousse. Votre humeur sera excellente, et une part de chance sera au rendez-vous. Seul le travail sera plus en retrait, sans qu'il n'y ail pour autant des problèmes. Vous vous sentirez libre d'agir à votre guise, au gré de vos envies et de l'énergie qui vous accompagners. Un mois à savourer prélememnt. Voici un mois qui vous donners toutes sortes de satisfactions. La seule ombre demeure dans le travail qui reste fiou. Les astres vous conseillent de regarder la situation sans faux-fuyants, avec objectivité. Vous pourrez faire le point sur votre situation, où vous en êtes, et où vous voulez aller. Vous vous aperceursz vite qu'aucum objectif n'est inatteignable, et que ce fiou est uniquement d'à a votre appréhension à agir. C'est le premier pas qui amènera toute la lumière dont vous avez besoin.

Pour vous les scorpions, vous ne manquerez pas d'avoir une vision claire de vos objectifs. En effet, vous saurez où vous voulez aller et comment y parvenir. Vos amis et relations auront un rôle prépondérant dans leur aboutissement, et il sera impératif d'exprimer vos idées, vos envies et vos attentes. Néanmoins, vous relations auront un rôle prépondérant dans leur aboutissement, et il sera impératif d'exprimer vos idées, vos envies et vos attentes. Néanmoins, vous relatier de faits relâtés au passé peuvent vous empêcher d'avancer. Vous relèverez vos manches pour régler ces affaires afin de dégager votre route. Un mois passionnant en perspective. Depuis juin, les astres vous conseillent de vous débarrasser une bonne fois pour toutes de ce qui devait l'être dans votre vie. Vous débutez une nouvelle période, et ce qui n'a pas été règlé par le passé risque de vous débarrasser une bonne fois pour toutes de ce qui devait l'être dans votre vie. Vous sommes, vous allez vous rendre compte. En novembre, et pour la de

Pour vous les segittaires, voici un mois très contrasté | D'un côté, il y a une envie de rire et de faire la fête avec vos amis. Vous serez très entouré et on vous témoignera beaucoup d'affection. Et d'un autre côté, vous passerez votre vie au peigne fin et vous laisserez aller à des introspections profondes sur un ton grave. Vous pourriez avoir un sentiment de douche écossales. Mais dans les faits, rien ne posera véritablement problème, et vous aurez un certain taux de latitude pour agir à toute votre convenance. Vous vous retrouvez face à des réalités qui pourraient vous déstabiliser. Non pas qu'elles soient problèmatiques, mais elles vont enclencher des réflexions dont l'aboutissement sera le mot changement. Vous savez que vous n'aurez pas le chobt, il faudra les effectuer. Les astres vous conseillent de regarder cela sereinement, en vous détachant de vos appréhensions. Votre bien-être n'est plus dans l'immobilisme, mais dans le mouvement. Plus vous ferez bouger votre vie, plus vous serez heureux. SAGITAIRE

Pour vous les capricornes, novembre ne sera pas le mois le plus amusant de l'année, mais il vous offrira de belles compensations professionnelles. Vous aurez la possibilité de faire progresser votre position sociale, et vous y consacrerez beaucoup de temps. Vos amours pourraient en pâtir à partir du 10. Ce sera à vous de maintenir l'équilibre. Vous devrez également vous accorder du temps pour vous, si vous ne voulez pas être pris par des coups de fatigue dès le 13. Toutefois, vos amis seront une source de bons moments. En vous observant, surtout à partir du 10, on pourrait se demander quelle mouche vous pique. On dirait que vous vous vous renez des mesures aux quelles votre entourage doit à se soumettre sans rechigner. Les astres vous indiquent que les changements sont bons et permettent d'avancer. Votre manière risque ne pas plaire à votre entourage et de vous épuiser. Plutôt que de tout mettre en place tout de sulte, il serait bon que vous les planifilez sur plusieurs mois.

Pour vous les verseaux, voici un mois qui sera à la hauteur de vos espérances. Les planètes ont décidé de vous donner un coup de pouce dans beaucoup de domaines, à commencer par vos amours qui prendront un nouveau tournant positif. Professionnellement, vous aurez des envies que vous pourrez mettre en action, même si vous n'aurez pas forcement une vision claire de la situation. Quant à votre énergie, elle reviendra très bientôt. Principalement à partir du 13. De quoi vous donner envie de finir l'année en beauté. Voici un mois qui promet d'être agréable. Mais si dans les faits tout va bien, dans votre tête c'est une autre histoire. Vous avez la fâcheuse tendance de rester collé au passé et à tout ce qui a pu vous arriver de désagréable ces trois dernières années. Mais vous oubliez que tout est dernière vous, et que le paysage est dégagé. Les astres vous invitent à sortir de votre coquille et à aller de l'avant. Ne dit-on pas qu'il faut remonter en selle sitôt qu'on est tombé de cheval ? Alors, essayez l

Pour vous les poissons, décembre vous permettra d'avancer à nouveau, après les ralentissements que vous avez vêcus lors des dernières semaines. À partir du 9 puis du 13, tout va s'accélérer à nouveau. Vos amours seront plus agréables, vous sentirez moins de pression sur vos épaules. Dans le travail, vous aurez l'impression de franchir une étape dans vos envies et votre maturité. Quant à l'argent, si vous ne dépensez pas plus que vos limites, tout devrait aller. Vous allez pouvoir déstresser, ce qui vous fera du bien. Le climat se fait beaucoup plus léger en novembre que depuis mi-septembre. Néanmoins, n'oubliez pas que saturne est installée en Sagittaire jusqu'en décembre 2017. Celle-ci vous oblige à faire le ménage dans votre vie, et vous force à avancer pour bâtir sur du solide. C'est votre mission du moment. Il s'agit pour vous de profiter de cette atmosphère plus légère de novembre, tout en poursuivant cet élagage indispensable. On peut très bien créer des changements dans la joie, pourqueil pas vous?

POTENTIEL

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE

Directeur de la publication. Directeur de la redaction Constant

Fondateur et

OYONO EBANG OBAME

Rédacteur en chef : Steve Joseph MOUNGUENGUI

Secrétaire Infographiste Olivia Albertine AKARE

Pr Ludovic OBIANG

Consultants

Dr Anaclet NDONG NGOUA Dr Jonathan NDOUTOUME NGOME

Dr Bernard EKOME OSSOUMA Dr Alphonse NDINGA NZIENGUI Dr Arthur SABI DJABOUDI Prospère TONDA MAMBENDA

> Secrétariat & publicité CEMAC Consulting B.P.: 26764 Libreville

Adresse du journal B.P.: 26764 Libreville Siège social : Libreville,

Tél: (+241) 0341 9975 / 0441 8349

Tél: (+241) 0341 9975 / 0441 8349 Email: potentiel@yahoo.fr

Composition et impression MULTIPRESS GABON B.P.: 3875 Libreville

Tél.: 01 73 21 75 Distribution : Sogapresse B.P: 121 Libreville, Tél: (+241) 73 31 08 / 73 31 31

Pensée du mois :

"L'art d'enseigner est l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite." (A. France)

● "La croyance de l'enseignant ou de l'éducateur dans les ressources de ceux qu'ils ont mission d'élever eux-mêmes constitue, certes, un facteur essentiel, au point qu'il convient d'en faire une norme d'attitude." (Antoine de la Garanderie)

●"C'est dans le recueillement du travail ordonné, discipliné et dirigé que s'élabore l'action féconde." (Lyautey)

JOURNAL DE PROMOTION ECONOMIQUE, SOCIALE ET COMMERCIALE



LETTRE **DE CADRAGE** DE L'ADMINISTRATEUR DIRECTEUR GENERAL **AUX ENSEIGNANTS** DU GROUPE IHEM

Chers enseignants,

L'année académique 2015-2016 a démarré le lundi 05 octobre 2015 avec le début effectif des cours au Groupe IHEM. A cette occasion, je me permets de vous réitérer mes remerciements sincères pour l'engagement qui est le vôtre d'accompagner l'Institut dans son ambition de soutenir au Gabon, l'action de l'Etat dans le domaine de la formation et de l'éducation de l'élite.

Ces remerciements sont d'autant plus motivés que notre Ecole qui se construit avec l'apport de tous a pu signer avec le Gouvernement gabonais, un contrat de partenariat donnant au Groupe IHEM, le statut d'établissement agréé d'utilité publique.

Le statut actuel de l'Institut des Hautes Etudes de Management donne donc à notre structure, un Label de plus de reconnaissance et de notoriété qui nous impose davantage à tous aujourd'hui d'observer strictement les règles de fonctionnement et d'organisation d'une Ecole supérieure de Management des entreprises et des administrations (MEA) digne de ce nom.

De ce fait, je vous prierai d'observer scrupuleusement le règlement intérieur du Groupe IHEM et les consignes de son Administration pour une participation efficiente des uns et des autres à son développement avec notamment :

- La discipline et le respect des engagements horaires ainsi que la présence assidue et régulière dans les salles de classe, toute absence devant être prévenue ou justifiée. Un habillement décent digne d'un enseignant modèle est également nécessaire ainsi que l'évite de toute attitude inconfortable vis-à-vis des étudiants et dans l'environnement de l'Ecole ;

La régularité et l'assiduité aux travaux de l'Ecole avec l'obligation pour l'étudiant d'assister aux cours et participer à tous les contrôles, toute absence devant être justifiée auprès de l'Administration qui avisera. Tout étudiant qui affiche une attitude incorrecte vis-à-vis d'un enseignant devra être expulsé du cours avec information à l'Administration pour traduction en Conseil de discipline de l'établissement;

La diffusion des cours sur polycopes de préference pour vous éviter à vous mêmes et aux étudiants, de longues séances de dictée-copie, le temps de formation devant être davantage consacré aux séances explicatives et de travaux dirigés. La projection de films et de diapos vous seront également d'un apport majeur;

 Les contrôles de connaissance et examens avec l'organisation et la programmation par le Service des Enseignements et des Examens de tous les contrôles continus et examens de fin de semestre et de fin d'année ainsi que la possibilité par le même Service de récupérer les copies d'examens ou de contrôles continus afin de les remettre à l'enseignant qui accuse réception des copies qu'il reçoit et qu'il remet après correction au même Service qui relève notamment les notes pour les remettre de suite aux étudiants concernés;

- L'élaboration du syllabus qui doit être mis à la disposition des Etudiants en début d'année pour éviter un pilotage à vue des enseignements. Ce syllabus comprendra bien entendu, en plus du libellé du cours et de son année de préparation, l'objectif général du cours, son objectif spécifique, le plan détaillé de celui-ci et sa bibliographie pour permettre aux étudiants de mieux vous suivre durant toute l'année.

Dans tous les cas et dans le respect de l'Art qui est le nôtre, la préparation rigoureuse des cours, l'exposé convaincant des enseignements, les contrôles réguliers dans les salles de classe (au moins un contrôle par mois) ainsi que l'indication de la méthodologie de travail aux étudiants permettront à l'IHEM de mieux atteindre les objectifs de formation qu'il s'est assignés.

Campus A sis à STFO / Campus B sis aux feux fricolores de la Pey Fait à Libreville; le 15 octobre 2015 no Gabo B.P. 26 764 Tel: 06 06 88 34 7 07 96 Libreville - Gabon

Constant OYONO EBANG OBAME

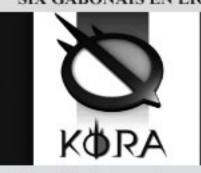
Potentiel agenda

LA COP21 : LA RENCONTRE DE LA DERNIERE CHANCE

Du 30 novembre au 11 décembre 2015 aura lieu à Paris la 21ème Conférence sur le Climat. Pour l'occasion, 195 pays se réuniront avec pour objectif d'aboutir à un nouvel accord international sur le climat. Six ans après la Conférence de Copenhague sur le Climat, la COP21 sera une ultime opportunité pour la mise en place d'un nouveau traité sur le climat qui remplacera le protocole de Kyoto.

Cette conférence est l'occasion pour les citoyens, entreprises, collectivités locales... de se faire entendre.

KORA MUSIC AWARDS: SIX GABONAIS EN LICE



Les Kora Music Awards auront lieu le 20 mars 2016 à Windhoek en Namibie. A cet effet, six artistes gaboont été nominés dans 5 catégories pour récompenser les meilleurs artistes africains du mo-

LE FESTIVAL FRO GABON LAMBARENE ET LIBREVILLE

Le festival Fro Gabon 2015 déporte



ses activités à Lambaréné du 8 au 1 décembre 2015 et du 15 au 19 décembre 2015 à Libreville. Ce festival a pour objectif de valoriser et promouvoir la culture gabonaise.



CAN 2017 AU GABON

Le Gabon a été désigné par la CAF pour l'organisation de la 36e édition de la CAN en 2017. Après la CAN 2012 qui avait vu la co-organisation de cette manifestation avec la Guinée équatoriale, le Gabon (et son peuple) se donne une fois de plus l'occasion de démontrer aux yeux du monde qu'il a une tradition de terre d'accueil et de pays organisateur habitué aux grands rendez-yous daction

GRILLE TARIFAIRE DE POTENTIEL

	DESIGNATION	TARIF
PETITES ANNONCES (PAP)	Rubrique Potentiel Fouineur Rubrique Potentiel Immobilier + Photo toutes rubriques PAP	1 500 F 2 100 F 5 200 F
PETITES ANNONCES (PAC)	Module Potentiel avis tous les signes Module Potentiel à la une tous les 25 signes + Photo Potentiel avis + Photo Potentiel à la une	1 000 F 3 200 F 5 200 F 10 500 F
FRAIS TECHNIQUES DE CREATION DE MAQUETTE	Formats Oreille, Bandeau, 1/8, 1/6, 1/5, ½ et 1/3 de page Format ½ page de Couverture Format 2è de Couverture la page Format, Double page centrale	30 200 F 70 300 F 140 500 F 250 300 F
EMPLACEMENTS DE COUVERTURE	Oreille de couverture Première de couverture Bandeau 2ème de couverture	99 000 F 520 000 F 253 000 F 983 000 F
EMPLACEMENTS INTERIEURS	1/8 page 1/6 page 1/5 page 1/4 page 1/3 page 1/2 page 1 page Double page centrale	82 600 F 90 000 F 120 000 F 160 900 F 210 000 F 295 000 F 610 000 F 983 300 F

MARCHES FINANCIERS ET BOURSIERS

Matières 1ères Devises Coût de l'échange 1 USD 487,377 FCFA Date 1 EUR 655,896 FCFA Or 1068.1 \$/t 09/12/15 1 MAD 58.45 FCFA 4.01/USD 09/12/15 1 GBP 824,298 FCFA Argen once 100 CHF 55589,6 FCFA 760/USD Cafe 09/12/15 livre 100 ZAR 4479,82 FCFA 2291USD/t 09/12/15 Cacao 1 CAD 444,001 FCFA

AC 40	4906	09/12/15	
DOW ONES	17843.01	09/12/15	
		o.	۰

Bourses

Baril de pétrole	Prix	Date
BRENT	44.22	09/12/15

➤ La direction générale du Budget et des Finances publiques (DGBFIP) vient de remettre des contrats d'une valeur de 5,3 milliards de francs à plusieurs petites et moyennes entreprises impliquées dans la réfection de bâtiments publies. Véritable bouffée d'oxygène.

Opportunités d'affaires

→ Le Gabon vient d'obtenir un prêt d'un montant de 50,3 milliards de francs auprès de l'Export-import bank of China (Eximbank) pour la construction et l'équipement de trois centres de formation et de perfectionnement profession nels dans les villes d'Owendo, Port-Gentil et Franceville. Ce financement devrait contribuer à tirer vers le haut, les efforts de formation professionnelle au Gabon.

POTENTIEL N°0039 du jeudi 10 décembre 2015 POTENTIEL N°0039 du jeudi 10 décembre 2015

NOTES DE LECTURE

PROFIL LITTERAIRE / LIRE ODYSSEES

Qui est Constant Oyono

2005-2015 is déjà 2005-2015 ans déjà liste moderne, la référence à la vie de l'auteur reste une démarche essentielle pour éclairer le choix de certains procédés d'écriture ou pour apprécier certaines de ses positions axiologiques.

A en croire la quatrième de couverture de

son recueil, Constant Oyono est un esprit éclectique, un « homme-orchestre » qui fonde ses multiples activités sur un leitmotiv irrévocable, satisfaire aux différentes strates de responsabilités qui caractérisent le grand humaniste, à savoir : servir sa famille, son pays, son continent et le monde, et en un mot, servir la Création divine, contribuer à son achèvement, à son perfectionnement. On aurait pourtant pu penser que son adhésion aux affaires (il est à la tête d'un consortium de plusieurs entreprises) en ferait un simple « business man », un « affairiste », un spéculateur, simplement soucieux de se « remplir les poches » d'un argent facilement gagné, mais, de par le rayonnement pédagogique qui est le sien, on devine que cet argent, quand il ne consacre pas seulement un génie « touche-à-tout », lui fournit la plateforme matérielle sur laquelle il pourra envisager sa croisade pour un monde meilleur, « le meilleur des mondes possibles ». L'odyssée ou les « odyssées » en question pourraient bien n'être que l'odyssée de sa vie, toujours parti, toujours revenu, toujours aux prises avec un nouveau projet, avec un nouveau défi, un nouveau combat, de sorte qu'on pourra dire de lui ce que Montaigne a dit de ses essais : « Je suis moi-même la matière de mon propre livre ». Certes, la quatrième de couverture ne révèle rien de sa naissance, de son âge, de son parcours académique ou de son ancrage politique, mais, nous apprenons que l'écrivain poète est de nationalité gabonaise, et, la dédicace vibrante à son père nous confesse qu'il est fils d'Eugène Obame Nguéma, célèbre administrateur civil d'origine fang du clan Ngamoung - Libreville et Port-gentil -, dont il célèbre la mémoire et la stature dans plusieurs poèmes (Départ, Legs, Bénédiction, etc.) et de Valentine Koumba dont il vante les mérites -"symbole de ferveur maternelle, de dynamisme et de bravoure"- d'origine fang également, des clans Effack et Essandone - Bitam - et vungou, des clans Guiroumba et Moubogha - Guietsu -(Elevation). Enfant « naturel », selon l'expression consacrée par la langue française, il grandit pourtant auprès de son père et de ses nombreux frères, sans un sentiment de rejet, mais avec certainement la singularité croissante qu'il sera appelé plus que les autres à faire fructifier le dépôt paternel. Discret sur sa vie, on apprend cependant dans ses rares moments d'épanchement, aux fins surtout de prendre ses propres expériences pour exemples, qu'il est né en 1966 à Libreville et qu'il a le parcours classique d'un jeune Gabonais des classes moyennes, écoles publique de Belle-vue 1 et d'Akébé (de 1972 à 1978) pour l'obtention de son CEP (1978), et, pour son secondaire, le Lycée Technique de Moanda (1978-1984), le lycée d'Etat de Port-Gentil (1984-1986), suivi du Lycée Djoué Dabany (1986-1988), dans des classes qui se caractérisaient alors par une volonté certaine d'entraide entre les condisciples. Il obtient sa réussite en 1989 pour des études universitaires et accède à l'Ecole Supérieure de Commerce de Libreville (Sup de Co) de 1989 à 1993, de 1995 à 1997 et de 1997 à 1999. Il en sortira pourvu

de plusieurs diplômes de niveaux croissants, allant du Diplôme d'Etat de Technicien Supérieur (DTS) en Sciences de l'Information et de la Communication (1993), à un diplôme de l'Exécutive MBA (Master of Business Administration, 1999), après avoir soutenu un mémoire sur le thème : La Communication publicitaire dans la gouvernance d'entreprise : cas du Complexe scolaire privé Bourgeons Dauphines. Il est depuis 2013 Doctorant en Sciences de gestion à l'université de Douala au Cameroun (Faculté des Sciences économiques et de gestion appliquée), à la faveur d'une thèse sur La gouvernance des Institutions privées d'enseignement Supérieur : Cas de la sousrégion d'Afrique centrale. Son ambition : acquérir, maîtriser et s'enrichir davantage de techniques d'information, de communication et de management de haut niveau qui mettent l'accent sur la gestion conçue comme un système intégré, donnant une perception globale de l'environnement économique, social, culturel, ethique et politique. Cette démarche de perfectionnement

Démocratique Gabonais (de 1986 à 2003), hautes responsabilités, au terme d'un parcours toujours évolutif et donc méritoire. périence du terrain qu'il sera par la suite asdans les équipes de campagne de personnalités comme Omar Bongo Ondimba (1993, Adrien Nkoghe-Essingone (1996) ou encore

blique doit être l'œuvre de l'élite intellectuelle. C'est ainsi qu'il sera, tour à tour ou simultanément, éducateur et encadreur de jeunesse (dès 1976), sociétaire de clubs de basket-ball d'élite, militant très actif du Parti Secrétaire général de la Fédération nationale UNESCO (1996 à 1999) et membre de l'église évangélique du Gabon (depuis 1999). Dans ces différents cadres, il ne sera jamais un anonyme, mais accèdera à de C'est ainsi que sur le plan politique, après avoir œuvré comme Responsable de section fédération d'arrondissement (Awendjé), il sera promu au Comité central du PDG (1991-2003). C'est fort de son exsocié à des initiatives pour la conquête ou la préservation du pouvoir politique, entrant 1998, 2005), Jean-Boniface Assélé (1990),

Echange de parapheurs entre M. Constant OYONO EBANG OBAME, Fondateur et Administrateur Directeur Général du Groupe IHEM et le Pr Dieudonné OYONO, Recteur (ancien) de l'Université de Douala lors de la signature du contrat de partenariat (au Cameroun) qui lie les deux institutions.

ira de pair avec l'affirmation d'une double vocation d'enseignant et d'entrepreneur économique qui caractérise certainement le mieux sa vision du savoir, vision pragmatique qui ne peut dissocier la théorie et la pratique, l'appropriation et la transmission. C'est ainsi qu'il profitera de son expérience au Collège Roi Denis (vacataire puis Directeur des études de 1989 à 1991) pour mener de front pendant plusieurs années des activités d'enseignant et la création de plusieurs établissements à vocation éducative, établissement dont le fleuron est incontestablement le remarquable Groupe IHEM, crée en 2004 et doté aujourd'hui de trois (3) Campus. Le plus appréciable est que cet institut est au centre d'un consortium de sociétés qui mènent aussi bien des activités de négoce (Société Nationale d'Import-export et de Distribution - SONID) ou de BTP (Africa BTP Engineering) que des activités de transport (TRANSAF) et de communication (Potentiel), etc. A ces fonctions « principales », il faut ajouter des activités d'appoint qui participent de sa générosité naturelle en même temps qu'elles permettent de canaliser le trop plein d'énergie qui l'anime. Il partage ainsi sa vie depuis des années entre une pléthore d'activités aussi bien associatives que politiques, sportives et religieuses, adepte du principe latin selon lequel « mens sana in corpore sano », mais, se reconnaissant surtout dans la démarche de Platon selon laquelle la construction de la RépuMarcel-Eloi Rahandi Chambrier (2001). Sur le plan religieux (Cf. le poème Consécration, pp. 132-133), après avoir été Diacre et Membre du Conseil presbytéral d'Akébé Belle Vue, il sera promu Vice-Président du Conseil presbytéral du Champ d'évangélisation de Mindoubé 2 (2005-2008). Parallèlement à de telles responsabilités, il est Président Fondateur du Mouvement des Jeunes Républicains (MJR), créé lors de la Conférence nationale sur la Démocratie au Gabon (1990) où il milite pour la réhabilitation du Conseil national de la jeunesse (CNJ), et membre fondateur de l'association BATIR (1999). Dans ces différents cadres, son action se caractérise par l'animation ou l'organisation d'évènements sportifs ou socioculturels, d'opérations de solidarité civile (aménagement du Rond-point d'Awendjé, initiateur du plateau sportif du même quartier), de symposiums, de forums, et de conférences où il prend souvent lui-même la parole, dans l'intention d'édifier les foules et de leur faire partager son expérience personnelle. On lui doit ainsi la tenue de nombreuses conférences de même que la publication de nombreux éditoriaux et d'une quarantaine d'articles dans le domaine de la gestion appliquée, publiés dans les colonnes de son propre journal, Potentiel de Libreville. Autant d'engagements qui peuvent nous faire oublier qu'il est un époux et un père de famille comblé (Amours élus), père de dix (10) enfants et grand-père de cinq (5)

petits-enfants (Lumière, Présence bénie). Son amour pour les siens et pour les hommes en général affleure à travers tout le recueil, au fil de textes où se manifestent à la fois sa capacité de sacrifice et son altruisme, en homme pour qui le maintien de l'harmonie universelle est plus important que sa détresse personnelle (Elévation, Odyssées).

Entre temps, et en même temps qu'il par-

cours le monde (Afrique, Europe, Amérique du nord et Asie) pour conforter son expérience de la vie, son existence sera marquée par un long passage à la Direction des Publications de la Cour constitutionnelle du Gabon (1994-2004), où il gravit palier par palier les échelons de la responsabilité, évoluant du poste d'Assistant de Communication Institutionnelle à celui de Responsable du Service des Publications (1998-2004), en passant par un poste de chargé d'études auprès du Secrétaire général de la Cour constitutionnelle de 1995 à 1998 où il a pour mission de mener, sous le contrôle du Secrétaire général, toute activité et campagne d'information et de communication, tant générale que spécialisée, sur l'action de la Cour constitutionnelle, autant sur le plan national que sur le plan international. Il est à ce titre un collaborateur acharné de Marie-Madeleine Mborantsuo, Président de la Cour constitutionnelle du Gabon, une haute personnalité politique qui aura sur lui une influence indélébile, de sorte qu'il recevra en 1996, dans la foulée, des formations complémentaires de Délégué et Rapporteur adjoint de la Cour contitutionnelle du Gabon lors des élections politiques. Les activités rédactionnelles qu'il exerce au sein de cette institution, conjuguées à la passion qu'il entretient depuis sa tendre enfance pour l'écriture, de même que la conscience de porter le nom d'un célèbre écrivain camerounais (Ferdinand Oyono), auteur, entre autres, du Le vieux nègre et la médaille et Une vie de boy, lui feront déclarer un jour ; « manifestement, si je porte un tel nom, c'est que je suis appelé moi-aussi à écrire ». Ainsi en irat-il de la plupart de ses vocations, lesquelles se concrétiseront les unes à la suite des autres, selon une certaine logique de « fil-àaiguille ». S'il ouvre une école (Complexe scolaire Bourgeons-Dauphines) et un lycée (Lycée Privé de l'Excellence), c'est parce qu'il commence par donner des cours de soutien à ses propres enfants ou à des enfants du voisinage ; et s'il fonde un journal (Potentiel), c'est parce qu'il s'est senti très tôt le désir de fixer ses convictions et de les partager avec le plus grand nombre - il animait déjà des journaux de lycées, Miroir au lycée d'Etat de Port-Gentil et le journal Dabany Info du lycée Djoué Dabany. Vocation précoce qu'il saura nourrir par plusieurs stages d'été au quotidien national gabonais l'Union (1987-1988-1992-1993) où il se familiarisera avec les techniques de conception, de rédaction et de distribution d'un journal commercial. Mais, aujourd'hui, conformément aux mécanismes de toute passion débordante, cette écriture qu'il envisageait comme l'accomplissement d'un vieux rêve ou un simple dérivatif à de nombreuses crises personnelles - le décès de son père en 2005 (Ultime, Délivrance, Départ, Legs, Bénédiction), les pertes successives de trois de ses frères cadets (Larmes 1 et 2), un procès interminable contre sa famille maternelle (Elévation, Odyssées)-, semble vouloir l'absorber, le « dévorer » au point de prétendre accaparer son agenda si riche et son emploi du temps si fourni. Incontestablement, le grand voyage littéraire ne fait La Rédaction, que commencer! Voir "Lire Odyssées"